

SÉJOUR AIDANT·E - AIDÉ·E

VACANCES RÉPIT FAMILLES

ÉTUDE DE SATISFACTION ET D'IMPACT AUPRÈS DE PERSONNES AIDANTES ACCUEILLIES EN SÉJOUR RÉPIT AUX CENTRES TOURAINE ET LES CIZES ANNÉE 2023

DONNÉES RECUEILLIES SUR LA PÉRIODE
DE JANVIER 2023 À DÉCEMBRE 2023



SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
PARTIE 1 : VRF TOURAINNE	9
1. PORTRAIT DU PUBLIC.....	9
1.1 Le profil sociodemographique	9
1.1.1 Le sexe et l'âge	9
1.1.2 Le lien aidant-e/ aidé-e et le type de résidence	10
1.1.3 L'occupation et les revenus	10
1.1.4 La région d'origine.....	11
1.2 L'autonomie et la prise en charge des aidés-es.....	11
1.2.1 Le niveau d'autonomie des personnes aidées	11
1.2.2 La charge de travail pour les aidant-es	13
1.3 L'avant séjour : expériences précédentes et motivations.....	14
1.3.1 Les expériences précédentes au VRF et le type de séjour	14
1.3.2 La découverte du VRF.....	15
1.3.3 Les motivations pour un départ au VRF	16
2. LE SÉJOUR AU VRF TOURAINNE	17
2.1 L'évaluation des services proposés	17
2.1.1 Évaluation générale	17
2.1.2 Les activités	19
2.1.3 L'hébergement	19
2.2 Les difficultés liées au séjour	20
2.2.1 La principale difficulté : ne pas se sentir réellement en vacances	21
2.2.2 Deuxième et troisième difficultés : le transport et l'adaptation de l'aidé-e	22
2.2.3 Les autres difficultés.....	24
2.3 Recommandabilité du VRF Touraine.....	28
3. LES EFFETS PSYCHOSOCIAUX D'UN SÉJOUR AU VRF TOURAINNE.....	29
3.1 La qualité de vie et l'état de santé	29
3.2 Le rôle d'aidant-e	31
3.3 Les relations sociales	33
3.3.1 L'impact sur les relations personnelles de l'aidant-e	33
3.3.2 Une opportunité pour faire des nouvelles rencontres.....	33
3.4 La projection dans l'avenir.....	34
3.4.1 Les projets des aidant-es	34
3.4.2 Un nouveau départ en vacances ?	36
4. CONCLUSION.....	37

PARTIE 2 : LES CIZES	39
1. PORTRAIT DU PUBLIC.....	39
1.1 Le profil sociodémographique	39
1.1.1 Le sexe et l'âge	39
1.1.2 Le lien aidant-e/aidé-e et le type de résidence	40
1.1.3 L'occupation et les revenus	41
1.1.4 La région d'origine.....	41
1.2 L'autonomie et la prise en charge des aidé-es.....	42
1.2.1 Le niveau d'autonomie des personnes aidé-es	42
1.2.2 La charge de travail pour les aidant-es.....	44
1.3 L'avant séjour : expériences précédentes et motivations.....	44
1.3.1 Les expériences précédentes au VRF et le type de séjour	44
1.3.2 La découverte du VRF.....	45
1.3.3 Les motivations pour un départ au VRF	46
2. LE SÉJOUR AU VRF LES CIZES	47
2.1 L'évaluation des services proposés.....	47
2.1.1 Évaluation générale.....	47
2.1.2 Les activités	49
2.1.3 L'hébergement	49
2.2 Les difficultés liées au séjour	50
2.3 Recommandabilité du VRF Les Cizes	53
3. LES EFFETS PSYCHOSOCIAUX D'UN SÉJOUR AU VRF LES CIZES.....	54
3.1 La qualité de vie et l'état de santé	54
3.2 Le rôle d'aidant-e	57
3.3 Les relations sociales	58
3.3.1 L'impact sur les relations personnelles de l'aidant-e	58
3.3.2 Une opportunité pour faire de nouvelles rencontres	59
3.4 La projection dans l'avenir.....	60
3.4.1 Les projets des aidant-es	60
3.4.2 Un nouveau départ en vacances ?	62
4. CONCLUSION.....	62

INTRODUCTION

L'ASSOCIATION VACANCES REPIT FAMILLES (VRF)

Être aidant-e, c'est soutenir un-e proche dans sa perte d'autonomie causée par la maladie, le handicap ou le grand-âge. Cette personne est notre partenaire, parent, frère, sœur, ami-e... Cependant, il peut être épuisant de prendre soin quotidiennement d'une personne en situation de dépendance. Comment satisfaire cette nécessité de répit tout en préservant ce lien ?

En 2021, les aidant-es représentent 9,3 millions de personnes. En France, 8,8 millions d'adultes et 0,5 million de mineurs âgés de 5 ans ou plus apportent une aide régulière à un-e proche, soit respectivement une personne sur six et un mineur sur vingt. C'est aux alentours des 60 ans que le pourcentage d'aidant-es devient le plus significatif : entre 55 et 64 ans, une personne sur quatre est concernée¹.

Pour soulager les aidant-es, l'association Vacances Répit Familles (association loi 1901) créée en 2013 par PRO BTP en partenariat avec l'Association Française contre les Myopathies, propose une solution innovante qui associe un village de vacances et une structure médico-sociale, sous le concept de VRF - Vivre le Répit en Famille. Il est possible de retrouver du temps pour soi, de renforcer le lien social et le lien affectif entre l'aidant-e et l'aidé-e en séjournant au même endroit, à condition de garantir l'allègement de la charge d'accompagnement pour le ou la proche en perte d'autonomie.

L'aidant-e et la personne accompagnée (l'aidé-e) sont accueillis ensemble en vacances de manière différenciée. L'aidant-e se repose en bénéficiant d'espaces de divertissement et peut accéder à des groupes de parole, des temps d'informations et de formation liés à son rôle, tandis que l'accueil temporaire prend en charge la personne accompagnée dans la structure médico-sociale intégrée au village de vacances agrémenté. À ce jour, il existe 3 structures accueillant des aidant-es-aidé-es sous le concept de VRF - Touraine, Les Cizes et La Salamandre. La première est dédiée aux personnes âgées dépendantes et les deux dernières aux personnes handicapées².

Cette démarche positive s'est trouvée confortée par la loi n° 2015-1776 du 29 décembre 2015 relative à l'adaptation de la société au vieillissement de la population qui reconnaît la place et le rôle des proches aidant-es auprès des personnes âgées en perte d'autonomie afin de leur apporter un soutien, et instaure pour ces proches aidant-es un droit au répit.

LE PROCESSUS D'ÉVALUATION DU VRF

VRF fait appel depuis plusieurs années à l'association Vacances Ouvertes pour l'évaluation de ses services. L'objectif est d'ajuster sa démarche et de la valoriser par la démonstration de son efficacité et de son utilité sociale.

Vacances Ouvertes est une association loi 1901, reconnue d'utilité publique, qui a pour objectif de favoriser le départ en vacances des personnes qui en sont exclues. S'appuyant sur plus de 30 ans d'expérience et de retours de terrain sur la mise en œuvre de projets vacances, Vacances Ouvertes (VO) a créé un Pôle Études. Convaincue que le projet vacances est un véritable outil d'inclusion sociale, le Pôle Études porte un regard permanent sur les problématiques sociales contemporaines, cherche à les analyser et expérimente la manière dont le projet vacances peut constituer un élément de réponse. Les travaux du pôle Études répondent aussi bien aux besoins internes de l'association qu'à des commandes passées par des partenaires extérieurs.

De 2016 à 2019, le Pôle Études de VO a réalisé plusieurs études visant l'évaluation des impacts psychosociaux d'un séjour de répit auprès d'aidant-es accueilli-es au sein des structures VRF. Ces études ont notamment souligné qu'un départ en vacances entraîne chez l'aidant-e une envie de

¹ DREES : « 9,3 millions de personnes déclarent apporter une aide régulière à un proche en situation de handicap ou de perte d'autonomie en 2021 », Études et Résultats n° 1255, février 2023. Disponible sur : <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications/etudes-et-resultats/93-millions-de-personnes-declarent-apporter-une-aide-reguliere-un>

² <https://www.vrf.fr/home/decouvrez-vrf/le-concept.html>

renouveler l'expérience vacancière. Elles ont également démontré le bénéfice des vacances, tant sur la capacité de l'aidant·e à se projeter dans l'avenir que sur son état de santé général.

Afin de pérenniser les effets et la qualité du dispositif, VRF a fait appel à VO pour mener une nouvelle étude sur trois années consécutives (2021-2023) et sur les trois centres VRF. Ce rapport porte sur les données recueillies en 2023.

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Les objectifs de l'étude 2021-2023 sont :

- Établir le niveau de satisfaction des aidant·e·s au travers du recueil de leur avis sur la qualité des services et de l'accueil qui leur ont été proposés.
- Qualifier et quantifier les impacts psychosociaux qui peuvent découler du séjour-répit auprès des aidant·e·s (relations avec l'aidé·e, effets personnels, qualité de vie...)

MÉTHODOLOGIE

Afin de répondre aux objectifs précités, la méthode utilisée consiste à recueillir l'expérience des personnes ayant séjourné à VRF tout au long de l'année, à l'aide d'un questionnaire « après séjour » spécialement conçu pour cette étude.

Chaque semaine, d'après le listing de nouvelles personnes arrivées transmis par VRF Touraine, par VRF Les Cizes et par VRF La Salamandre le cas échéant, Vacances Ouvertes a envoyé aux aidant·e·s par voie postale un courrier contenant un questionnaire, un courrier explicatif de la démarche ainsi qu'une enveloppe T permettant de retourner sans frais le questionnaire complété. L'ensemble des réponses ont été réceptionnées par VO, qui s'est occupé du traitement de données en vue de l'analyse.

Le fait de répéter la même étude sur trois ans permettra non seulement d'avoir une base d'analyse significative pour prouver les effets d'un séjour au VRF, mais aussi de comparer l'évolution des différents critères évalués.

En 2018 et 2019, deux questionnaires ont été proposés à chaque participant·e afin de comparer et mesurer les écarts entre l'avant et l'après séjour. Par rapport aux études des années précédentes, l'étude de 2021-2023 utilise donc une méthodologie différente. De même, certains critères et dimensions évalués, ainsi que la manière de poser des questions varient entre ces études. C'est pourquoi il n'est pas possible de comparer systématiquement tous les résultats obtenus sur ces différentes années.

QUESTIONNAIRES ENVOYÉS ET TAUX DE RÉPONSE

La première année de l'étude en 2021 a été marquée par le contexte de la pandémie de la Covid-19, situation qui a alterné les conditions d'accueil des centres VRF. À la suite de la mise en place des réglementations gouvernementales et des conséquences qui en découlent (aussi bien pour le personnel que pour les visiteur·euses), les centres sont restés fermés à différentes périodes de l'année, réduisant ainsi le nombre de vacancier·es accueilli·es et donc le nombre de questionnaires. Malgré cette situation, nous avons réussi à obtenir 302 réponses nous permettant de mener une analyse de la performance de chaque centre VRF sur l'année³.

La pandémie de la Covid étant plus contrôlée, l'année 2022 a offert une plus grande prévisibilité aussi bien pour le public que pour le personnel du VRF, proposant des conditions plus aptes à la planification d'un séjour de vacances. Pourtant, d'autres aléas relatifs à la gestion propre des centres ont fait que ceux-ci sont restés fermés à certaines périodes de l'année. Cette situation a donc eu un impact sur le nombre de questionnaires susceptibles d'être envoyés et recueillis à des fins d'analyse⁴.

³ Pour consulter le Rapport 2021 : <https://www.vacances-ouvertes.asso.fr/publications/etude-de-satisfaction-et-dimpact-aupres-de-personnes-aidantes-accueillies-en-sejour-de>

⁴ Pour consulter le Rapport 2022 : <https://www.vacances-ouvertes.asso.fr/publications/etude-de-satisfaction-et-dimpact-aupres-de-personnes-aidantes-accueillies-en-sejour-0>

En particulier, le VRF La Salamandre n'a pas proposé de séjour aidant-e/aidé-e avec une prise en charge médico-sociale en 2022, raison pour laquelle l'étude n'a pas eu lieu pour ce centre.

En 2023, les VRF Touraine et Les Cizes ont connu une activité quasi-normale, proposant des séjours tout au long de l'année. Seulement à certaines périodes les centres sont restés fermés ou utilisés à d'autres fins que les séjours classiques (par exemple, les installations ont été privatisées). On observe donc une légère augmentation dans le nombre d'envois en 2023 par rapport aux années précédentes. Le nombre de questionnaires reçus et traités est le plus haut depuis le début de l'étude. La qualité des réponses a également connu une amélioration, qui se manifeste par une diminution de la non-réponse pour la plupart des questions. Quant au VRF La Salamandre, celui-ci n'a pas proposé de séjour aidant-e/aidé-e avec une prise en charge médico-sociale pour la deuxième année consécutive. Par conséquent, aucun questionnaire n'a été envoyé aux visiteur-euses de ce centre. Ce rapport analyse les réponses des aidant-es ayant séjourné au VRF Touraine ou au VRF Les Cizes en 2023.

ZOOM SUR LE QUESTIONNAIRE

Vacances Ouvertes a conçu un questionnaire de 4 pages divisé en 5 sous-parties qui permet de recueillir les informations suivantes :

Partie 1 : VRF et les vacances

- Comment les aidant-es ont connu VRF
- Les déclencheurs à l'inscription
- Les motivations à l'inscription

Partie 2 : le séjour à VRF

- L'expérience de séjour dans l'établissement VRF : l'équipement, hébergement, restauration, environnement, activités, ambiance, qualité d'accueil, etc.
- Les difficultés rencontrées liées au séjour

Partie 3 : les effets du séjour à VRF

- L'évolution des ressentis par rapport à l'avant séjour : isolement, anxiété, fatigue, etc.
- L'évolution du rôle d'aidant-e par rapport à l'avant séjour : reconnaissance, confiance en soi, écoute, etc.
- Les impacts du séjour à VRF sur leurs relations, leur santé, le sommeil, etc.

Partie 4 : leur projection dans l'avenir

- Leurs projets généraux
- Leurs projets relatifs aux vacances

Partie 5 : informations sur l'aidant-e et l'aidé-e

- Leur rôle d'aidant-e
- Le niveau d'autonomie de l'aidé-e
- Les caractéristiques socio-économiques

VRF Touraine

- Dates d'entrée allant du :
 - 03/02/2023 au 03/03/2023
 - 17/03/2023 au 03/11/2023
 - 17/11/2023 au 29/12/2023
- 275 questionnaires reçus et exploitables sur 413 questionnaires envoyés (46 envois), soit 66,6%

VRF TOURAINE : QUESTIONNAIRES ENVOYÉS ET REÇUS PAR AN

Centre	2021	2022	2023
Nombre d'envois	29	45	46
Q. envoyés	309	416	413
Q. reçus	210	259	275
Taux de réponse	68%	62,3%	66,6%

VRF Les Cizes

- Dates d'entrée :
 - Du 14/01/2023 au 21/01/2023
 - Du 04/02/2023 au 25/02/2023
 - Du 01/04/2023 au 20/05/2023
 - Du 10/06/2023 au 26/08/2023
 - Semaine du 25/09/2023
 - Du 14/10/2023 au 28/10/2023
 - Du 23/12/2023 au 30/12/2023
- 81 questionnaires reçus et exploitables sur 149 questionnaires envoyés (33 envois), soit 54,4%

VRF LES CIZES : QUESTIONNAIRES ENVOYÉS ET REÇUS PAR AN

Centre	2021	2022	2023
Nombre d'envois	28	30	33
Q. envoyés	138	157	149
Q. reçus	72	81	81
Taux de réponse	52,2%	51,6%	54,4%

VRF Salamandre

- Fermé toute l'année 2023.

VRF LA SALAMANDRE : QUESTIONNAIRES ENVOYÉS ET REÇUS PAR AN

Centre	2021	2022	2023
Nombre d'envois	11	-	-
Q. envoyés	46	-	-
Q. reçus	20	-	-
Taux de réponse	43,5%	-	-

Pour donner suite à la demande effectuée par VRF, nous avons produit des rapports intermédiaires présentant des tris à plat sur une sélection de questions afin de pouvoir faire un suivi « en temps réel » des retours du public. Trois rapports intermédiaires ont été produits en 2023 pour chacune des structures concernant les périodes suivantes : janvier-avril, mai-juin et juillet-septembre.

La partie 1 de ce rapport présente les résultats de l'étude pour l'année 2023 pour VRF Touraine tandis que la partie 2 concerne ceux pour Les Cizes. Afin de faciliter la comparaison année par année, nous avons conservé la même structure que celle des rapports 2021 et 2022. Des éclairages comparatifs sont présentés tout au long du texte. Dans chaque partie, nous présentons dans un premier temps le profil des aidant·es ayant participé à l'enquête. Ensuite, nous examinons leur expérience du séjour et leurs retours sur les services proposés. Enfin, nous analysons les effets psychosociaux que ces vacances ont eu sur elles et eux.

PARTIE 1 : VRF TOURAINE

1. PORTRAIT DU PUBLIC

Cette enquête se base sur les réponses de 275 aidant-es ayant séjourné au centre VRF Touraine en 2023. Qui sont ces personnes ? De quelle région viennent-elles et quelles sont leurs caractéristiques sociodémographiques ? Quel type de lien les unit à leur proche aidé-e ? Quel est le niveau d'autonomie de ces dernier-es et quelle est la charge de travail pour les aidant-es ?

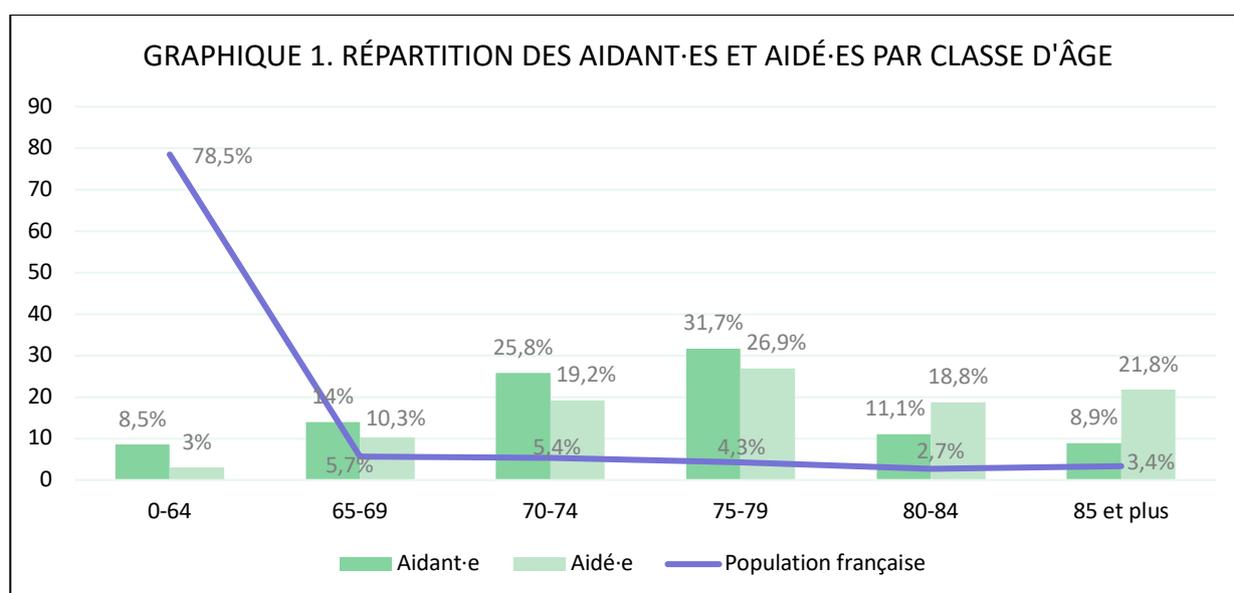
1.1 LE PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE

1.1.1 Le sexe et l'âge

Tout comme en 2021 et en 2022, la part de femmes parmi les aidant-es reste très majoritaire : 70,9% des aidant-es sont des femmes et 29,1% sont des hommes, des valeurs très similaires aux années précédentes.

L'âge moyen des personnes aidantes est de 74,03 ans (74,34 ans en 2021 et 74,08 ans en 2022), la plus jeune ayant 33 ans et la plus âgée 90 ans. Comme en 2022, la classe d'âge la plus représentée est celle des aidant-es de 75 à 79 ans (31,7%), suivie par celle d'entre 70 et 74 ans (25,8 %). C'est-à-dire que presque six aidant-es sur dix ont entre 70 et 79 ans.

L'âge moyen des personnes aidées est de 78,1 ans (78,22 ans en 2021 et 78,88 ans en 2022), la plus jeune ayant 50 ans et la plus âgée 100 ans. 64% des aidé-es sont plus agé-es que leurs proches aidant-es et ceci de 7,64 ans en moyenne. 12% ont le même âge et 24% sont plus jeunes. Les tranches d'âge les plus représentées sont les aidé-es de 75 à 79 ans et les personnes de 85 ans et plus, alors qu'en 2022 c'était les tranches de 80 à 84 ans et les plus de 85 ans. On observe donc un rajeunissement de la population d'aidé-es et d'aidant-es par rapport à 2021 et 2022.



Lecture : 8,5% des aidant-es ont entre 0 et 64 ans.

Par rapport à la population générale, et en accord avec le public cible du VRF Touraine, on observe une nette surreprésentation des seniors, aussi bien parmi les aidant-es que les aidé-es. Les personnes de 64 ans ou moins représentent 78,5% de la population française, celles d'entre 65 et 69 ans 5,7% ;

entre 70 et 74 ans, 5,4% ; entre 75 et 79 ans, 4,3% ; entre 80 et 84 ans, 2,7% ; et celles de 85 ans et plus, 3,4%⁵.

1.1.2 Le lien aidant-e/ aidé-e et le type de résidence

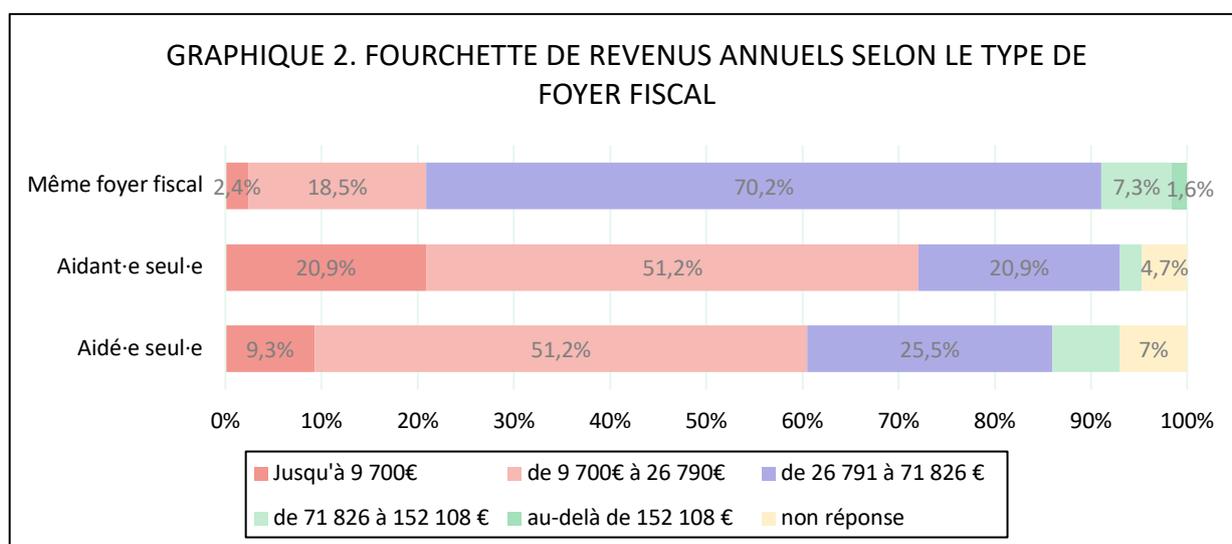
Tout comme en 2021 et 2022, pour la plupart, l'aidant-e est le ou la conjoint-e de la personne aidée (89,5%). Nous retrouvons également des enfants (5,6%) et, moins souvent, des ami-es (1,1%), des parents (0,7%), des frères ou sœurs (0,4%), ou d'autres types de liens (1,1%).

Enfin, presque la totalité des aidant-es habitent avec l'aidé-e (92,2%). 4,4% des personnes aidées sont en structure d'hébergement collectif et seulement une petite partie vit seul-e (1,1%) ou se trouve dans une autre situation (2,2%).

1.1.3 L'occupation et les revenus

Parmi les aidant-es, 90,5% sont retraité-es, 4,7% travaillent, 2,5% sont femme/homme au foyer, 0,7% est salarié-e de la personne aidée et 1,6% est dans une autre situation, chiffres très similaires à ceux de 2021 et de 2022.

En écho au principal type de lien aidant-e-aidé-e, à savoir conjugal, 82,7% partagent le même foyer fiscal avec l'aidé-e. Parmi eux et elles, leurs revenus annuels se situant pour 70,2% entre 26 790 euros et 71 826 euros (72% en 2022) et pour 18,5% de 9 700 euros à 26 790 euros (19,4% en 2022). Pour ceux et celles ne partageant pas le même foyer fiscal (17,3%), les revenus annuels sont dans la tranche de 9 700 euros à 26 790 euros pour 51,2% des aidé-es et des aidant-es⁶. Notons qu'en 2021, en France métropolitaine, le niveau de vie médian de la population était de 23 160 euros annuels⁷. Le décile le plus modeste avait un niveau de vie inférieur à 12 290 euros, alors que le plus aisé de plus de 41 870 euros.



Lecture : 20,9% des aidant-es n'ayant pas le même foyer fiscal que la personne aidée ont un revenu inférieur à 9700 €.

⁵ INSEE : « Pyramide des âges. Données annuelles 2024 », *Chiffres clés*, paru le 16 janvier 2024. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381472>

⁶ Afin de faciliter l'interprétation de ces données, nous avons exclu la part de non-réponse globale pour cette question (27 personnes sur 275, soit 9,8% des effectifs). Le calcul des pourcentages a été fait alors séparément pour les personnes partageant le foyer fiscal et les personnes ayant des foyers fiscaux différents.

⁷ INSEE : « Revenus, niveaux de vie, pouvoir d'achat », *Tableau de bord de l'économie française*, consulté le 29 mars 2024. En ligne : https://www.insee.fr/fr/outil-interactif/5367857/tableau/30_RPC/31_RNP#

1.1.4 La région d'origine

En 2023, l'Île-de-France continue à être la région la plus pourvoyeuse de visiteur·euses, bien qu'en moindre proportion que sur les années précédentes (25,5% versus 31,7% en 2022 et 33,8% en 2021). Ensuite, arrivent les Pays de la Loire (15,6%) et la Nouvelle Aquitaine (15,3%), cette dernière montrant une forte augmentation par rapport aux années précédentes (+6%). Pour le reste des régions, les valeurs restent très similaires à celles de 2021 et 2022.

TABLEAU 1. RÉGION DE PROVENANCE DES AIDANT·ES

Région	2021	2022	2023
Auvergne-Rhône-Alpes	3,8%	4,6%	4,4%
Bourgogne-Franche-Comté	1,4%	1,5%	0,7%
Bretagne	4,3%	4,6%	4,4%
Centre-Val De Loire	7,1%	8,1%	8,7%
Grand Est	10%	7,4%	10,2%
Hauts-de-France	7,1%	6,9%	8%
Île-de-France	33,8%	31,7%	25,5%
Normandie	4,8%	6,9%	6,5%
Nouvelle Aquitaine	9%	9,3%	15,3%
Occitanie	1%	0,8%	0,4%
Pays De La Loire	17,1%	17,4%	15,6%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	-	0,8%	0,4%
Total	100%	100%	100%

Lecture : 4,4% des aidant·es ayant visité le VRF Touraine en 2023 proviennent d'Auvergne-Rhône-Alpes.

1.2 L'AUTONOMIE ET LA PRISE EN CHARGE DES AIDÉ·ES

1.2.1 Le niveau d'autonomie des personnes aidées

Un peu plus de la moitié des aidant·es accompagnent une personne qu'elles et ils estiment partiellement autonome (54,9%). En 2023, l'aidé·e est estimé·e « pas du tout autonome » par une partie moins importante des aidant·es (39,3%) qu'en 2022 (43,4%). À l'autre extrême, seulement 4,1% estiment l'aidé·e totalement autonome.

Au-delà de la perception de l'aidant·e, il a également été demandé le GIR de l'aidé·e. En France, la prise en charge administrative de la dépendance des personnes âgées passe par une évaluation des activités corporelles, mentales, domestiques et sociales. Celle-ci permet de classer les personnes sur une échelle en 6 GIR, le plus fort degré de dépendance correspondant au GIR 1 et le moindre au GIR 6. Si des personnes de tous niveaux de GIR ont séjourné au VRF Touraine en 2023, presque deux tiers ont un GIR 2 (41,1%) ou 3 (22,5%). Aux extrêmes, les plus (GIR 1 : 2,5%) et les moins dépendant·es (GIR 6 : 0,8%) sont relativement peu présent·es.

TABLEAU 2. GIR DES PERSONNES AIDÉES

	GIR 1	GIR 2	GIR 3	GIR 4	GIR 5	GIR 6	GIR NON DÉTERMINÉ	NON RÉPONSE
2023	2,5%	41,1%	22,5%	20%	1,8%	0,8%	5,1%	6,2%
2022	5%	41,3%	23,6%	13,1%	1,9%	-	5,4%	9,7%
2021	3,8%	37,1%	24,3%	15,2%	2,9%	-	8,1%	8,6%

Lecture : 2,5% des personnes aidées en 2023 ont un GIR 1.

Si ces valeurs restent globalement très similaires à celles des années précédentes, on constate une légère diminution du niveau de dépendance et une augmentation des personnes avec un GIR4 par rapport à 2021 et 2022. De même, on observe une diminution aussi bien du nombre d'aidé-es avec un GIR non-déterminé, ainsi que de la non-réponse pour cette question. Ainsi, c'est l'année 2023 qui est la mieux référencée au niveau du GIR.

Nous avons également demandé aux aidant-es d'apporter de brèves précisions sur le niveau d'autonomie de leur proche aidé-e.

Les précisions sur les personnes « totalement autonomes » sont peu fréquentes, étant un groupe peu présent. Voici quelques exemples :

- *« Elle peut tout faire au sein de son foyer sauf sortir seule. »*
- *« Autonome pour l'instant mais je trouve qu'il perd vite. »*
- *« Le syndrome cérébelleux nécessite un accompagnement au quotidien sans être une présence indispensable pour le moment. »*

Pour les personnes « partiellement autonomes », le groupe le plus nombreux, les mots les plus fréquemment employés sont « seul » / « seule », « autonome », « aide » et « besoin » utilisés pour mettre en exergue les activités que les aidé-es peuvent toujours faire de manière autonome et celles pour lesquelles elles et ils ont besoin de soutien. Parmi ces dernières, la « toilette », l'« habillage », les « repas » sont les plus mentionnées. Ensuite, les difficultés pour les déplacements sont également très évoquées : « marche », « fauteuil », « déambulateur » et « mobilité » sont aussi parmi les mots les plus utilisés. Voici quelques exemples :

- *« Marche avec déambulateur et a besoin des aides-soignantes pour la toilette et le coucher. »*
- *« Se déplace seul en fauteuil et peut aller seul aux toilettes si elles sont adaptées. »*
- *« Mange seul, peut marcher. Nécessite une aide à la toilette et pour l'habillage. »*

Les difficultés d'ordre cognitif ou psychique sont peu évoquées, mais aussi présentes : *« Physiquement à peu près autonome (surveillance pour habillage nécessaire et accompagnement pour sorties cause risques de chutes important). Présence continue nécessaire cause hallucinations et désorientation. »*

FIGURE 1. NIVEAU D'AUTONOMIE DES AIDÉ-ES PARTIELLEMENT AUTONOMES

Pour les personnes « pas du tout » autonomes, le mot « fauteuil » apparaît en premier, auquel s'ajoutent autres mots qui renvoient aux difficultés de mobilité comme « élévateur » et « chute ». En lien, on voit plus souvent que pour le groupe « partiellement autonome » des mentions à des paralysies partielles ou totales du corps : « paralysé », « hémiplégié », « paraplégique », « tétraplégique ». Un champ lexical autour des « maladies » apparaît très clairement pour ce groupe, notamment avec « Alzheimer » et « AVC », qui sont parmi les mots les plus présents. Enfin, le mot « plus » est très souvent utilisé pour exprimer ce que l'aidé-e ne peut *plus* faire :

- « En fauteuil roulant. Plus de mémoire proche. »
- « N'accomplit plus aucun geste de la vie courante (se lever, se coucher, manger, faire sa toilette, etc.). »
- « Hémiplégié gauche AVC. Alzheimer. Toujours en fauteuil roulant. »

FIGURE 2. NIVEAU D'AUTONOMIE DES AIDÉ-ES PAS DU TOUT AUTONOMES

1.2.2 La charge de travail pour les aidant-es

En moyenne, les aidant-es aident leurs proches depuis 6,96 ans. Ce chiffre est inférieure à ceux de 2021 et 2022 (7,93 ans et 8,1 ans respectivement), ce qui suggère que les aidant-es ont recours à VRF de manière plus précoce.

Iels apportent une aide pendant 10 heures 6 minutes et 36 secondes par jour (11 heures et 39 minutes en 2021 et 11 heures 1 minute et 11 secondes en 2022). Cette moyenne recouvre des situations assez

différentes : 14,9% des aidant-es disent assister son ou sa proche 24 heures sur 24, mais 16% disent consacrer uniquement entre 1 et 3 heures par jour à leur rôle d'aidant-e.

Tout comme les années précédentes, autour d'un quart des participant-es (25,8%) n'a pas répondu à cette question. Parmi eux et elles, une partie explique leur difficulté à chiffrer l'accompagnement : « Je n'ai jamais calculé ! Plus ou moins selon les jours. », « Pas possible de définir, tout doit être préparé. », « Tout le temps nécessaire. », « Très variable », « Plusieurs suivant les jours en plus de tout gérer à la maison. » ...

TABLEAU 3 : NOMBRE D'HEURES PAR JOUR CONSACRÉES AU RÔLE D'AIDANT-E

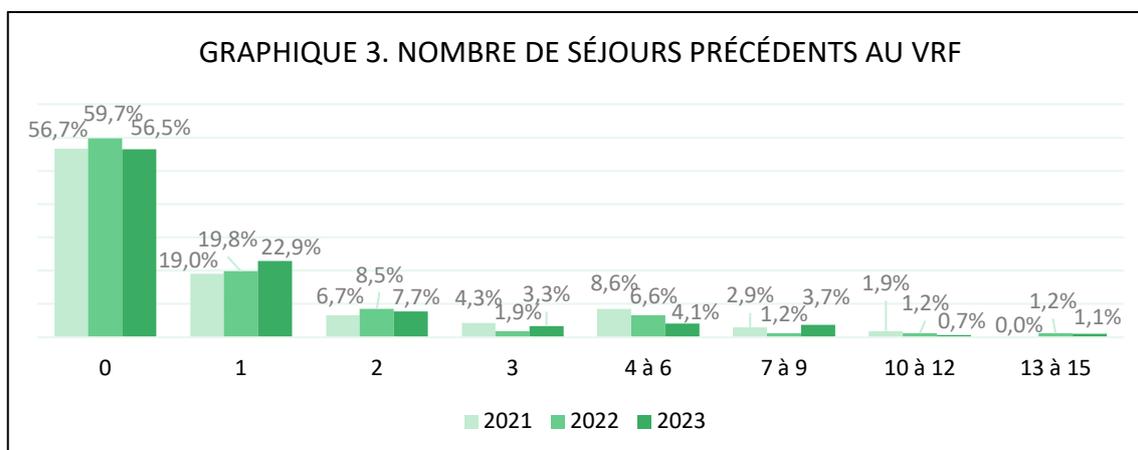
Heures	2021	2022	2023
1-3	17,6%	20%	16%
4-7	14,3%	17%	22,9%
8-11	12,4%	9,7%	9,1%
12-23	11,4%	10,8%	11,3%
24	21,4%	19,3%	14,9%
Non réponse	22,9%	23,2%	25,8%
TOTAL	100%	100%	100%

Lecture : 16% des aidant-es ayant séjourné au VRF en 2023 consacrent quotidiennement entre 1 et 3 heures à leur rôle d'aidant-e.

1.3 L'AVANT SEJOUR : EXPÉRIENCES PRÉCÉDENTES ET MOTIVATIONS

1.3.1 Les expériences précédentes au VRF et le type de séjour

Pour 56,5% des répondant-es, il s'agit d'un premier séjour au centre Touraine⁸. 22,9% avait déjà séjourné une fois, 7,7% deux fois et 3,3% trois fois. Nous retrouvons également des véritables habitués-es : 4,1% avait déjà fait entre quatre et six séjours, 3,7% entre sept et neuf. Enfin, une petite partie des répondant-es a séjourné au moins dix fois : 0,7% entre dix et douze et 1,1% entre treize et quinze fois. Les valeurs restent très similaires par rapport aux années précédentes.



Lecture : 22,9% des répondant-es ayant séjourné au VRF Touraine en 2023 avait déjà séjourné une fois.

⁸ On observe une légère surreprésentation des primo-vacancier-ères par rapport à la population totale d'aidant-es ayant séjourné au VRF Touraine en 2023 (49%). Ceci peut s'expliquer par le fait qu'une partie des habitués-es aient déjà répondu à l'enquête précédemment.

La plupart des séjours en 2023 ont eu lieu pendant les vacances d'été (41,5% entre juillet et septembre) ou bien en début de saison au mois de juin (11,6%).

**TABLEAU 4. REPARTITION DES SÉJOURS SELON LE MOIS DE DÉPART
(DATE D'ENTRÉE AU VRF)**

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
2023	-	2,2%	9,1%	7,6%	9,8%	11,6%	12%	12%	17,5%	8,4%	4,4%	5,5%
2022	1,2%	-	11,2%	3,9%	10,8%	15,1%	12,7%	11,6%	18,5%	6,9%	5%	3,1%
2021	-	-	-	-	-	11%	21,4%	18,6%	12,9%	19,5%	5,2%	11,4%

En 2023, les interrogé-es continuent à choisir majoritairement un séjour d'une semaine (67,3%) et ceci dans une proportion de plus en plus importante (64,5% en 2022 et 54,1%, en 2021). Ensuite, ce sont les séjours de deux semaines les plus fréquents (29,5%). 1,5% séjourne entre une et deux semaines au VRF Touraine et 1,5% plus de deux semaines. Seulement 0,4% choisit un séjour de moins d'une semaine.

À ce sujet, rappelons que dans une étude précédente⁹, le seuil temporel d'efficacité du séjour avait été déterminé en deux semaines. Il s'agit donc du seuil temporel d'adaptation au nouvel environnement et à partir duquel la durée de séjour paraît idéale pour arriver à lâcher-prise. Il y aurait un phénomène progressif d'acculturation, de réduction de l'inconnu et de mise en confiance, permettant d'envisager un départ plus long les fois suivantes.

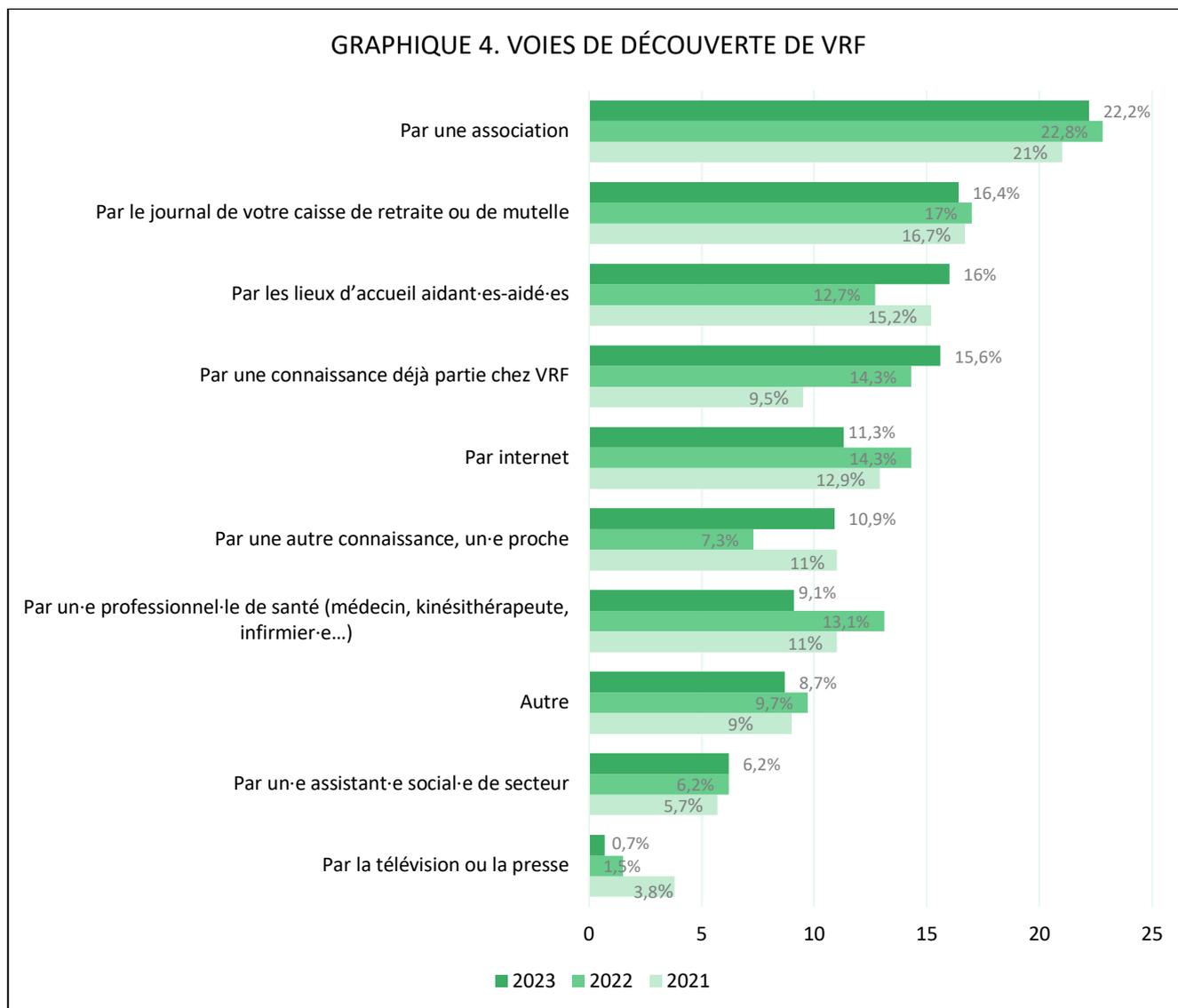
Parmi le public ayant répondu au questionnaire, sept personnes sur dix (72,6%) ont été hébergées dans une chambre double et les 27,4% restant ont opté pour une chambre individuelle (respectivement 69,5% et 30,5% en 2022, et 73,8% et 26,2% en 2021).

1.3.2 La découverte du VRF

Concernant le ou les canaux de découverte de VRF, pour la troisième année consécutive les associations (22,2%) arrivent en tête des voies les plus fréquentes, suivies par le journal de la caisse de retraite ou de la mutuelle (16,4%). En troisième et quatrième position arrivent les lieux d'accueil aidant-es-aidé-es et les recommandations des connaissances déjà parti-es au VRF, qui progressent légèrement par rapport aux années 2021 et 2022.

A contrario, le reste des voies de découverte restent dans des valeurs similaires ou diminuent par rapport aux années précédentes. Parmi les réponses évoquées dans la catégorie « autre », on retrouve notamment le livre « *Les proches aidants pour les nuls* » ; les assurances, notamment Pro BTP ; les Centres locaux d'Information et de Coordination gérontologique (CLIC) ; et les événements de type « la Journée du Handicap » ou encore « la Journée des Aidants ».

⁹ <https://www.vacances-ouvertes.asso.fr/publications/les-impacts-dun-sejour-vacances-repit-familles-vrf-aupres-daidants>



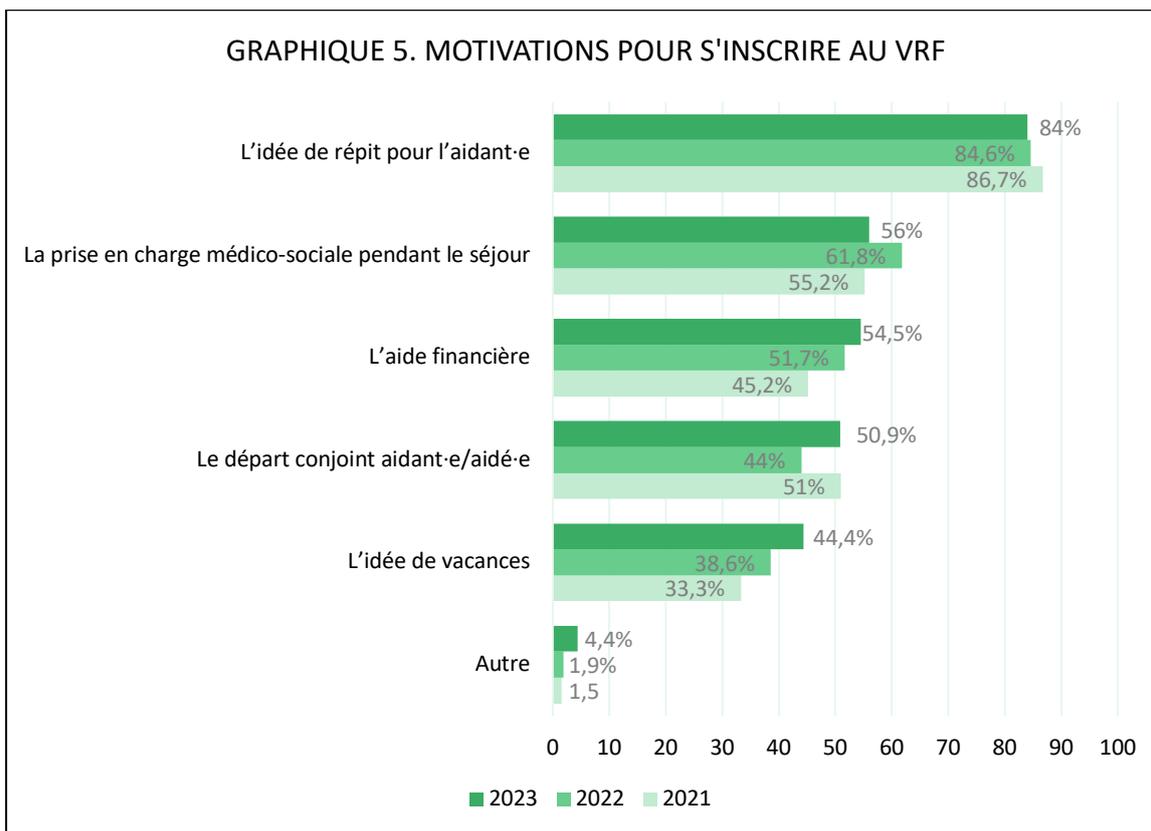
Lecture : 22,2% des répondant-es ayant séjourné au VRF Touraine en 2023 ont connu VRF par une association.

Note : Étant donné que plusieurs réponses étaient possibles, la somme de toutes les réponses est supérieure à 100%.

En 2023, 76,4% des personnes interrogées disent que c'est la découverte de l'existence de VRF qui les a décidées à partir en vacances, alors que 19,6% avaient déjà décidé de partir en vacances avant de connaître le VRF (4% de non-réponse). VRF continue donc à avoir un important effet déclencheur au départ en vacances, mais de manière moins nette qu'en 2022, quand 84,6% des aidant-es disaient avoir décidé leur départ à la suite de la découverte du VRF. Il reste pourtant supérieur à celui de 2021, année pour laquelle VRF avait eu un effet déclencheur pour 74,8% des aidant-es.

1.3.3 Les motivations pour un départ au VRF

Tout comme en 2021 et 2022, l'idée de répit pour l'aidant-e et la prise en charge médico-sociale proposées par le dispositif apparaissent prépondérantes (option sélectionnée respectivement par 84% et 56% des personnes) parmi les motivations à partir au VRF. L'aide financière (54,5%) et l'idée de vacances (44,4%) continuent de progresser en 2023, gagnant respectivement 3,2% et 5,8% par rapport à 2022.



Ainsi, le profil type du/de la participant-e à cette enquête est une femme retraitée d'entre 75 et 79 ans provenant d'Île-de-France, qui visite le centre Touraine par la première fois avec son conjoint. Celui-ci a entre 75 et 79 ans et présente un niveau d'autonomie faible (GIR 2). Avec pour motivation principale l'idée du répit pour l'aidante, iels ont profité d'un séjour conjoint d'une semaine pendant l'été et ont été hébergé-es dans une chambre double.

2. LE SÉJOUR AU VRF TOURAINE

Comment s'est passé le séjour au VRF Touraine ? Quel est le niveau de satisfaction des visiteur-euses quant aux différents services et activités proposés ? Quelles sont les difficultés rencontrées ? Recommanderaient-iels VRF ?

2.1 L'ÉVALUATION DES SERVICES PROPOSÉS

2.1.1 Évaluation générale

Globalement, les visiteur-euses sont satisfait-es des différents services proposés au VRF Touraine. Néanmoins, le niveau de satisfaction varie selon le type de dimension évaluée.

Dans l'ensemble, les niveaux de satisfaction continuent de baisser légèrement en 2023 par rapport aux années 2021 et 2022. En effet, même si les écarts restent peu importants, des proportions plus faibles de personnes se disent « très satisfaites » sur six des neuf items proposés. Ceci ne se traduit pas par une augmentation de la non-satisfaction, qui diminue également, mais plutôt par une augmentation des personnes « plutôt satisfait-es ». Le point montrant l'évolution la plus négative est

le rapport qualité/prix, qui recueille 57,5% de voix « très satisfaites » (66,8% en 2022 et 69,5% en 2021).

Tout comme en 2021 et 2022, les aspects les plus valorisés sont l'accueil, la disponibilité du personnel et le sentiment de sécurité, recueillant respectivement 78,9%, 73,8% et 72,4% de voix « très satisfaites ».

Bien que les activités et les animations continuent à être les items avec les niveaux de satisfaction les plus faibles, en 2023 on observe une amélioration dans l'évaluation de ces items, avec à la fois une augmentation des voix « très satisfaites » et une diminution des « peu » ou « pas du tout satisfait-es ». 38,5% des aidant-es se disent « très satisfait-es » des activités pour les aidé-es, soit le niveau le plus haut depuis le début de l'étude. Les animations recueillent aussi les niveaux le plus importants de personnes « très satisfaites » depuis 2021 avec 43,6%, soit une augmentation de 5,4% et de 6,9% par rapport aux années 2022 et 2021 respectivement.

TABLEAU 5. NIVEAU DE SATISFACTION PAR DIMENSION AU SEIN DE L'ÉTABLISSEMENT VRF TOURAINE

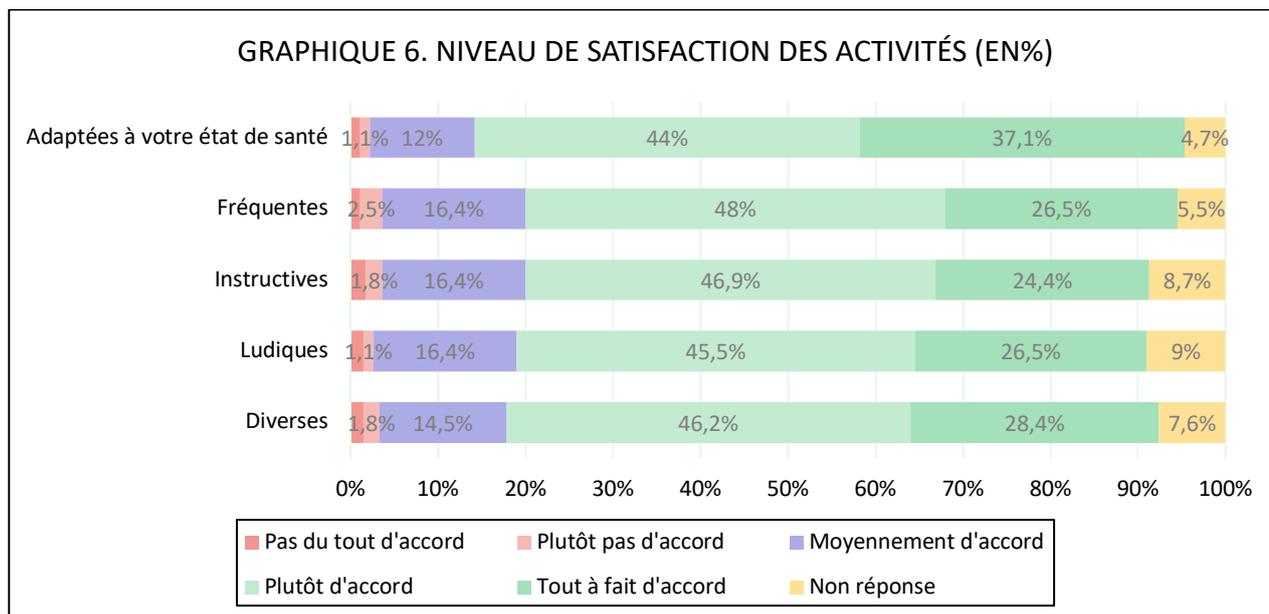
	Pas du tout satisfait-e	Peu satisfait-e	Plutôt satisfait-e	Très satisfait-e	Non réponse	Total
Accueil	0,4%	0,4%	19,3%	78,9%	1,1%	100%
2022	(0,4%)	(1,5%)	(16,2%)	(80,3%)	(1,5%)	
2021	(0,5%)	(1%)	(18,1%)	(80,5%)	(0)	
Disponibilité du personnel	0,7%	2,5%	21,5%	73,8%	1,5%	100%
2022	(0,4%)	(3,1%)	(20,5%)	(74,5%)	(1,5%)	
2021	(1%)	(1,3%)	(18,1%)	(78,6%)	(1%)	
Sentiment de sécurité	1,1%	1,8%	23,6%	72,4%	1,1%	100%
2022	(0,4%)	(2,7%)	(21,6%)	(74,5%)	(0,8%)	
2021	(1,4%)	(2,4%)	(18,6%)	(77,1%)	(0,5%)	
Locaux et espaces de vie collectifs	-	2,2%	30,5%	66,2%	1,1%	100%
2022	(0,4%)	(2,7%)	(25,5%)	(69,1%)	(2,3%)	
2021	(0,5%)	(1%)	(26,5%)	(71%)	(1%)	
Rapport qualité/prix	0,4%	3,3%	37,1%	57,5%	1,8%	100%
2022	(1,2%)	(3,5%)	(26,3%)	(66,8%)	(2,3%)	
2021	(0,5%)	(3,8%)	(24,3%)	(69,5%)	(1,9%)	
Situation géographique	0,4%	5,8%	42,9%	49,5%	1,5%	100%
2022	(1,5%)	(5%)	(39,4%)	(51,7%)	(2,3%)	
2021	(1,4%)	(4,3%)	(39%)	(52,4%)	(2,9%)	
Activités pour les aidant-es	1,1%	9,1%	44%	42,9%	2,9%	100%
2022	(1,2%)	(12,7%)	(39,4%)	(42,5%)	(4,2%)	
2021	(1,4%)	(9,5%)	(43,3%)	(44,8%)	(1%)	
Animations	1,1%	5,5%	46,9%	43,6%	2,9%	100%
2022	(0,8%)	(12,7%)	(42,9%)	(38,2%)	(5,4%)	
2021	(1%)	(10,5%)	(48,6%)	(36,7%)	(3,2%)	
Activités pour les aidé-es	1,1%	10,2%	47,6%	38,5%	2,5%	100%
2022	(2,7%)	(17,4%)	(42,1%)	(33,2%)	(4,6%)	
2021	(1,9%)	(12,4%)	(46,2%)	(35,2%)	(4,3%)	

Note : Les résultats des années 2021 et 2022 apparaissent entre parenthèses.

Lecture : 0,4% des aidant-es ayant séjourné au VRF Touraine en 2023 et 0,4% de ceux et celles ayant séjourné en 2022 n'était pas du tout satisfait-e par l'accueil.

2.1.2 Les activités

Pour approfondir l'avis des répondant-es quant aux activités, une liste d'adjectifs a été soumise aux participant-es.



Lecture : 37,1% des répondant-es sont « Tout à fait d'accord » avec l'idée que les activités étaient adaptées à leur état de santé.

Globalement, les activités recueillent plus de voix positives qu'en 2021 et 2022 (modalités « tout à fait » et « plutôt d'accord »). Ceci s'explique à la fois par une diminution des voix négatives et de la non-réponse, qui sont au plus bas depuis le début de l'étude, renversant les évolutions négatives observées en 2022.

Tout comme en 2018, 2019, 2021 et 2022, le critère le mieux évalué est l'adaptation des activités à l'état de santé des participant-es, qui recueille à la fois le plus de voix positives (81,1%) et le moins de négatives (2,2%). Le caractère instructif est comparativement le critère le moins plébiscité (71,3%).

2.1.3 L'hébergement

Globalement, l'ensemble des aspects du service d'hébergement continue à être très bien évalué en 2023. On observe quelques variations par rapport aux années précédentes :

- La propreté des espaces communs est toujours l'élément le mieux noté maintenant une moyenne de 4,7 ; bien qu'il y ait moins de personnes ayant choisi la note maximale (71,8%) qu'en 2021 et 2022.
- La propreté de la chambre, le confort de la chambre et de la salle de bain, et la qualité des équipements sont un peu moins bien évalués qu'en 2021 et 2022, avec des écarts d'entre 0,5 et 11 points sur la part de personnes attribuant la note maximale selon l'année et l'item.
- Bien qu'elle n'atteigne pas le niveau de 2021, la qualité de la restauration est mieux évaluée qu'en 2022, avec plus de personnes donnant une note de 4 (28%) et 5 (57,8%), et une moyenne de 4,4.

TABLEAU 6. NOTATION DES POINTS PRÉCIS CONCERNANT L'HÉBERGEMENT

	1	2	3	4	5	Non réponse	Total	Moyenne
Le confort de votre chambre	1,1%	2,2%	8%	41,8%	46,9%	0%	100%	4,3
2022	(0,8%)	(1,5%)	(10,4%)	(29%)	(57,9%)	(0,4%)		(4,4)
2021	(0,5%)	(1,4%)	(9%)	(31,9%)	(56,7%)	(0,5%)		(4,4)
Le confort de votre salle de bain	0,7%	1,5%	5,5%	32,7%	59,6%	0%	100%	4,5
2022	(0,4%)	(0,8%)	(8,1%)	(22,8%)	(67,6%)	(0,4%)		(4,6)
2021	(0%)	(0,5%)	(6,7%)	(26,6%)	(66,2%)	(0%)		(4,6)
La qualité de la restauration	1,1%	2,5%	10,5%	28%	57,8%	0%	100%	4,4
2022	(1,9%)	(6,2%)	(11,2%)	(26,6%)	(52,9%)	(1,2%)		(4,2)
2021	(1,9%)	(1,4%)	(6,2%)	(26,2%)	(63,8%)	(0,5%)		(4,5)
La qualité des équipements	1,5%	1,1%	6,9%	34,5%	54,5%	1,5%	100%	4,4
2022	(0,8%)	(0,8%)	(6,9%)	(31,7%)	(56,8%)	(3%)		(4,5)
2021	(0%)	(1%)	(5,2%)	(32,8%)	(59%)	(2%)		(4,5)
La propreté de votre chambre	1,1%	2,5%	7,6%	26,9%	61,5%	0,4%	100%	4,5
2022	(0,4%)	(0,8%)	(6,2%)	(23,9%)	(68,3%)	(0,4%)		(4,6)
2021	(0%)	(1,4%)	(7,6%)	(29%)	(62%)	(0%)		(4,5)
La propreté des espaces communs	0%	0%	4,4%	23,8%	71,8%	0%	100%	4,7
2022	(0%)	(0,8%)	(3,9%)	(20,1%)	(75,3%)	(0%)		(4,7)
2021	(0,5%)	(0,5%)	(3,8%)	(21,9%)	(73,3%)	(0%)		(4,7)
Le confort général du village	0,4%	0,4%	2,9%	34,2%	61,1%	1,1%	100%	4,6
2022	(0%)	(1,2%)	(5,4%)	(29,7%)	(61,4%)	(2,3%)		(4,5)
2021	(0%)	(0%)	(2,9%)	(32,8%)	(63,3%)	(1%)		(4,6)

Note : Les résultats des années 2021 et 2022 apparaissent entre parenthèses.

Lecture : 1,1% des aidant-es ont noté le confort de leur chambre avec une note de 1 sur 5, 1 étant la note minimale et 5 la note maximale.

2.2 LES DIFFICULTÉS LIÉES AU SÉJOUR

45,8% des aidant-es ayant participé à cette enquête n'ont rencontré aucune difficulté durant leur séjour au VRF Touraine. Ce résultat est en baisse par rapport aux 52,9% obtenus en 2021 et les 48,6% en 2022. Voici ce que les personnes n'ayant pas rencontré de problèmes ont précisé :

PAS DE DIFFICULTÉ :

« Le séjour fut très agréable. »

« Je n'ai jamais vu des gens aussi gentils (personnel). »

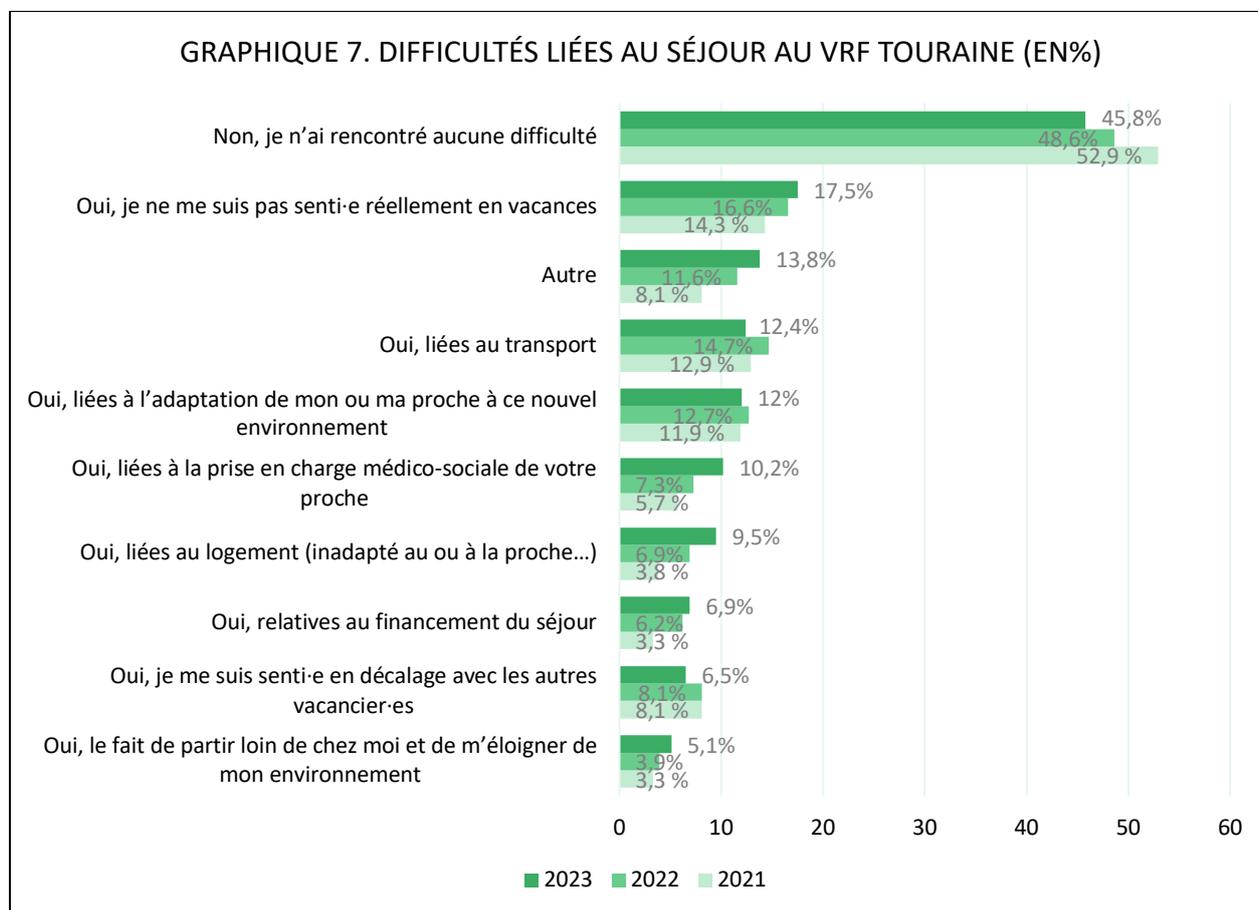
« Aucune difficulté : accès facile, pour la première fois logement adapté pour aidant-aidé, bonne prise en charge. Mon épouse s'est bien adaptée. J'étais en vacances. Nous avons été bien accueillis à bras ouvert. Nous avons passé des vacances formidables. »

« Excellent sur tout. »

« Organisation parfaite. »

« Séjour très agréable. »

Un peu plus de la moitié des vacancier·ères (50,5%) a donc rencontré au moins un problème lié au séjour (41,9% en 2021 et 49,5% en 2022), c'est-à-dire que, sur ces trois années d'étude, 2023 est l'année où le plus de personnes ont rencontré des difficultés. Le nombre de difficultés par personne reste très similaire à ceux de 2022 : 25,5% ont reporté une seule difficulté, 14,9% deux, 6,5% trois et 4% quatre ou plus (25,9%, 13,9%, 6,9% et 2,8% respectivement en 2022).



Note : chaque personne pouvant rencontrer plus d'une difficulté, l'addition de tous les pourcentages n'est pas égale à 100%. Non réponse : 3,3% des effectifs.

Par rapport à 2021 et 2022, on observe une augmentation sur six types de difficultés et une diminution sur trois. Les difficultés liées à la prise en charge médico-sociale sont celles qui ont le plus augmenté : 2,9% de plus par rapport à 2022 et 4,5% par rapport à 2021. A contrario, les difficultés liées au transport sont celles qui ont le plus diminué : après une augmentation en 2022, elles retrouvent en 2023 un niveau légèrement inférieur à celui de 2021 (0,5% de moins).

2.2.1 La principale difficulté : ne pas se sentir réellement en vacances

Tout comme en 2019, 2021 et 2022, la difficulté la plus ressentie relève du fait de ne pas se sentir réellement en vacances, expérimentée par 17,5% des aidant-es. Les précisions apportées par les répondant-es permettent de saisir les différentes raisons qui expliquent ce décalage.

Évoquées sur les années précédentes, les questions liées à la COVID ne sont plus présentes en 2023. L'ambiance au VRF est aussi moins mentionnée que sur les années précédentes, bien que toujours évoquée (« *Ambiance Ehpad dans le restaurant* »).

La raison la plus fréquemment évoquée pour expliquer qu'on ne s'est pas senti-e en vacances est une prise en charge insuffisante ou défailante de leur proche aidé-e, élément déjà présent en 2022 :

NE PAS SE SENTIR RÉELLEMENT EN VACANCES : PRISE EN CHARGE DE L'AIDÉ-E INSUFFISANTE

« L'aidé n'a pas été suffisamment pris en charge. »

« Renseignement sur la prise en charge de mon mari que 4 jours après notre arrivée. »

« Je pensais que l'aidé pouvait être pris en charge à 100%. »

« Premier week-end insuffisance du personnel. Déjà fatiguée par le voyage (400km) j'ai dû m'occuper de mon mari ! »

« Pas du tout, je suis revenue plus fatiguée et agacée qu'à l'aller donc déjà exténuée ! Beaucoup d'attente pour être aidé. »

« Peu de prise en charge de l'aidée activités pour aidant / aidées. Pourquoi? Comme à la maison, j'ai dû veiller sur mon épouse à quoi bien être chez VRF. »

« Il n'y a pas de prise en charge pour aider les aidants avec une aidée ne voulant faire aucune activité. »

D'autres le lient à l'état général de leur proche ou leur attitude au VRF :

NE PAS SE SENTIR RÉELLEMENT EN VACANCES : ÉTAT OU ATTITUDE DE L'AIDÉ-E

« Car mon aidé a été hospitalisé. »

« Épouse malade au VRF. »

« Sollicitation fréquente de l'aidant. »

« Obligé de tenir compte de sa non-participation aux activités proposées. »

« Désorienté mais accepte mal l'aide apportée. »

« Je dois être tout le temps avec ma mère (aidée) dû au nouvel environnement. »

En lien avec ces raisons, certain-es aidant-es expriment une difficulté pour lâcher prise :

NE PAS SE SENTIR RÉELLEMENT EN VACANCES : UN LÂCHER PRISE DIFFICILE

« Pas suffisamment lâché prise. »

« Je ne fais rien sans mon conjoint aidé. »

« Je n'ai pas pu lâcher prise, mon mari est content de son séjour c'est l'essentiel. »

« J'ai mis 48h à 'lâcher prise' mais après je me suis... 'éclaté'. »

2.2.2 Deuxième et troisième difficultés : le transport et l'adaptation de l'aidé-e

Toujours comme en 2019, 2021 et 2022, le transport (12,4%) et l'adaptation de l'aidé-e au nouvel environnement (12%) sont la deuxième et la troisième difficultés respectivement les plus évoquées.

En ce qui concerne les transports, le coût et le manque d'aide financière pour y faire face apparaissent comme la principale source de difficulté. Ensuite, les difficultés liées à la situation géographique excentrée, au manque d'information et à l'inadaptation des services proposés à ce sujet semble mettre encore plus en difficulté certaines personnes.

DIFFICULTÉS LIÉES AU TRANSPORT : LE COÛT

- « Aller-retour en ambulance non pris en charge (420 €). »
- « Le déplacement depuis Paris, coût élevé du taxi sans prise en charge. »
- « Refus CPAM de prise en charge 600km x 2. »
- « La CPAM refuse le financement de transport : VRF n'est pas un centre de soin. »
- « Transport en ambulance non pris en charge : 1400 €. »
- « Trop cher ! 6 € de plus que l'année dernière. »

DIFFICULTÉS LIÉES AU TRANSPORT : LA DISTANCE

- « 450 km pour le proche c'est long au regard de ses pathologies. »
- « 600 km en voiture. »
- « Pas voyagé sur des longues distances depuis longtemps. »
- « Un peu loin de mon domicile. »
- « Un seul centre en France, liaison Bordeaux-Tours longue. »

DIFFICULTÉS LIÉES AU TRANSPORT : LA SIGNALISATION

- « En fin de voyage pour trouver le centre. »
- « Fléchage inexistant au VRF. »
- « Manque de renseignements. »

DIFFICULTÉS LIÉES AU TRANSPORT : LES DÉPLACEMENTS PENDANT LE SÉJOUR

- « Impossibilité de sortir dans le village faute de voiture (marche difficile pour moi). »
- « Les cars en excursion, les soutes ne s'ouvrent pas pour les fauteuils. »
- « Par exemple pour aller au centre-ville. »
- « Peu de sorties accessibles car PMR non prévus. Impossibilité de visiter les châteaux par exemple. »

Quant à l'adaptation de l'aidé, quatre grands problèmes sont évoqués : le sentiment d'enfermement, la difficulté pour s'investir dans des nouvelles activités, la non-acceptation des aides proposées et la perte de repères.

DIFFICULTÉS LIÉES À L'ADAPTATION DE L'AIDÉ-E AU NOUVEL ENVIRONNEMENT

- « Impression d'être dans un "bocal", enfermé et contraint. »
- « Mon mari me répétait qu'il était en prison et n'acceptait pas le séjour. Les 3 premières nuits ont été très partielles pour tous les deux, mon mari n'acceptait pas les lieux. »
- « L'aidée ne trouvait aucune activité intéressante. »
- « Mon aidée n'a pas voulu participer aux animations. »
- « Mon malade ne porte pas d'intérêt aux activités. »
- « Il accepte difficilement l'aide. »
- « Désorienté mais accepte mal l'aide apportée. »
- « Perte de repères (pathologie). »
- « Un peu perdu demande à partir. »
- « Tout changement (lieu, rythme de vie) perturbe beaucoup mon épouse. »
- « En fin de séjour désorienté impatient de rentrer. »
- « Mon mari était sorti de l'établissement sous l'orage et la pluie. »
- « Angoisses les premières nuits. »

2.2.3 Les autres difficultés

En ce qui concerne les autres difficultés (financement, décalage par rapport aux autres vacancier·ères, prise en charge médico-sociale, logement et catégorie « autre »), on retrouve des problèmes liés à l'absence de services médicaux, au personnel insuffisant, au manque de respect des horaires, aux lits, ou à la préparation du séjour. Voici quelques précisions apportées par les aidant·es dans ces catégories :

DIFFICULTÉS RELATIVES AU FINANCEMENT

- « Prix du séjour en hausse. »
- « 70 euros de supplément sans justificatif. »
- « Nous sommes restés 36 heures. Pas de remboursement du séjour, mais une facture de 11,66 en plus. »
- « Trop de rappels pour le paiement. »
- « Débit du chèque avant d'arriver. »
- « Compliqué de comprendre la nouvelle prise en charge AAH et de demander aux impôts. »
- « Oui car aucune aide. »
- « Fonctionnaires tous les deux donc aucune aide. »
- « Aucune aide pour alléger la facture. »
- « Pas de prise en charge. »

Les difficultés liées au logement sont très variées : le lit médicalisé, les lumières dans la chambre, l'ascenseur, la difficulté à manœuvrer avec un fauteuil, la régulation de la température, le matériel disponible dans la chambre...

DIFFICULTÉS LIÉES AU LOGEMENT : LE LIT

« Lit trop bas rendant le lever du proche difficile. »

« Lit une place. Tensions consécutives avec le personnel... »

« Lit un peu petit et chambre petite avec le fauteuil. »

« Literie moyenne. »

« Lit médicalisé moyennement adapté. »

« Le lit médicalisé avait été oublié. »

« J'avais demandé en amont via le questionnaire médical un lit dit médicalisé, pour que ma mère ait les pieds vers le bas, or le lit ne le pouvait pas ! L'infirmière m'as dit qu'il était trop tard pour en changer dans la semaine. Moralité : ma mère comme à la maison se plaignait chaque soir, qui plus est, lit trop mou, ne pouvais s'agripper pour se lever et aller aux toilettes. »

« Le lit était médicalisé, mais les interrupteurs (tables de chevet) inaccessibles. »

« Difficulté voire impossible d'allumer la lumière de mon lit médicalisé. »

DIFFICULTÉS LIÉES AU LOGEMENT : SALLE DE BAIN, TEMPERATURE, MATÉRIEL...

« Ascenseur trop petit. Table trop basse pour fauteuil. Couverts non adaptés au handicap. »

« Porte coulissante dangereuse avec sa poignée, seul appui entre le lit et la salle de bains où se trouve le WC. Ma mère a failli tomber tête en arrière. A priori souci dans ma chambre. J'ai dû insister pour qu'on mette une cale (pas de système bloquant) et une chaise garde-robe avec ventouses pour se tenir en se levant. »

« Jardin monte et descend, couloirs étroits difficiles à manœuvrer en fauteuil roulant lourd. »

« Proche éloigné de l'aidant. »

« Un seul ascenseur très insuffisant. »

« Il y a une petite dénivellation à l'entrée de la salle d'eau pas facile pour fauteuil. »

« Appuis dans la salle de bain mal placé et insuffisants. »

« Au matériel de la salle de bain, chaise de douche pas adaptée au WC. Je sais qu'il faut une chaise-douche grande largeur. Ce serait plus simple que de mettre une chaise-douche pas adaptable et un seau en dessous !! »

« Il manque un petit frigo dans la chambre pour les traitements médicaux. »

« Pas de matériel pour les aphasiques à part le nôtre. »

« Absence de clim. »

« Froid dans la chambre. »

« Odeurs fortement désagréables dues à des remontées d'égouts. »

« Beaucoup trop bruyant à cause d'une porte fermée par une corde qui claquait sans cesse. »

En ce qui concerne la prise en charge médico-sociale, le manque ou l'insuffisance de service de kinésithérapie et le manque de personnel sont les difficultés les plus évoqués.

DIFFICULTÉS LIÉES A LA PRISE EN CHARGE MÉDICO-SOCIALE : LE KINÉ

« Manque de kiné et ortho. »

« Deux séances de kiné seulement. »

« L'absence de kiné a été dommageable. »

« Pas de kiné, pas de reflexologue. »

« Pas de prise en charge kiné- piscine. »

« Oui, un massage a été mal perçu par mon aidé. On ne peut pas proposer un massage sur une table à une personne de 94 ans ! sur le ventre... »

DIFFICULTÉS LIÉES A LA PRISE EN CHARGE MÉDICO-SOCIALE : MANQUE DE PERSONNEL

« Aides-soignantes pas assez nombreuses certains matin et soir. »

« WE de Pâques : personnel soignant en nombre insuffisant. »

« L'équipe est trop peu nombreuse, elle fait au mieux et pas toujours professionnelle. »

« Manque de personnel du vendredi soir au dimanche pour les toilettes. »

« Tout au long du séjour les aidants doivent pallier la pénurie de personnel et ne peuvent se ressourcer car ils doivent eux-mêmes assurer les besoins de leur aidé dépendant ! Il y a des difficultés relatives à l'insuffisance de personnel compétent recruté au mois d'août - 2 intérimaires prévus un week-end dont un ne connaissait pas la structure, c'est inacceptable. »

« Manquait de personnel surtout les week-end + repas pas toujours adaptés au problème de déglutition de ma femme. »

DIFFICULTÉS LIÉES A LA PRISE EN CHARGE MÉDICO-SOCIALE : AUTRES

« Manque de coordination des soins infirmiers. L'équipe médico-social peu qualifiée pour les toilettes, les levers... »

« Il y a eu un petit loupé sur la prise en charge des médicaments. »

« Mon mari a été malade (température 38°C) pas de surveillance sur place un weekend de 3 jours. Pas de mode d'isolement. »

« Le refus de soutien pour toilette suite laxatif. »

« Les dates et horaires des soins prévus connus que le 4ème jour du séjour. Levé, toilette, habillage du matin : service incapable de respecter ses engagements les 4 premiers matins. »

« Trop d'intervenants différents. Trop d'heure différentes pour lever mon proche. »

« L'aidé est atteint d'Alzheimer et ne se rappelait plus des rendez-vous. »

Quant au décalage avec les autres vacancier·ères, la difficulté qui revient le plus souvent concerne la différence d'âge quand l'aidant·e est l'enfant de l'aidé·e.

DIFFICULTÉS LIÉES AU DÉCALAGE AVEC LES AUTRES VACANCIER·ÈRES

« Quand l'aidant est la petite fille forcément il y a un décalage. »

« Parfait pour les couples. En tant qu'enfant, différence d'âge avec les autres. »

« Pendant la semaine j'ai été seul aidant "enfant" donc en décalage en âge avec les autres. »

« Ce type de séjour est réservé essentiellement aux couples, j'ai pu avoir un petit décalage dans les activités où j'étais plus "en forme" que d'autres et j'aurais aimé avoir plus d'enfants 'aidants' à rencontrer. »

« Animation musicale ringarde, datée (pour personnes nées à 1935-1940). »

« Décalage pour les activités musicales, heure de couché. »

« Financièrement car petits revenus. »

Enfin, dans la catégorie « autre » ; on retrouve des difficultés liées à la préparation du séjour, aux activités, à la facturation, à la taille des plats proposés...

AUTRES DIFFICULTÉS : LA PRÉPARATION DU SÉJOUR

« Le dossier médical 15 jours avant la date du séjour alors que le dossier est demandé 10 semaines avant. C'est aux deux médecins de se mettre en relation (sensation de prise en "otage" !!!). »

« Difficultés pour la constitution du dossier par internet. J'ai besoin d'une conseillère numérique pas toujours disponible. »

« Inscription par internet. Je n'ai pas réussi à contacter VRF pour une inscription. Il a fallu passer par la curatrice. A Fondettes c'est pourtant un centre pour les retraités ! C'est discriminatoire ! »

« La logistique, la préparation au séjour, c'est assez lourd... »

« Pas de compléments intuitifs ! »

AUTRES DIFFICULTÉS : LES ACTIVITÉS

« Si nous n'avions pas fait un planning nous-même nous n'aurions rien fait ! »

« Activités et sorties freinées par la température élevée. »

« Pas d'activités physiques proposées. Plus de SPA ! »

« Pas d'activité le dimanche. »

« Les horaires de sorties un peu tôt 14h pour faire une sieste. »

« J'aurais éventuellement participé à un atelier bien-être (autre activité en même temps) »

AUTRES DIFFICULTÉS VARIÉES

« Quelques problèmes de facturation. »

« Aide pendant les repas : les aides n'arrivent pas dès le début des repas et restent hors du restaurant à attendre qu'on vienne les chercher. »

« Piscine pour l'aidé : créneau horaire un seul matin donc horaires inadaptés à ce séjour donc pas de piscine possible ce qui est absolument regrettable. »

« Accueil fermé le samedi matin et dimanche. »

« Si l'accueil et le bar étaient aussi ouverts le week-end, cela me permettrait peut-être de lier connaissance plus tôt dans la semaine. »

« Le manque de câlin. »

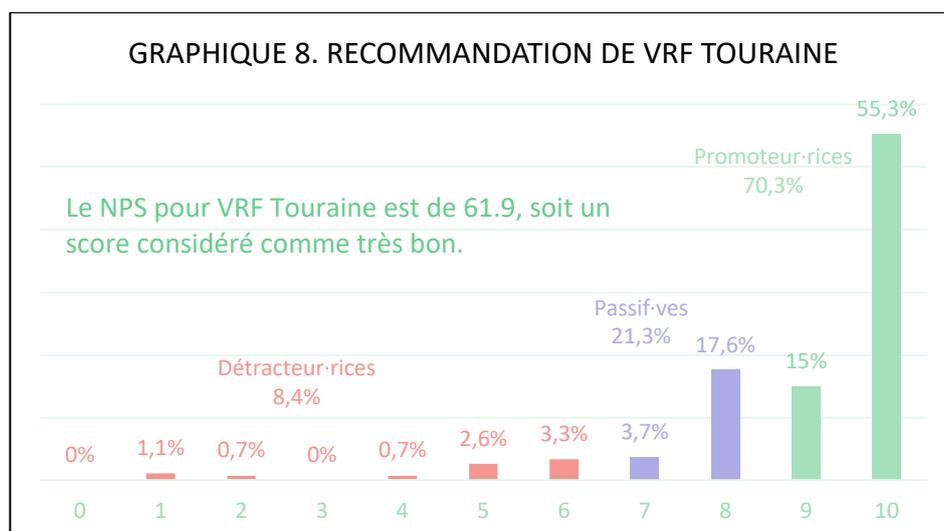
« J'ai trouvé la cuisine excellente, mais les portions servies souvent insuffisantes. »

J'ai été perturbée par l'état de certains aidés et de ce que cela signifie pour le quotidien des aidants. Cela m'a fait peur pour l'avenir »

Problème de connexion wifi dans les chambres.

2.3 RECOMMANDABILITÉ DU VRF TOURAINE

Le NPS (Net Promoter Score) permet d'évaluer la capacité d'un-e client-e à recommander un produit ou un dispositif. L'indice est calculé sur la différence entre promoteur-rices (personnes donnant une note de 9 ou 10, ici 70,3%) et détracteur-rices (personnes donnant une note de 0 à 6, ici 8,4%). Pour l'année 2023, le score est de 61,9 considéré comme un très bon score. Ce score est inférieur à celui de 2022 (67,4), mais supérieur à ceux de 2021 (59), 2019 (51) et 2018 (56).



3. LES EFFETS PSYCHOSOCIAUX D'UN SÉJOUR AU VRF TOURAINE

Apporter de l'aide et soutenir quotidiennement un proche n'est pas toujours facile et peut avoir des impacts sur la santé physique et mentale des aidant-es. Selon l'enquête Care de la DREES¹⁰ sur les aidant-es des personnes âgées, 47% des aidant-es déclarent au moins une conséquence négative de l'aide apportée au senior sur leur santé physique ou leur moral. Ce chiffre augmente à 64% pour les conjoint-es cohabitant-es et va jusqu'à 73% pour les conjointes. Le séjour au VRF peut-il aider à soulager cette charge ? Quels sont les effets psychosociaux d'un séjour VRF sur les aidant-es dans leur quotidien ?

3.1 LA QUALITÉ DE VIE ET L'ÉTAT DE SANTÉ

L'accompagnement des proches aidant-es est parfois perçu comme un poids, un fardeau. Le travail d'aide peut entraîner une détérioration progressive de la santé physique et mentale de l'aidant-e. Le stress, l'isolement, le manque de sommeil et la variation de poids sont les premiers signes d'épuisement pour l'aidant-e¹¹.

Nous avons demandé aux aidant-es d'évaluer de différentes façons leur état de santé physique et mentale après leur séjour au VRF Touraine. À la question « Comparé à avant votre séjour, comment vous sentez-vous aujourd'hui ? », les répondant-es se sont positionné-es sur différents items (fatigue morale, stress, solitude, détente et envie de prendre de vacances) parmi cinq modalités de réponse, mesurant à la fois l'évolution positive ou négative et le degré de celle-ci.

Pour chaque énoncé, au moins 40% des aidant-es signalent un effet positif du séjour au VRF : au moins quatre aidant-es sur dix disent se sentir moins seul-es, stressé-es et fatigué-es moralement, et plus détendu-es et désireux-ses de prendre des vacances.

Globalement, on observe plus d'effets positifs sur tous les items par rapport à 2022 et sur quatre de cinq items par rapport à 2021 (tous sauf la fatigue morale).

Pour la troisième année consécutive, l'impact le plus net du séjour au VRF porte sur le désir de prendre des vacances : 56,4% des répondantes disent avoir bien plus (25,1%) ou un peu plus (31,3%) envie de partir en vacances au retour du séjour au VRF. Cet item continue donc à progresser positivement en 2023, atteignant un écart sur les réponses « bien plus » et « un peu plus » de 3,1% par rapport à 2022 (53,3%) et de presque dix points par rapport à 2021 (46,7%).

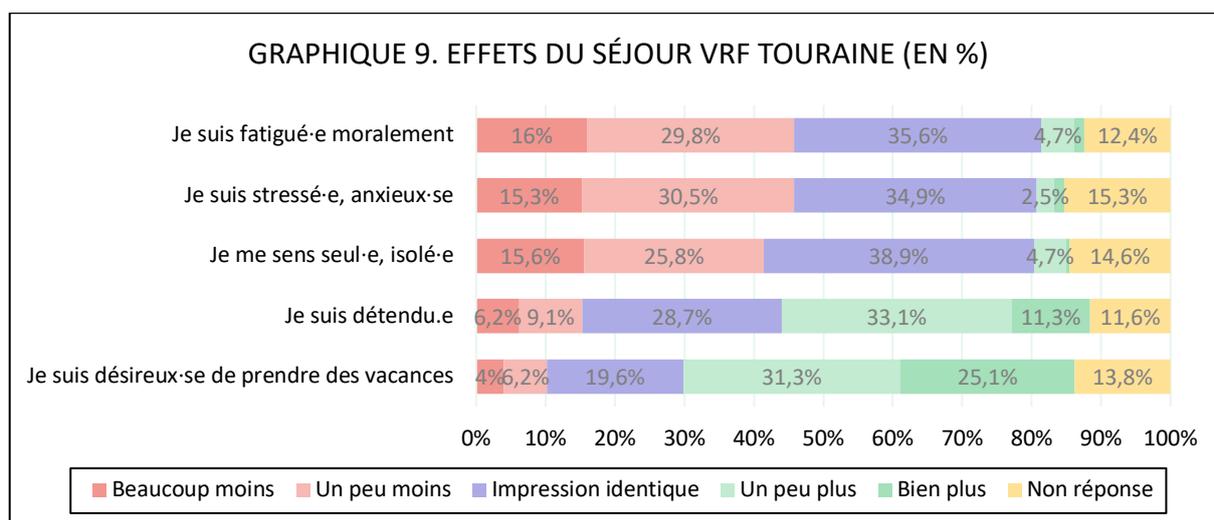
De même, 45,8% des répondant-es disent se sentir moins fatigué-es moralement et 45,8% moins stressé-es et anxieux-ses.

Cette troisième année d'enquête confirme que le séjour au VRF aurait un moindre impact sur les dimensions sociales du sentiment de solitude et d'isolement : 38,9% des aidant-es disent avoir une « impression identique » qu'avant le séjour. Cependant, cet item évolue positivement par rapport aux années précédentes : 41,4% disent se sentir beaucoup ou un peu moins seul-es et isolé-es en 2023, soit 6,3% de plus qu'en 2022 et 4,8% de plus qu'en 2021.

Les effets négatifs sont rares. Les plus importants portent sur la détente : 15,3% des enquêté-es disent se sentir beaucoup moins ou un peu moins détendus qu'avant le séjour. Ce résultat est légèrement inférieur à ceux de 2022 (15,8%) et de 2021 (17,6%).

¹⁰ DREES : *Les proches aidants des personnes âgées. Les chiffres clés*. En ligne : https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2020-07/2019_infographie_aidants_des_personnes_agees_0.pdf

¹¹ ANESM : « La prévention, le repérage et la gestion des risques d'épuisement », *Le soutien des aidants non professionnels*, 2014.



La plupart des aidant-es n’observent aucun changement en ce qui concerne leur appétit (71,6%), leur sommeil (59,3%) et leur état de santé (46,9%) suite à leur séjour au VRF. En 2023, la part de personnes reportant des effets positifs sur ces trois items est en baisse par rapport aux années précédentes :

- Appétit : 20% (28,6% en 2022 et 27,7% en 2021).
- Qualité du sommeil : 30,6% (33,6% en 2022 et 37,6% en 2021)
- État de santé : 41,8% (46,9% en 2022 et 41,4% en 2021).

Globalement, la plupart des aidant-es observent un effet positif du séjour au VRF en termes de distance au quotidien. En effet, les modalités « oui » remportent sur l’ensemble des items (repos, prise de distance...) entre 87,7% et 94,5% des voix. Les gradients permettent de saisir plus finement les nuances entre items, ainsi que leur évolution au cours des trois années d’étude.

TABLEAU 7. RÉPONSES A LA QUESTION « CHEZ VRF, VOUS AVEZ... »

	Non, pas du tout	Non, plutôt pas	Oui, un peu	Oui, tout à fait	Non réponse	Total
Rompu avec votre quotidien	0,4% (1,5%) (1,4%)	2,5% (0,8%) (4,3%)	20,4% (23,2%) (25,7%)	73,1% (70,7%) (64,3%)	3,6% (3,8%) (4,3%)	100%
Changé d’environnement	0,7% (3,1%) (1%)	1,1% (1,2%) (1,4%)	25,8% (20,8%) (25,2%)	68,7% (69,9%) (68,1%)	3,6% (5%) (4,3%)	100%
Été soutenu-e dans la prise en charge de votre proche aidé-e	1,8% (1,5%) (1,4%)	3,6% (3,1%) (5,7%)	24,4% (23,6%) (24,3%)	67,3% (69,9%) (65,2%)	2,9% (1,9%) (3,3%)	100%
Pu vous reposer en allégeant la charge du quotidien	0,7% (1,9%) (3,3%)	4,4% (3,9%) (3,8%)	35,3% (29,3%) (32,4%)	56,7% (63,3%) (57,6%)	2,9% (1,6%) (2,9%)	100%
Oublié vos soucis, vos tracas	2,5% (3,1%) (3,3%)	4,7% (7,3%) (7,6%)	40% (37,1%) (39%)	50,9% (48,6%) (47,6%)	1,8% (3,9%) (2,4%)	100%
Pris du repos, dormi	2,9% (2,3%) (3,3%)	5,8% (7,3%) (11%)	40% (38,6%) (36,7%)	49,1% (49%) (44,8%)	2,2% (2,8%) (4,3%)	100%
Appris à vous détendre, à lâcher-prise	2,2% (2,7%) (5,2%)	6,9% (10%) (6,2%)	45,5% (44,4%) (53,3%)	42,2% (40,5%) (33,3%)	3,2% (2,4%) (1,9%)	100%

Note : Les résultats des années 2021 et 2022 apparaissent entre parenthèses.

Lecture : 0,7% des aidant-es considère que leur séjour au VRF ne leur a pas du tout permis de changer d’environnement.

Parmi les effets positifs proposés, le séjour au VRF a comparativement le plus permis aux participant·es de changer d'environnement (68,7% « tout à fait » et 25,8% « un peu »). Ensuite, c'est le fait de rompre avec le quotidien qui présente le plus d'effets positifs. Pour ce dernier, la part de personnes répondant « tout à fait » a continué à évoluer positivement atteignant 73,1% de voix en 2023, soit 8,8% de plus qu'en 2021.

À l'autre extrême, les trois items qui présentent les effets positifs les moins nets sont les mêmes que ceux de 2021 et 2022, à savoir les faits d'oublier ses soucis, ses tracas (90,9%) ; de prendre du repos, dormir (89,1%) ; et d'apprendre à se détendre, à lâcher prise (87,7%). Une tendance semble donc se confirmer : les effets plus pérennes et plus intimes pour les aidant·es sont comparativement moins prégnants. Pourtant, ces items montrent une évolution positive par rapport aux années précédentes. Ainsi, le fait d'apprendre à se détendre, à lâcher prise recueille 42,2% de « Oui, tout à fait », soit 8,9% de plus qu'en 2021, par exemple.

3.2 LE RÔLE D'AIDANT·E

Les enquêté·es ressentent-iels des changements dans leur rôle d'aidant·e après un séjour au VRF (confiance, affirmation, reconnaissance, aptitudes ressenties...) ?

Globalement, des évolutions négatives sont très peu rapportées : aucun item ne recueille plus de 4,8% sur les deux modalités de réponse négatives (« un peu moins » et « beaucoup moins »).

Ce qui prime pour cinq des neuf dimensions évaluées est l'impression identique entre l'avant et l'après séjour. C'est le cas pour le fait d'avoir une meilleure écoute de son proche, de ne pas ou ne plus tout accepter, de mieux comprendre ce que vit son proche, d'être reconnu dans le travail d'aide accompli et sur la confiance en soi. Pourtant, ces items montrent aussi des effets positifs non négligeables : au moins un·e aidant·e sur trois reporte une évolution positive pour chacun de ces éléments (entre 30,9% et 42,9% sur les modalités de réponse positive).

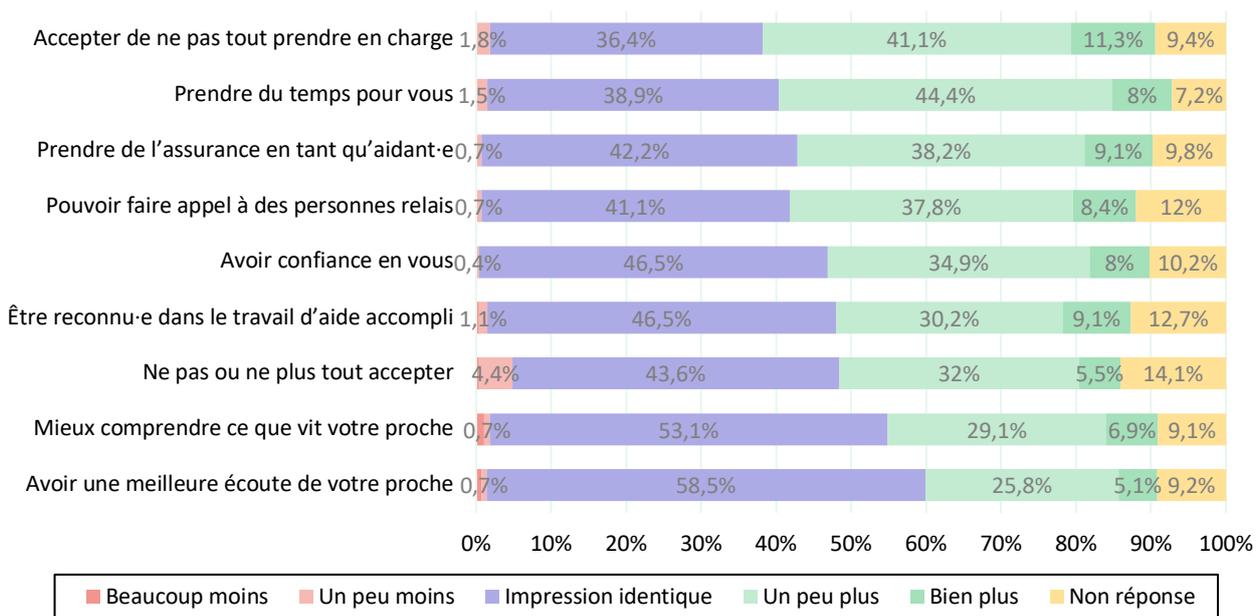
Pour les quatre autres items proposés, les effets positifs dépassent le sentiment de non-changement. Tout comme en 2021 et 2022, l'impact positif le plus significatif relève du sentiment d'être encore plus en mesure de prendre du repos par rapport à son rôle d'aidant·e qu'avant le séjour, exprimé par le fait d'accepter de ne pas tout prendre en charge (52,4%) et de prendre du temps pour soi (52,4%). Après la diminution de 2022 (45,9% et 41,7% respectivement), ces valeurs augmentent à nouveau en 2023, dépassant celles de 2021 (49,1% et 46,7% respectivement). Cependant, cette augmentation se fait surtout sur la modalité « un peu plus », alors que la part de personnes reportant des effets plus significatifs (modalité « bien plus ») diminue par rapport aux années précédentes.

Toujours parmi les effets positifs les plus significatifs, le séjour au VRF a permis à 47,3% des enquêté·es de prendre de l'assurance en tant qu'aidant·e, soit 9,1% de plus qu'en 2022 (38,2%). De même, 46,2% des aidant·es pensent pouvoir faire appel à des personnes relais « un peu plus » ou « bien plus » qu'avant leur séjour (41,3% en 2022).

A contrario, le séjour VRF a un effet un peu plus faible sur le fait d'avoir une meilleure écoute de son proche, pour laquelle « seulement » 30,9% des aidant·es identifient une évolution positive. Il s'agit du seul item pour lequel on constate une diminution de l'effet positif en 2023 (34,3% en 2022). L'effet est également moins net sur le fait de mieux comprendre ce que vit son proche, avec 36% de répondant·es qui reportent une amélioration sur cet aspect.

En 2022, on avait observé que l'effet positif (modalités de réponse « un peu plus » ou « bien plus ») restait moins net par rapport à celui de 2021, mais que, paradoxalement, la modalité « bien plus » recueillait plus de voix qu'en 2021. En 2023, il y a donc une inversion de cette tendance : les effets positifs sont globalement plus importants, mais la modalité « bien plus » recueille dans tous les cas moins de voix qu'en 2022.

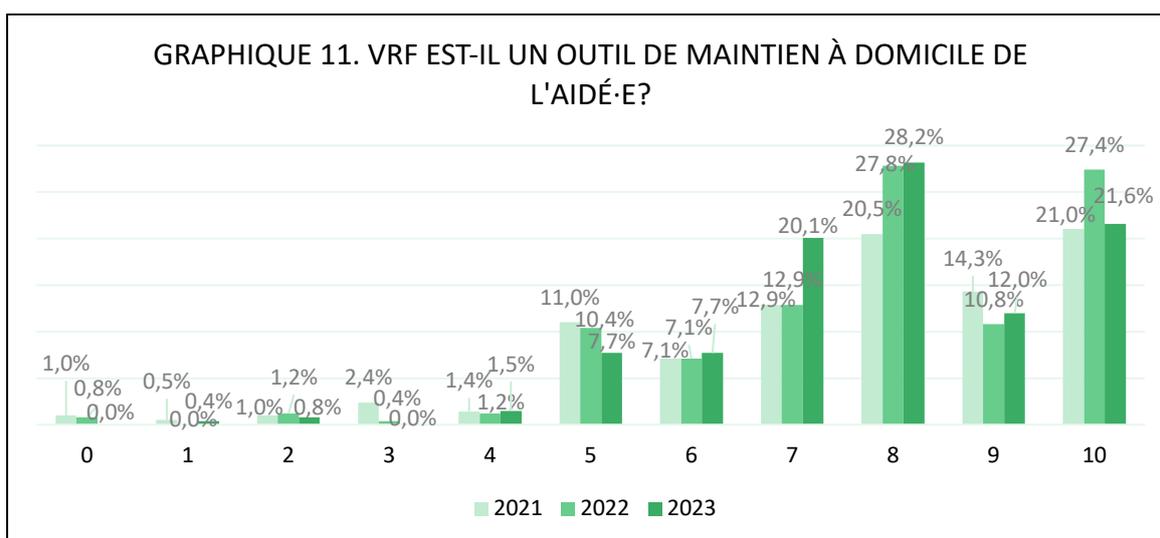
GRAPHIQUE 10. AUJOURD'HUI, COMPARÉ AVANT VOTRE SÉJOUR, AVEZ-VOUS L'IMPRESSION DE...?



Note : Les items sont ordonnés par ordre décroissant selon le nombre d'évolutions positives reportées (addition de réponses « un peu plus » et « bien plus »). Afin de faciliter la lecture, les pourcentages des réponses « Beaucoup moins » ne s'affichent pas sur le graphique.

La plupart des aidant-es considère VRF comme un moyen efficace pour l'aidant-e de rester disponible dans l'aide apportée, favorisant ainsi le maintien à domicile de la personne aidée. En effet, 33,6% attribuent une note de 9 et 10 (35,3% en 2021 et 38,1% en 2022), 48,3% de 7 et 8 (33,4% en 2021 et 40,7% en 2022). Ainsi, 81,9% des aidant-es accordent une note entre 7 et 10 à la question de l'intérêt de VRF dans le répit des aidant-es et en conséquence dans le maintien à domicile des aidé-es.

GRAPHIQUE 11. VRF EST-IL UN OUTIL DE MAINTIEN À DOMICILE DE L'AIDÉ-E?



Positionnement sur une échelle de 0 à 10, 0 étant « Pas du tout probable » et 10 « Très probable »

La note moyenne d'efficacité sur le maintien à domicile de l'aidé-e attribuée au VRF est de 7,83, soit légèrement inférieure à 2022 (7,86/10) mais supérieure à 2021 (7,59/10) et à 2019 (7,07/10).

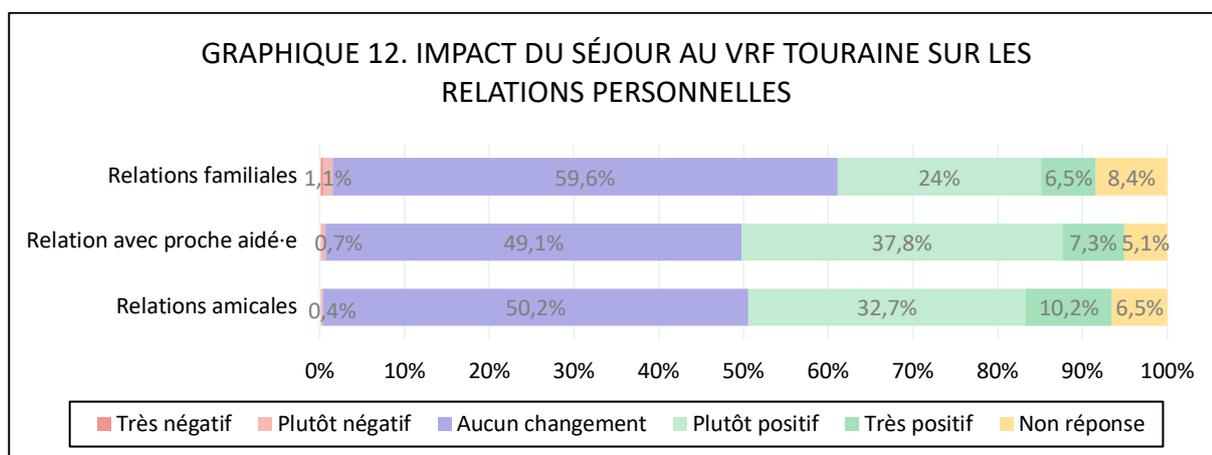
3.3 LES RELATIONS SOCIALES

3.3.1 L'impact sur les relations personnelles de l'aidant-e

Qu'en est-il des relations personnelles des aidant-es ? La moitié des aidant-es n'observe aucun impact du séjour sur leurs relations, que ce soit avec le proche aidé-e (49,1%), la famille (59,6%) ou les ami-es (50,2%).

Cependant, au moins un tiers ressent un effet positif pour chacun de ces types de lien. Ainsi, 45,1% considèrent que le séjour au VRF a eu un impact positif sur la relation avec leur proche aidé-e (46,7% en 2021 et 45,9% en 2022). De même, 42,9% pensent qu'il a eu un effet positif sur leurs relations amicales (41,9% en 2021 et 42,1% en 2022). Quant aux relations familiales autres que le ou la proche aidé-e, 30,5% observe un effet positif (27,6% en 2021 et 31,3% en 2022).

Les impacts négatifs sont très rares, allant de 0,4% à 1,5%.



3.3.2 Une opportunité pour faire des nouvelles rencontres

Le séjour au VRF offre également la chance de faire la connaissance de nouvelles personnes et même pour certaines de revoir des connaissances passées. En effet, un quart des aidant-es (24,4%) dit avoir retrouvé d'anciennes connaissances de VRF, soit un peu moins qu'en 2022 (28,2%). Pour rappel, 56,5% des répondant-es réalisent leur premier séjour au VRF cette même année. Ainsi, parmi celles et ceux qui y avaient déjà séjourné, la moitié a retrouvé d'anciennes connaissances de VRF (57,8% en 2022) et au-delà de sept séjours réalisés, presque tous-tes disent avoir retrouvé des anciennes connaissances, réaffirmant la constitution d'une communauté de fidèles VRF.

De même, la visite au VRF a permis à 87,6% des vacancier-ères de rencontrer de nouvelles personnes, une valeur très similaire à celles de 2021 et de 2022. 65,1% envisagent de garder le contact au retour des vacances (57,6% en 2021 et 69,6% en 2022). Seulement 8,7% disent ne pas avoir fait de nouvelles rencontres pendant leur séjour (2,5% « pas du tout » et 6,2% « plutôt pas »).

En 2023, on confirme la relation positive entre le fait de faire de nouvelles rencontres pendant le séjour au VRF et la diminution du sentiment de solitude chez les aidant-es, déjà observé en 2021 et 2022. Effectivement, le sentiment de solitude et d'isolement diminue plus fréquemment parmi les personnes qui ont fait de nouvelles rencontres lors du séjour : 49,5% des aidant-es ayant fait des rencontres disent se sentir moins seul-es et isolé-es (29,1% « un peu » et 20,4% « beaucoup moins »), alors que pour celles et ceux qui n'ont pas fait de rencontre, l'amélioration n'arrive que dans 36,4% des cas et seulement « un peu ». A contrario, les personnes n'ayant pas fait de rencontre ont plus fréquemment une impression identique quant à la solitude ressentie avant séjour (59,1%).

TABLEAU 8. SENTIMENT DE SOLITUDE ET ISOLEMENT APRÈS SÉJOUR SELON SOCIABILITÉ PENDANT LE SÉJOUR

	Je me sens seul-e, isolé-e					Total
	Bien plus	Un peu plus	Impression identique	Un peu moins	Beaucoup moins	
Pas de nouvelles rencontres	4,5%	0%	59,1%	36,4%	0%	100%
A fait de nouvelles rencontres	0%	5,3%	45,1%	29,1%	20,4%	100%
Ensemble	0,4%	4,8%	46,5%	29,8%	18,4%	100%

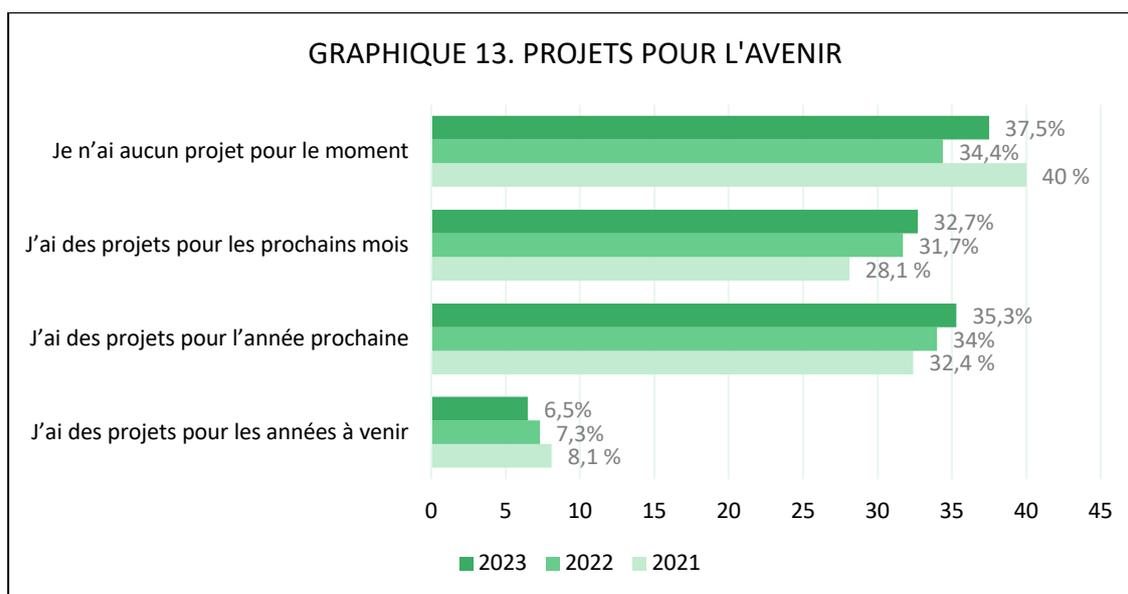
Valeurs p associées au khi2 : p = 0.002

Lecture : 20,4% des personnes qui ont fait de nouvelles rencontres lors de leur séjour au VRF se sentent beaucoup moins seul-es, isolé-es.

3.4 LA PROJECTION DANS L'AVENIR

3.4.1 Les projets des aidant-es

60,7% des aidant-es déclarent avoir des projets à venir : 32,7% des projets pour les prochains mois, 35,3% pour l'année prochaine et 6,5% pour les années à venir.



Note : Chaque personne pouvant avoir plus d'un projet, le total en pourcentage dépasse 100%. 1,8% de non-réponse.

Les projets sont variés, mais les plus évoqués concernent un nouveau séjour au VRF, d'autres vacances avec ou sans l'aidé-e et/ou avec une autre organisation comme France Alzheimer¹², Azureva¹³ ou VVF¹⁴ :

¹² <https://www.francealzheimer.org/>

¹³ <https://www.azureva-vacances.com/>

¹⁴ <https://www.vvf.fr/>

« Continuer à aller régulièrement dans les VRF. »
 « Une semaine de vacances à Azureva. »
 « En mai, je ferai un séjour organisé par France Alzheimer. »
 « Espère pouvoir renouveler mon séjour l'an prochain, selon l'état de santé de mon conjoint. »
 « Je pars en cure thermale avec des amies puis une semaine avec un groupe. »
 « Partir à la neige sans mon aidée et revenir à VRF. »
 « Une semaine de vacances « seule » pour avoir du répit. »

Sur le plan des effets plus directs sur leur rôle d'aidant, on observe des projets permettant aux aidant-es d'avoir plus de soutien dans la prise en charge de l'aidée. Parfois, l'influence du séjour au VRF dans la conception du projet est explicitée.

« L'espoir de pouvoir mettre des relais supplémentaires en place grâce à ce qui a été vécu au VRF (animations, conversations avec les aidants). »
 « Acquisition d'un véhicule adapté pour pouvoir sortir. »
 « Chercher un moyen de proposer la piscine à mon conjoint (aidé en fauteuil) grâce à l'expérience avec le maître-nageur du VRF. »
 « Mettre en place des heures de ménage pour me décharger encore plus. »
 « Mettre en place la toilette à domicile, voire service de ménage. »
 « Obtenir plus d'heures d'auxiliaires de vie pour m'accorder plus de liberté. »

Des activités de loisir pour l'aidant-e et l'idée de mieux prendre soin d'eux et elles-mêmes sont aussi très répandues :

« Prendre plus de temps pour mes loisirs. »
 « Activités manuelles, loisirs (chant, danse, peinture...) . »
 « Yoga d'eau, gym. »
 « Profiter des temps de répit proposés pour me reposer. »
 « Me distraire. »
 « Prendre du temps pour moi et m'assurer que mon conjoint soit bien pris en charge. »
 « Prendre plus soin de moi. »
 « Chercher un cours de couture. »
 « Reprendre le sport et les cani-rando. »

Quelques projets concernant un engagement collectif sont également mentionnés (« Former un collectif d'aidants revendicatifs au regard de l'évolution démographique qui va faire exploser les besoins et des aumônes que la législation nous accorde. », « Suivre les réunions des aidants », « Continuer ma vie associative »).

Les activités familiales (« Se rapprocher de ses enfants, pour une période de 6 mois (été) ») et l'aménagement du logement ou déménagement (« Redécorer mon appartement, mieux aménager ma terrasse») sont mentionnées, mais moins qu'en 2022.

FIGURE 3. LES PROJETS DES AIDANT-ES POUR LES PROCHAINES MOIS ET ANNÉES



Enfin, les 37,5% d'aidant-es qui déclarent ne pas avoir de projet « pour le moment » semblent l'imputer à l'état de santé de leur proche aidé-e ou aux difficultés liées à leur rôle d'aidant-e :

Avec la progression de la maladie il est difficile de se projeter.

Comment voulez-vous avoir des projets lorsqu'il faut trouver un logement avec machine à laver, aide-soignant...

J'ai besoin de trouver un répit régulier. Je craque par moments et mon stress influe sur mon mari. Cercle vicieux.

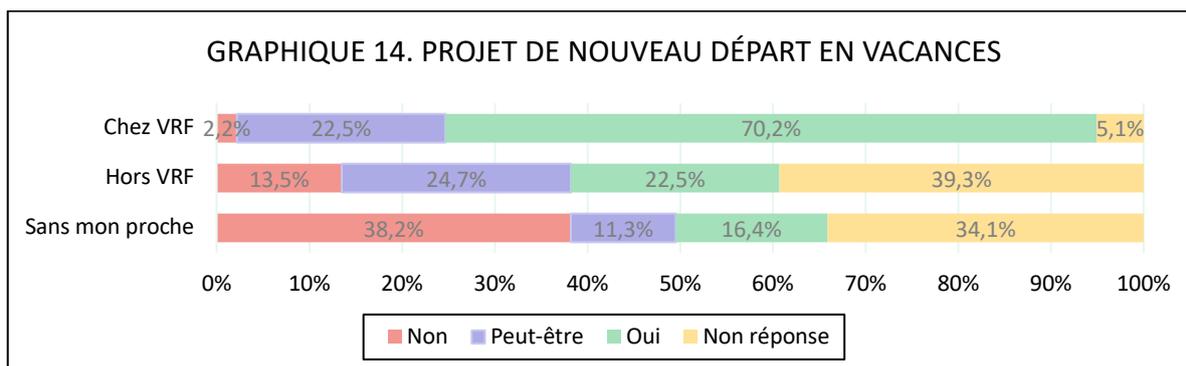
C'est la santé qui fera nos projets.

Je suis seule pour aider ma mère donc pas de projet à court ou long terme.

3.4.2 Un nouveau départ en vacances ?

Concernant la perspective des aidant-es de repartir en vacances (sur une échelle de 1 à 4, 1 étant « Non, pas du tout » et 4 « Oui, tout à fait »), 60,7% se positionnent sur la note 4 (64,3% en 2022) et 18,5% sur la note 3 (18,7% en 2022). Seulement 5,1% des interrogé-es n'envisagent pas du tout de repartir en vacances (8,7% en 2022).

Notons que 70,2% des aidant-es partiraient à nouveau chez VRF (68,1% en 2021 et 70,7% en 2022). En revanche, seulement 22,5% disent envisager un départ hors VRF (20,5% en 2022) et 16,4% sans leur proche aidé-e (14,3% en 2022).



4. CONCLUSION

En 2023, le VRF Touraine connaît une bonne performance au regard de l'avis des personnes ayant répondu à cette enquête. Grâce au séjour au VRF, les aidant-es peuvent généralement se reposer, se détendre et couper avec leur quotidien. Si certains résultats sont meilleurs que ceux des années précédentes ; on peut observer également des régressions sur certains points. Voici quelques points clés à retenir :

PROFIL DES SÉJOURNANT·ES

- 70,9% des aidant-es participant-es à un séjour VRF sont des femmes (70% en 2021 et 71,9% en 2022) et l'âge moyen des aidant-es est de 74,03 ans (74,34 ans en 2021 et 74,08 ans en 2022).
- L'âge moyen des aidé-es est de 78,1 ans, on observe donc un rajeunissement de la population d'aidé-es par rapport à 2021 (78,22 ans) et à 2022 (78,88 ans).
- 89,5% des aidant-es sont les conjoint-es de la personne aidée et 92,2% des aidant-es habitent avec l'aidé-e, niveaux très similaires à ceux de 2022 (88,4% et 93,2% respectivement).
- Tout comme en 2021 et 2022, la majorité des aidé-es ont un niveau de GIR 2 (41,1%) ou 3 (22,5%). En 2023, on constate une légère diminution du niveau de dépendance et une augmentation des personnes avec un GIR4 par rapport à 2021 et 2022. La part de personnes avec un GIR non déterminé continue à diminuer.
- En moyenne, les aidant-es aident leurs proches depuis 6,96 ans et iels le font pendant 10 heures 6 minutes et 36 secondes par jour. C'est-à-dire que par rapport à 2021 et 2022, iels les aident depuis un peu moins longtemps et moins de temps par jour. Ces éléments plus le rajeunissement des aidé-es et des aidant-es signalé précédemment suggèrent que les aidant-es ont recours à VRF de manière plus précoce.
- 56,5% séjournaient à VRF Touraine pour la première fois.

ÉVALUATION DU DISPOSITIF D'OFFRE

- Comme en 2021 et 2022, le plus souvent, les vacancier·ères connaissent le VRF par une association (22,2%) ou par le journal de leur caisse de retraite ou mutuelle (16,4%).
- La connaissance de VRF a un effet déclencheur au départ en vacances pour 76,4% des personnes interrogées, un niveau donc inférieur à 2022 mais supérieur à 2021.
- Tout comme en 2021 et 2022, les motivations principales d'un séjour au VRF sont l'idée de répit pour l'aidant-e et la prise en charge médico-sociale proposée sur site (option sélectionnée respectivement par 84% et 56% des personnes). Parmi les motivations, l'aide financière et l'idée de vacances prennent une place plus importante en 2023 par rapport à 2021 et 2022.
- Les aspects les plus valorisés sont l'accueil, la disponibilité du personnel et le sentiment de sécurité, tandis que les activités pour les aidant-es et les aidé-es ainsi que les animations sont les points les moins valorisés. Dans l'ensemble, les niveaux de satisfaction sont un peu inférieurs à ceux de 2021.
- Tout comme en 2021 et 2022, les aspects les plus valorisés sont l'accueil, la disponibilité du personnel et le sentiment de sécurité. Dans l'ensemble, les niveaux de satisfaction continuent à régresser légèrement par rapport aux années précédentes.
- Bien que les activités et les animations continuent à être les items avec les niveaux de satisfaction les plus faibles, en 2023 on observe une amélioration dans l'évaluation de ces items.
- Le service d'hébergement est très bien noté, avec des notes moyennes d'entre 4,3 et 4,7/5 selon l'item. La propreté des espaces communs est toujours l'élément le mieux noté. La moyenne la plus basse est attribuée à la qualité de la restauration, qui est quand même mieux évaluée qu'en 2022. La propreté de la chambre, le confort de la chambre et de la salle de bain et la qualité des équipements sont un peu moins bien évalués qu'en 2021 et 2022.

- Par rapport à 2021 et à 2022, plus de personnes déclarent avoir rencontré au moins une difficulté liée au séjour, la principale étant toujours le fait de ne pas se sentir réellement en vacances. Les difficultés liées à la prise en charge médico-sociale sont celles qui ont le plus augmenté et les difficultés liées au transport sont celles qui ont le plus diminué.
- Le NPS de 2023 atteint 61,9, considéré comme un très bon score. Bien qu'inférieur à celui de 2022 (67,4), il est supérieur à ceux de 2018, 2019 et 2021.

LES GRANDS IMPACTS PSYCHOSOCIAUX

- Au retour du séjour, 45,8% des répondant-es disent se sentir moins fatigué-es moralement et 45,8% moins stressé-es et anxieux-ses.
- La plupart d'aidant-es n'observe aucun changement en ce qui concerne leur appétit, leur sommeil et leur état de santé. En 2023, la part de personnes reportant des effets positifs sur ces trois items (20%, 30,6% et 41,8% respectivement) est en baisse par rapport aux années précédentes.
- 52,4% voient une amélioration quant au fait d'accepter de ne pas tout prendre en charge et 52,4% arrivent à prendre plus du temps pour soi (valeurs supérieures à celles de 2021 et 2022). De même, 47,3% prennent de l'assurance en tant qu'aidant-e grâce au séjour (supérieur à 2022).
- La note moyenne d'efficacité sur le maintien à domicile de l'aidé-e attribuée au VRF est de 7,83, soit légèrement inférieure à 2022 mais supérieure à 2021 et 2019.
- 45,1% considèrent que le séjour au VRF a eu un impact positif sur la relation avec leur proche aidé-e.
- Le séjour au VRF a permis à 87,6% des vacancier-ères de rencontrer de nouvelles personnes, diminuant le sentiment de solitude et d'isolement.
- 70,2% des aidant-es partiraient à nouveau chez VRF (68,1% en 2021 et 70,7% en 2022).

PARTIE 2 : LES CIZES

1. PORTRAIT DU PUBLIC

Cette enquête se base sur les réponses de 81 aidant-es ayant séjourné au centre VRF Les Cizes en 2023. Qui sont ces personnes ? De quelle région viennent-elles et quelles sont leurs caractéristiques sociodémographiques ? Quel type de lien les unit à leur proche aidé-e ? Quel est le niveau d'autonomie de ces dernier-es et quelle est la charge de travail pour les aidant-es ?

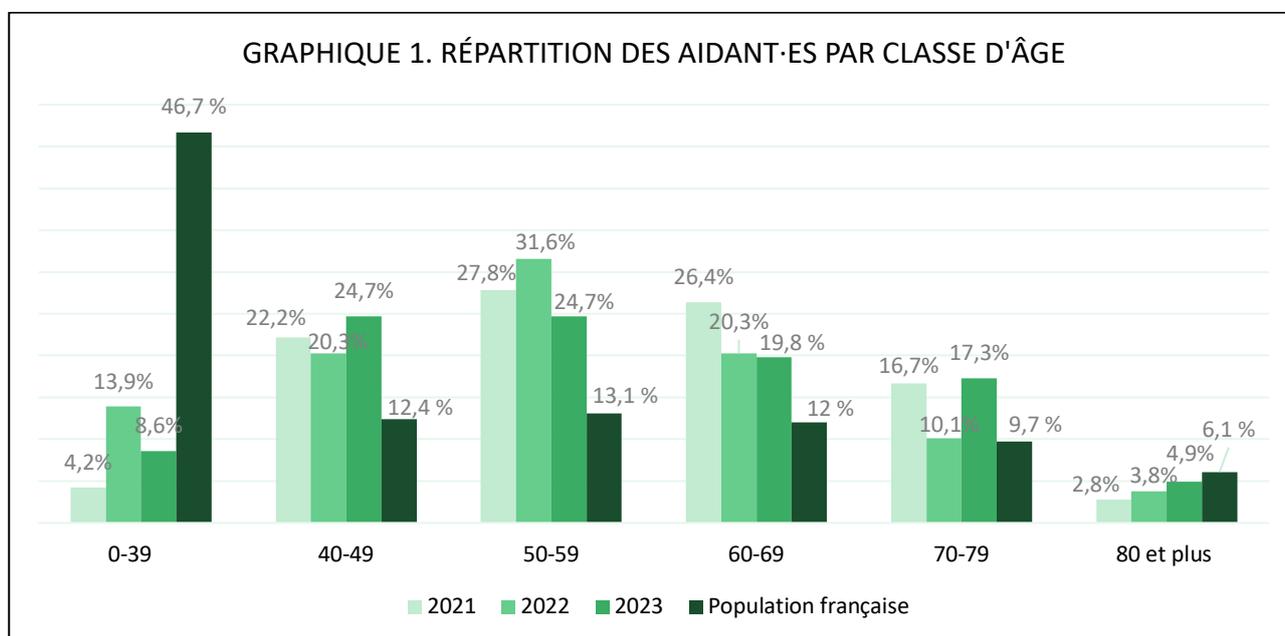
1.1 LE PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE

1.1.1 Le sexe et l'âge

Un premier trait saillant du public interrogé concerne le sexe : 72,2% des aidant-es sont des femmes et 27,8% sont des hommes (79,2% de femmes en 2021 75,9% en 2022). Si la population d'aidant-es reste très féminisée, on retrouve plus d'hommes par rapport aux années précédentes.

L'âge moyen des aidant-es est de 56,98 ans (58,01 ans en 2021 et 54,34 en 2022), la plus jeune ayant 14 ans et la plus âgée 86 ans. Comme en 2021 et 2022, la moitié des aidant-es ont entre 40 et 59 ans (49,4%). Par rapport aux années précédentes, il y a moins d'aidant-es ayant entre 40 et 59 ans (24,7%) et entre 60 et 69 ans (19,8%), et plus d'aidant-es ayant entre 70 et 79 ans (17,3%) et de 80 ans et plus (4,9%).

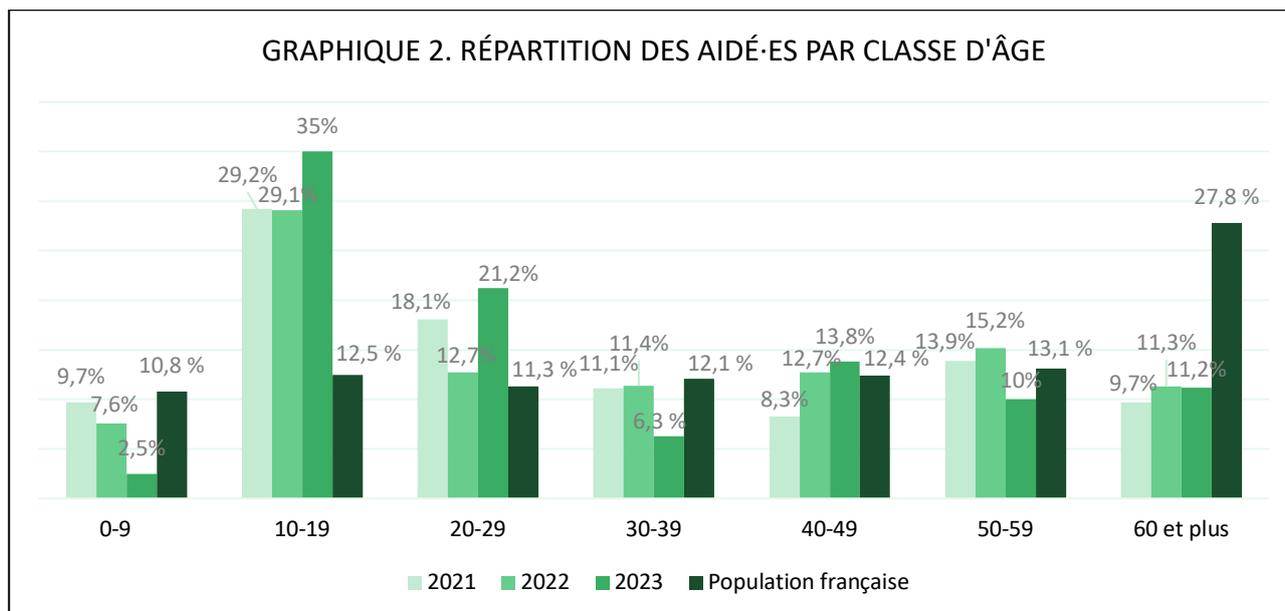
Par rapport à la population générale, nous observons donc une surreprésentation des personnes de 40 ans et 79 ans parmi les aidant-es, et une sous-représentation à la fois des personnes les plus jeunes et des plus âgées¹⁵.



Lecture : 24,7% des aidant-es ayant séjourné au VRF Les Cizes en 2023 ont entre 50 et 59 ans.

¹⁵ INSEE : « Pyramide des âges. Données annuelles 2023 », Chiffres clés, paru le 17 janvier 2023. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381472#tableau-figure1>

GRAPHIQUE 2. RÉPARTITION DES AIDÉ·ES PAR CLASSE D'ÂGE



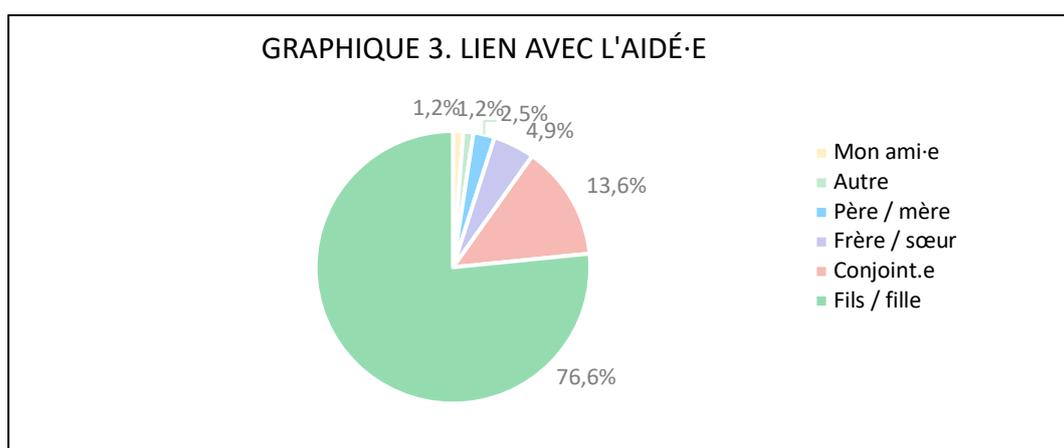
Lecture : 35% des aidé-es ayant séjourné au VRF Les Cizes en 2023 ont entre 10 et 19 ans.

Les personnes aidées sont globalement moins âgées que les aidant-es. L'âge moyen des personnes aidées est de 32,34 ans, soit légèrement supérieure à celle de 2021 (31,22 ans) et légèrement inférieure à celle de 2022 (32,9 ans). La personne aidée la plus jeune a 6 ans et la plus âgée 83 ans. Si la moyenne d'âge reste assez proche de celles des années précédentes, la distribution par classe d'âge présente des variations. Tout comme en 2021 et 2022, la tranche d'âge la plus représentée sont les aidé-es de 10 à 19 ans (35%), suivie par les personnes d'entre 20 et 29 ans (21,2%). On constate une plus forte présence de ces deux classes d'âge par rapport aux années précédentes, ainsi qu'une moindre participation des plus jeunes, des 30-39 ans et des 50-59 ans parmi les aidé-es.

1.1.2 Le lien aidant-e/aidé-e et le type de résidence

Pour trois quarts, l'aidé-e est le fils ou la fille de la personne aidante (76,6%). Après la forte diminution de 2022 (67,9%), ce chiffre augmente en 2023 et retrouve un niveau proche de celui de 2021 (78%).

Nous retrouvons également des conjoint-es (13,6%), lien en diminution par rapport à 2022 (21%). Même si peu fréquent, il y a également des frères ou sœurs (4,9%), des pères ou mères (2,5%), des ami-es (1,2%) ou d'autres types de liens (1,2%).

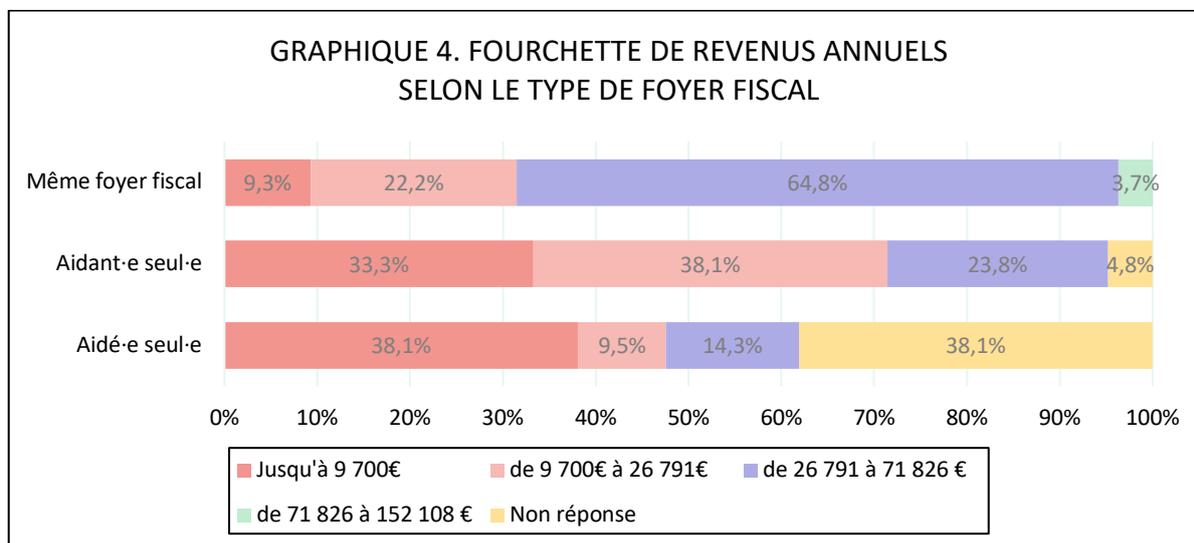


Lecture : Pour 76,6% des aidant-es, leur proche aidé-e est leur fils / fille.

Enfin, 65,4% des aidant-es habitent avec l'aidé-e, soit 3,8% de moins qu'en 2022 (69,2%). Comme en 2022, 19,8% des personnes aidées sont en structure d'hébergement collectif. Seulement une petite partie vit seule (4,9%). Parmi les 9,9% des personnes qui se trouvent dans une autre situation, la plupart vit en partie en hébergement collectif et en partie avec le proche aidant-e.

1.1.3 L'occupation et les revenus

Parmi les aidant-es, on retrouve principalement¹⁶ des personnes qui travaillent (42%), groupe qui n'a cessé de grandir depuis le début de l'étude (31,9% en 2021 et 38,3% en 2022). La part de retraité-es, deuxième situation la plus fréquente, est de 35,8%, soit 3,7% de plus qu'en 2022 (32,1%) mais toujours moins qu'en 2021 (43,1%). 9,9% sont sans emploi, 8,6% sont salarié-es de la personne aidée, 6,2% sont femme/homme au foyer et 1,2% sont étudiant-es ou en formation. Le reste se trouve dans une autre situation comme en arrêt de travail ou congé parental.



Non réponse pour la question 7,4%

66,7% des aidant-es ont le même foyer fiscal que leur aidé-e (69,1% en 2022). Leurs revenus se situent pour 22,2% entre 9 700€ et 26 791€ (32,1% en 2022) et pour 64,8% entre 26 791 et 71 826 €. (62,5% en 2022). Par rapport à l'année précédente, il y a plus de personnes dans les extrêmes : 9,3% ont un foyer de moins de 9700€ (5,4% en 2022) et on voit apparaître un petit groupe de 3,7% qui a un foyer fiscal de plus de 71 826 €.

Les personnes ne partageant pas le même foyer fiscal (25,9%) sont plus nombreuses qu'en 2022 (18,6%). Parmi elles et eux, les revenus annuels sont de moins de 9 700 euros pour 38,1% des aidé-es et pour 33,3% des aidant-es (20% pour chacun en 2022). De même, 38,1% des aidant-es et 9,5% des aidé-es ont un revenu d'entre 9 700€ et 26 791 € (26,7% et 6,7% respectivement en 2022). Enfin, 23,8% des aidant-es et 14,3% des aidé-es ont un foyer fiscal de 26 791 à 71 826 € (33,3% et 13,3% en 2022). Notons qu'en 2021, en France métropolitaine, le niveau de vie médian de la population était de 23 160 euros annuels¹⁷. Le décile le plus modeste avait un niveau de vie inférieur à 12 290 euros, alors que le plus aisé de plus de de 41 870 euros.

Ainsi, en 2023 il semblerait qu'il y ait plus de personnes qu'en 2022 avec un niveau de ressources faible (jusqu'à 9700€). La non-réponse ayant fortement diminuée en 2023, ces comparaisons sont à prendre avec précaution.

1.1.4 La région d'origine

Par rapport à 2021, en 2022 on observe quelques changements concernant les régions d'origine des personnes ayant visité le VRF Les Cizes. Comme en 2021, la région la plus pourvoyeuse de visiteur-es en 2023 est l'Auvergne-Rhône-Alpes (28,4%). Le Grand Est, principale région d'origine en 2022, apporte toujours une partie importante de vacancier-ères (16%), soit 6,5 points de moins que l'année précédente. Ensuite, ce sont des régions Bourgogne Franche-Comté (14,8%) et Île-de-France (13,6%) que proviennent le plus d'aidant-es. Les Hauts-de-France confirme une place

¹⁶ Les participant-es pouvaient choisir plus d'une modalité de réponse pour décrire leur situation. C'est pourquoi l'addition des réponses est supérieure à 100%.

¹⁷ INSEE : « Revenus, niveaux de vie, pouvoir d'achat », Tableau de bord de l'économie française, consulté le 29 mars 2024. En ligne : https://www.insee.fr/fr/outil-interactif/5367857/tableau/30_RPC/31_RNP#

importante parmi les régions pourvoyeuses, mais elle apporte moins de client-es en 2023 qu'en 2022 (9,9% contre 12,5% respectivement).

TABLEAU 1. RÉGION DE PROVENANCE DES AIDANT-ES PAR AN

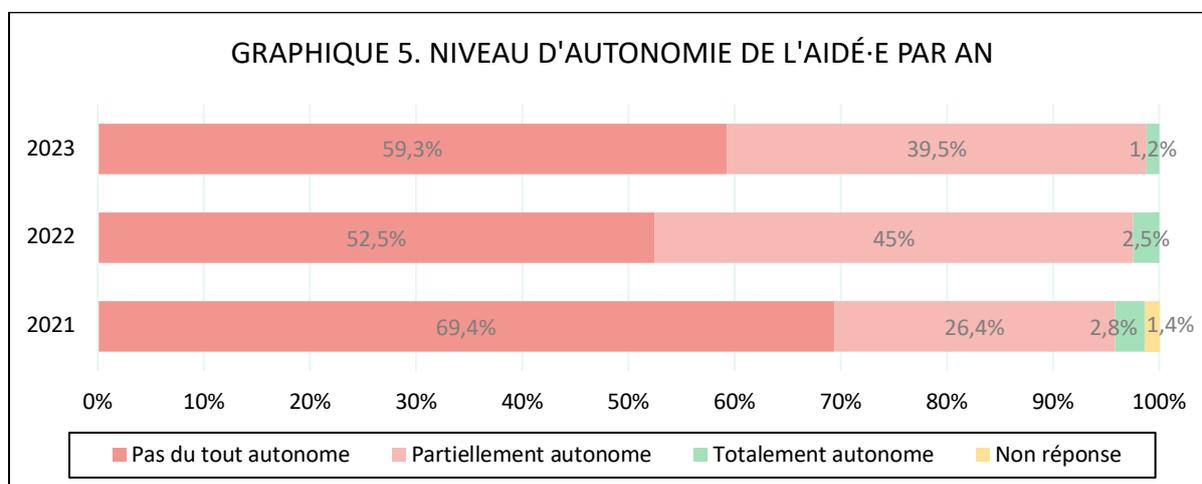
Région	2021	2022	2023
Auvergne-Rhône-Alpes	25%	16,3%	28,4%
Bourgogne-Franche-Comté	15,3%	16,3%	14,8%
Bretagne	4,2%	3,8%	3,7%
Centre Val-De-Loire	1,4%	1,2%	3,7%
Grand Est	16,7%	22,5%	16%
Hauts-De-France	2,8%	12,5%	9,9%
Île-De-France	19,4%	11,2%	13,6%
Normandie	5,6%	10%	3,7%
Nouvelle Aquitaine	2,8%	1,2%	1,2%
Occitanie	-	1,2%	-
Provence-Alpes-Côte d'Azur	1,4%	-	1,2%
Pays De La Loire	5,6%	3,8%	3,7%
Total	100%	100%	100%

Lecture : 28,4% des aidant-es ayant visité le VRF Les Cizes en 2023 proviennent de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

1.2 L'AUTONOMIE ET LA PRISE EN CHARGE DES AIDÉ-ES

1.2.1 Le niveau d'autonomie des personnes aidé-es

Six aidant-es sur dix considèrent que leur proche aidé-e n'est pas du tout autonome (59,3%) et 39,5% l'estiment partiellement autonome. Ainsi, les aidé-es de 2023 sont jugé-es moins autonomes que ceux et celles de 2022, mais un peu plus que ceux et celles de 2021. Seulement 1,2% des aidant-es estiment l'aidé-e totalement autonome en 2023.



- « En fauteuil électrique, ne le conduit pas. Gastrectomie, commence à manger par oral avec de l'aide. Aphasique, quelques mots chuchotés. »
- « Polyhandicap (syndrome de Rett): dépendance pour tous les gestes de la vie quotidienne. Pas de parole, pas d'utilisation des mains, marche avec soutien. »
- « Invalide à plus de 80%. Besoin d'une aide totale en permanence. »

1.2.2 La charge de travail pour les aidant-es

En moyenne, les aidant-es aident leur proche depuis 19,9 ans (18,9 en 2021 et 19,5 ans en 2022) et iels le font pendant 10 heures et 26 minutes (10 heures et 24 minutes en 2021 ; 9 heures et 6 minutes en 2022). C'est-à-dire que les aidant-es de 2023 sont ceux et celles qui aident depuis plus longtemps et pendant plus de temps par jour leur proche depuis le début de l'étude. Cette moyenne recouvre des situations assez différentes. 14,8% des aidant-es disent consacrer uniquement entre 1 et 3 heures par jour à leur rôle d'aidant-e, mais la même quantité disent assister leur proche 24 heures sur 24. Notons que ces aidant-es « à temps complet » sont plus nombreux-euses par rapport à 2022, mais moins qu'en 2021.

TABLEAU 2. NOMBRE D'HEURES PAR JOUR CONSACRÉES AU RÔLE D'AIDANT-E PAR AN

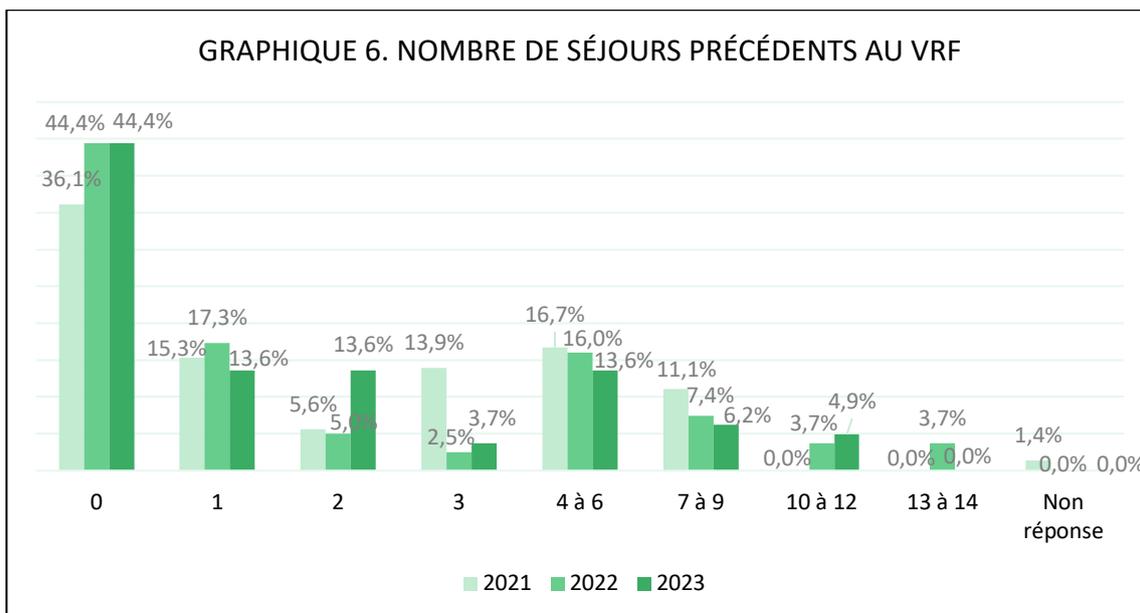
Heures	2021	2022	2023
1-3	23,6%	19,8%	14,8%
4-7	26,4%	25,9%	27,2%
8-11	6,9%	9,9%	7,4%
12-23	13,9%	14,8%	16%
24	19,4%	6,2%	14,8%
Non réponse	9,7%	23,4%	19,8%
TOTAL	100%	100%	100%

Lecture : 14,8% des aidant-es ayant séjourné au VRF Les Cizes en 2023 consacrent quotidiennement entre 1 et 3 heures à leur rôle d'aidant-e.

1.3 L'AVANT SÉJOUR : EXPÉRIENCES PRÉCÉDENTES ET MOTIVATIONS

1.3.1 Les expériences précédentes au VRF et le type de séjour

Tout comme en 2022, pour 44,4% des interrogé-es il s'agit d'une première expérience au VRF, alors qu'un peu plus de la moitié ont déjà séjourné au VRF précédemment (55,6%). 13,6% ont déjà séjourné une fois, 13,6% deux fois et 3,7% trois fois. Nous retrouvons également des véritables habitué-es : 13,6% ont déjà réalisé entre quatre et six séjours. La part de personnes ayant réalisée sept séjours ou plus (11,1%) est légèrement inférieure à celles de 2021 et 2022 (12,5% et 14,8% respectivement) et il n'y a pas d'aidant-es ayant déjà séjourné au VRF entre 13 et 14 fois.



Comme en 2021 et 2022, la plupart des séjours en 2023 a eu lieu pendant les vacances d'été (28,4% en juillet et 18,5% en août). Ensuite, ce sont les mois de février (11,1%) et avril (11,1%) qui ont accueilli le plus de répondant-es.

**TABLEAU 3. RÉPARTITION DES SÉJOURS SELON LE MOIS DE DÉPART ET L'ANNÉE
(DATE D'ENTRÉE AU VRF)**

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
2023	3,7%	11,1%	-	11,1%	2,5%	4,9%	28,4%	18,5%	1,2%	8,6%	-	9,9%
2022	1,2%	14,8%	-	14,8%	3,7%	8,6%	22,2%	19,8%	3,7%	6,2%	-	5%
2021	4,2%	13,9%	-	2,8%	1,4%	6,9%	27,8%	22,2%	12,5%	2,8%	-	5,6%

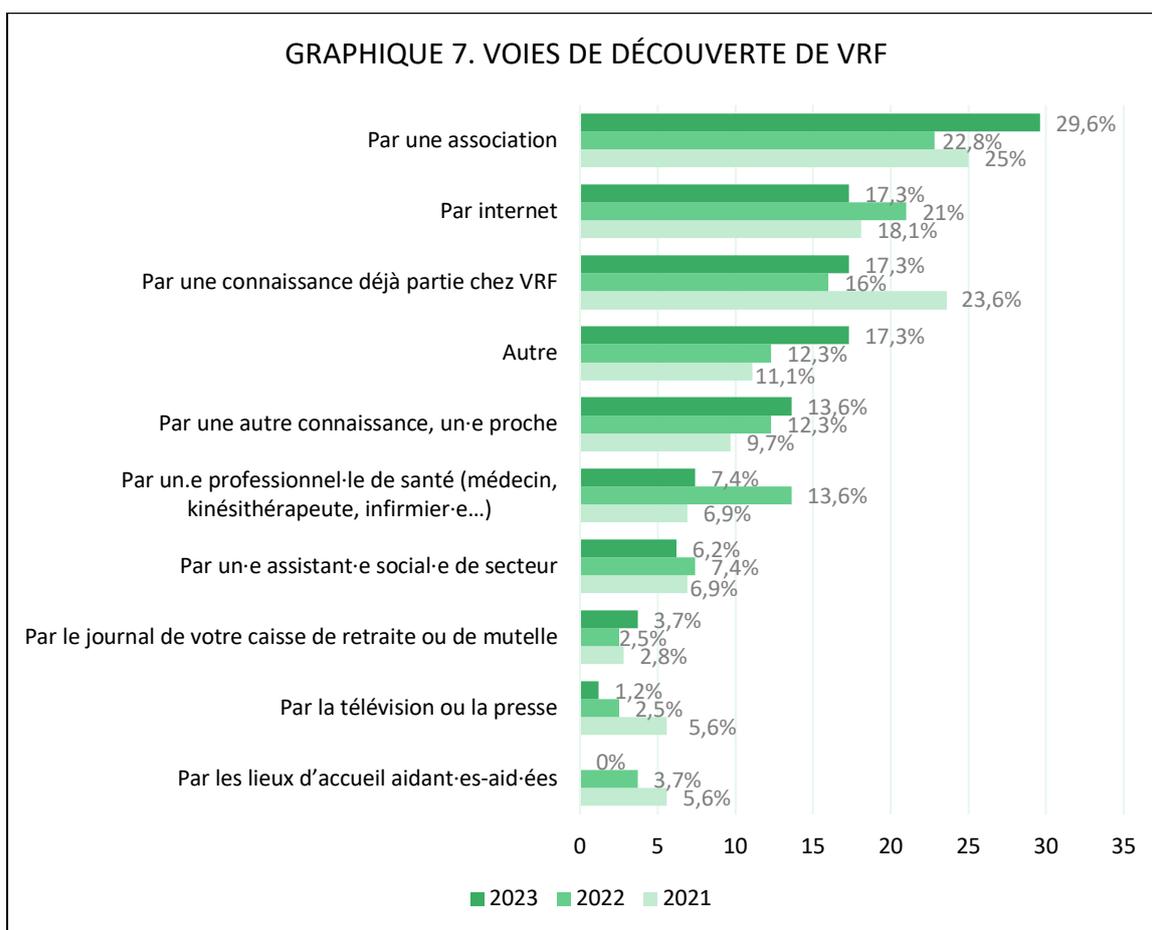
La presque totalité des interrogé-es choisi soit un séjour d'une semaine (65,4%), soit de deux semaines (29,6%). En 2022 ces chiffres étaient respectivement 70,4% et 23,5%, c'est-à-dire que les séjours en 2023 tendent à être plus longs. Parmi les 4,9% restant, 1,2% ont choisi un séjour de 6 jours, 1,2% d'entre une et deux semaines, et 2,5% de 21 jours.

Toutes les personnes ayant répondu au questionnaire ont été hébergées en pavillon.

1.3.2 La découverte du VRF

Concernant le ou les canaux de découverte de VRF, arrivent en tête des voies les plus fréquentes les associations avec 29,6%, soit 6,8 points de plus qu'en 2022 et 4,6 points de plus qu'en 2021. Tout comme les années précédentes, elles sont suivies par internet (17,3%) et par les recommandations de connaissances déjà parties chez VRF (17,3%). Le personnel de santé prend une place moins importante qu'en 2022 (6,2 points en moins), mais reste toujours supérieure à celle de 2021. De même, la télévision, la presse et les lieux d'accueil aidant-es-aidé-es continuent à régresser en 2023.

Parmi les réponses évoquées dans la catégorie « Autre », on retrouve notamment des Maisons départementales des personnes handicapées (MDPH), des événements spécifiques (comme le Salon Handicap ou le Forum pour la sclérose en plaques) et même une mairie.



Lecture : 29,6% des répondant-es ayant séjourné en 2023 ont connu VRF par une association. Étant donné qu'il était possible de choisir plusieurs réponses, la somme de toutes les réponses est supérieure à 100%.

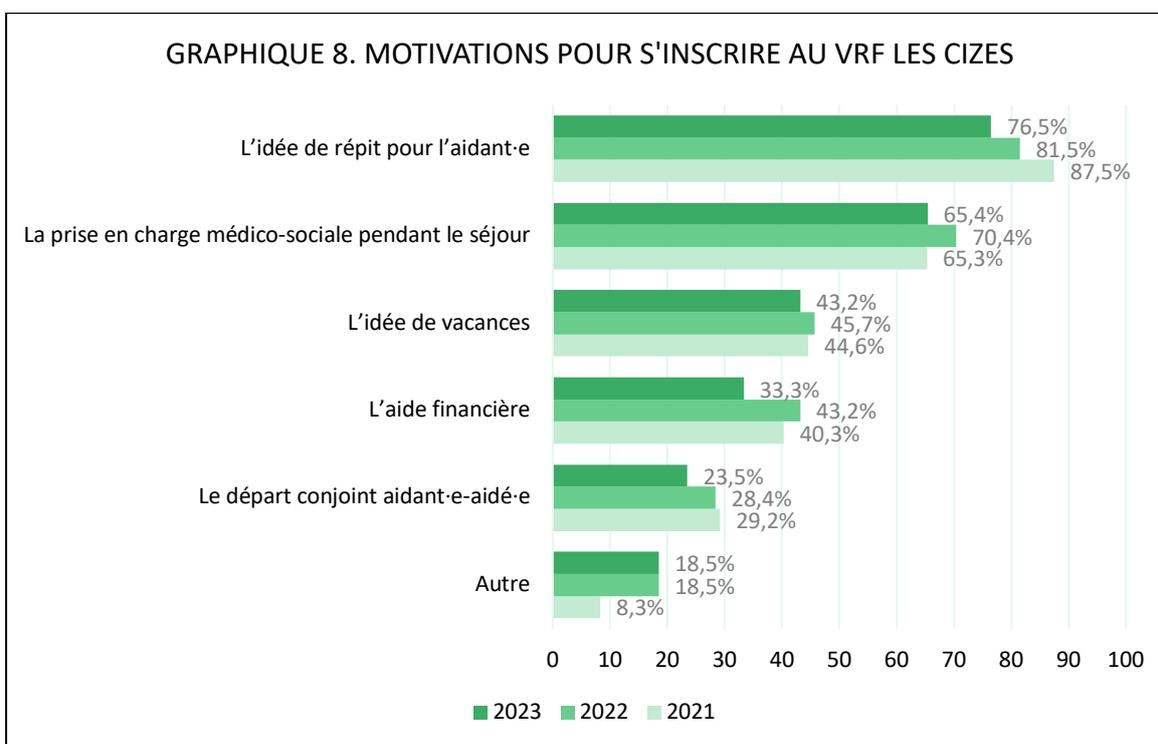
Pour un peu moins de la moitié des personnes interrogées (48,1%) c'est la découverte de l'existence de VRF qui les a décidées à partir en vacances, soit 2,5 points de plus qu'en 2022 (45,6%). 46,9% avaient déjà décidé de partir en vacances avant de connaître le VRF (54,4% en 2022). 5% ne répondent pas à la question.

1.3.3 Les motivations pour un départ au VRF

En 2023, toutes les motivations (sauf l'option « Autre ») reculent par rapport aux années précédentes. Ceci s'explique par le fait que les participant-es ont choisi moins de réponses simultanément, ayant plus tendance à choisir une ou deux motivations à la fois. Ainsi, le classement des motivations en termes de fréquence reste inchangé par rapport aux années 2021 et 2022, mais chaque item recueille moins de voix.

L'idée de répit pour l'aidant-e apparaît prépondérante (option sélectionnée par 76,5% des personnes), soit 5 points en moins qu'en 2022 et 11 points en moins qu'en 2021. Ensuite, c'est la prise en charge médico-sociale proposées par le dispositif qui arrive en deuxième (65,4%). Si la troisième motivation, à savoir l'idée de vacances, reste à un niveau très similaire à ceux des années précédentes, l'aide financière, quatrième motivation, recule de presque 10 points par rapport à 2022 avec 33,3%.

Comme en 2022, parmi la catégorie « Autre », on retrouve surtout les activités adaptées pour l'aidée, élément mentionné par 11,1% des aidant-es. Apparaissent aussi le désir de « rompre l'isolement » et de vivre l'expérience positive des personnes ayant recommandé le VRF.



Lecture : 76,5% des aidant-es ayant séjourné au VRF Les Cizes en 2023 ont été motivé-es par l'idée de répit pour l'aidant-e

Ainsi, le profil type du/de la participant-e à cette enquête est une femme d'entre 40 et 59 ans provenant de la région Auvergne-Rhône-Alpes, qui séjourne au VRF Les Cizes avec son fils ou sa fille. L'aidé-e a entre 10 et 19 ans et présente un niveau d'autonomie très faible (iel est considéré-e comme pas du tout autonome). Iels ont profité d'un séjour conjoint d'une semaine pendant l'été et ont été hébergé-es dans un pavillon. Avant le séjour 2023, iels avaient eu au moins une expérience précédente au VRF Les Cizes.

2. LE SÉJOUR AU VRF LES CIZES

Comment s'est passé le séjour au VRF Les Cizes ? Quel est le niveau de satisfaction des visiteur-euses quant aux différents services et activités proposé-es ? Quelles sont les difficultés rencontrées ? Recommanderaient-iels VRF ?

2.1 L'ÉVALUATION DES SERVICES PROPOSÉS

2.1.1 Évaluation générale

Globalement, les visiteur-euses sont satisfait-es des différents services proposés au VRF Les Cizes. En effet, pour chacun des neuf items proposés, le niveau de satisfaction général (« plutôt » et « très satisfait-es ») atteint entre 76,5% et 98,7%. Néanmoins, le niveau de satisfaction varie selon le type de dimension évaluée.

Si en 2022 les niveaux de satisfaction avaient été un peu inférieurs à ceux de 2021, en 2023 le VRF Les Cizes connaît une amélioration sur presque tous les items évalués dépassant même parfois les niveaux de 2021. Ce progrès dans les niveaux de satisfaction s'explique surtout par une augmentation des aidant-es « très satisfait-es » par rapport à 2022.

Parmi les points montrant les évolutions positives les plus importantes, on retrouve la disponibilité du personnel, qui augmente de 7,4 points sur le niveau général de satisfaction et de 18,5 points sur les personnes « très satisfaites » par rapport à 2022. Les activités pour les aidant-es évoluent aussi très favorablement avec une augmentation de 9,9 points sur la satisfaction globale et de 14,8 points sur les « très satisfait-es ». Sur ces deux items les niveaux de satisfaction atteints sont aussi supérieurs à ceux de 2021.

Le sentiment de sécurité est aussi parmi les aspects les plus valorisés, recueillant 90,1% de voix très satisfaites et montrant le niveau d'insatisfaction le plus bas avec seulement 1,2% de vacancier-ères « peu satisfait-es ».

Tout comme en 2021 et 2022, parmi les axes d'amélioration, nous retrouvons les activités pour les aidant-es et les aidé-es et les animations, pour lesquelles entre 15% et 19% des interrogé-es se disent peu ou pas du tout satisfait-es.

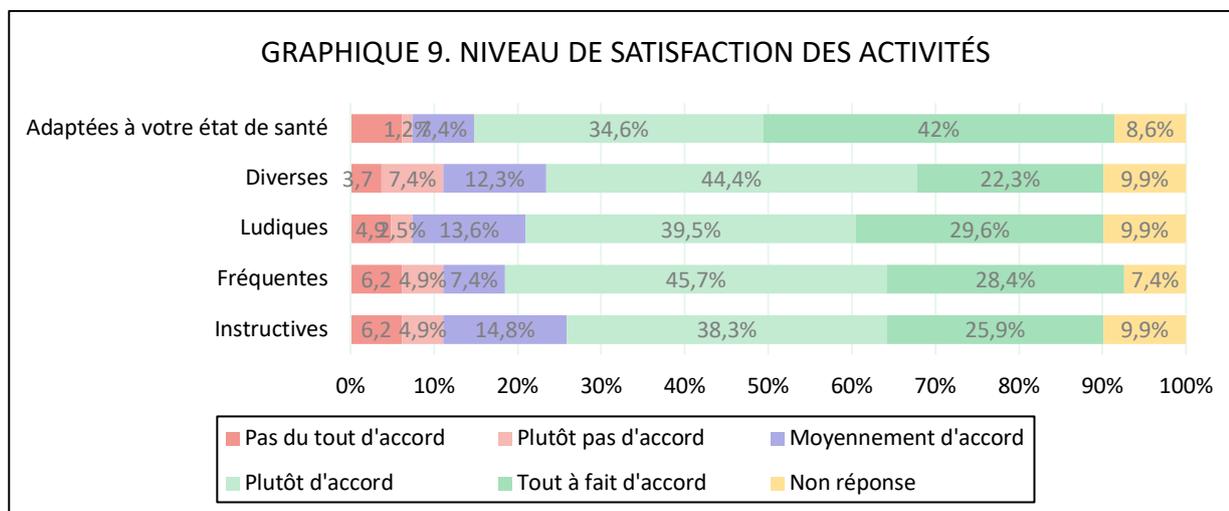
TABLEAU 4. NIVEAU DE SATISFACTION PAR DIMENSION AU SEIN DE L'ÉTABLISSEMENT VRF LES CIZES

	Pas du tout satisfait-e	Peu satisfait-e	Plutôt satisfait-e	Très satisfait-e	Non réponse	Total
Accueil	0%	2,5%	23,5%	74,1%	0%	100%
2022	(3,7%)	(2,5%)	(23,4%)	(70,4%)	(0%)	
2021	(1,4%)	(1,4%)	(19,4%)	(77,8%)	(0%)	
Disponibilité du personnel	1,2%	1,2%	17,3%	80,2%	0%	100%
2022	(2,5%)	(6,2%)	(28,4%)	(61,7%)	(1,2%)	
2021	(1,4%)	(5,6%)	(26,4%)	(65,3%)	(1,4%)	
Sentiment de sécurité	0%	1,2%	8,6%	90,1%	0%	100%
2022	(1,2%)	(2,5%)	(18,5%)	(77,8%)	(0%)	
2021	(1,4%)	(1,4%)	(16,7%)	(79,2%)	(1,4%)	
Locaux et espaces de vie collectifs	0%	2,5%	21%	72,8%	3,7%	100%
2022	(1,2%)	(1,2%)	(37%)	(59,3%)	(1,3%)	
2021	(1,4%)	(0%)	(27,8%)	(66,7%)	(4,2%)	
Rapport qualité/prix	0%	4,9%	16%	77,8%	1,2%	100%
2022	(2,5%)	(4,9%)	(24,7%)	(65,4%)	(2,5%)	
2021	(1,4%)	(1,4%)	(18,1%)	(79,2%)	(0%)	
Situation géographique	0%	3,7%	29,6%	66,7%	0%	100%
2022	(1,2%)	(2,5%)	(28,4%)	(66,7%)	(1,2%)	
2021	(1,4%)	(0%)	(34,7%)	(63,9%)	(0%)	
Activités pour les aidant-es	2,5%	13,6%	38,3%	40,7%	4,9%	100%
2022	(4,9%)	(22,2%)	(43,2%)	(25,9%)	(3,8%)	
2021	(5,6%)	(13,9%)	(33,3%)	(34,7%)	(12,5%)	
Animations	3,7%	11,1%	35,8%	45,7%	3,7%	100%
2022	(4,9%)	(22,2%)	(34,6%)	(37%)	(1,3%)	
2021	(1,4%)	(6,9%)	(34,7%)	(54,2%)	(2,8%)	
Activités pour les aidé-es	8,6%	9,9%	25,9%	50,6%	4,9%	100%
2022	(3,7%)	(18,5%)	(33,3%)	(40,7%)	(3,8%)	
2021	(2,8%)	(6,9%)	(30,6%)	(58,3%)	(1,4%)	

Lecture : 74,1% des aidant-es ayant séjourné au VRF Les Cizes en 2023 étaient très satisfait-es de l'accueil.

2.1.2 Les activités

Pour approfondir l'avis des répondant-es quant aux activités, une liste d'adjectifs leur a été soumise. Pour cette question, le niveau de non-réponse est globalement supérieur à celui de 2022.



Tel que pour le point précédent sur l'évaluation générale, après le recul expérimenté en 2022, les niveaux de satisfaction concernant les activités s'améliorent sur trois aspects : la fréquence, le caractère instructif et l'adaptation à l'état de santé. A contrario, les aspects ludiques et la diversité des activités sont un peu moins favorablement évalués. Ainsi, les activités sont globalement bien évaluées, recueillant entre 64,2% et 76,6% d'évaluations positives selon la dimension.

Le critère qui recueille le plus d'approbation est l'adaptation des activités à l'état de santé des participant-es, avec 76,6% de personnes d'accord, dont 42% « tout à fait d'accord » (soit 10 points de plus qu'en 2022). Ensuite c'est la fréquence (74,1%, soit 11,1% de plus qu'en 2022) et leur aspect ludique (69,1%, soit 2,5% de moins qu'en 2022).

Tout comme en 2021 et 2022, le caractère instructif des activités est le critère qui récolte le moins d'avis positifs avec 64,2% de voix, même si cela signifie une amélioration par rapport à 2022 (augmentation de 8,7%).

2.1.3 L'hébergement

Globalement, l'ensemble des aspects du service d'hébergement sont très bien évalués. Tous les items proposés sont mieux évalués par rapport 2022 et, pour la plupart, aussi par rapport à 2021. Notons notamment :

- Comme en 2021 et 2022, le confort de la chambre est l'élément le mieux noté, avec 77,8% de personnes ayant choisi la note maximale (4,2% et 11,1% de plus qu'en 2021 et 2022 respectivement) et une moyenne de 4,8/5.
- La propreté de la chambre est la dimension qui a le plus progressée : 75,3% de vacancier-ères donnent une note de 5, soit 17% et 21% de plus qu'en 2021 et 2022 respectivement. La note moyenne atteint ainsi 4,7/5, soit le deuxième élément le mieux noté avec le confort de la salle de bain qui reçoit la même note moyenne.
- La qualité des équipements est le deuxième item ayant le plus progressé. Grâce à l'augmentation de personnes lui donnant la note maximale (12,6% et 16% de plus qu'en 2021 et 2022 respectivement), cet élément obtient une note moyenne de 4,6/5.
- La moyenne la plus basse, de 4, est attribuée à la restauration, seul élément dont la note moyenne a reculé par rapport à 2022, se positionnant ainsi au même niveau qu'en 2021.

TABLEAU 5. NOTATION DES POINTS PRÉCIS CONCERNANT L'HÉBERGEMENT

	1	2	3	4	5	Non réponse	Total	Moyenne
Le confort de votre chambre	0%	0%	2,5%	19,8%	77,8%	0%	100%	4,8
2022	(0%)	(0%)	(4,9%)	(28,4%)	(66,7%)	(0%)		(4,6)
2021	(0%)	(0%)	(2,8%)	(23,6%)	(73,6%)	(0%)		(4,7)
Le confort de votre salle de bain	1,2%	1,2%	4,9%	13,6%	79%	0%	100%	4,7
2022	(0%)	(0%)	(4,9%)	(30,9%)	(63%)	(1,2%)		(4,6)
2021	(0%)	(1,4%)	(2,8%)	(23,6%)	(72,2%)	(0%)		(4,7)
Le confort général du village	0%	2,5%	3,7%	27,2%	65,4%	1,2%	100%	4,6
2022	(0%)	(1,2%)	(7,4%)	(29,6%)	(61,7%)	(0%)		(4,5)
2021	(1,4%)	(0%)	(2,8%)	(25%)	(70,8%)	(0%)		(4,6)
La propreté des espaces communs	2,5%	1,2%	3,7%	18,5%	70,4%	3,7%	100%	4,6
2022	(1,2%)	(1,2%)	(11,1%)	(25,9%)	(59,3%)	(1,2%)		(4,4)
2021	(0%)	(0%)	(11,1%)	(26,4%)	(61,1%)	(1,4%)		(4,5)
La propreté de votre chambre	1,2%	0%	4,9%	18,5%	75,3%	0%	100%	4,7
2022	(3,7%)	(2,5%)	(8,6%)	(30,9%)	(54,3%)	(0%)		(4,3)
2021	(0%)	(0%)	(12,5%)	(27,8%)	(58,3%)	(1,4%)		(4,5)
La qualité des équipements	0%	0%	6,2%	28,4%	65,4%	0%	100%	4,6
2022	(0%)	(2,5%)	(12,3%)	(34,6%)	(49,4%)	(1,2%)		(4,3)
2021	(0%)	(1,4%)	(11,1%)	(34,7%)	(52,8%)	(0%)		(4,4)
La qualité de la restauration (si service proposé)*	0%	1,2%	3,7%	7,4%	6,2%	81,5%	100%	4
2022	(0%)	(0%)	(1,2%)	(0%)	(3,7%)	(95,1%)		(4,5)
2021	(1,4%)	(1,4%)	(0%)	(0%)	(6,9%)	(90,3%)		(4)

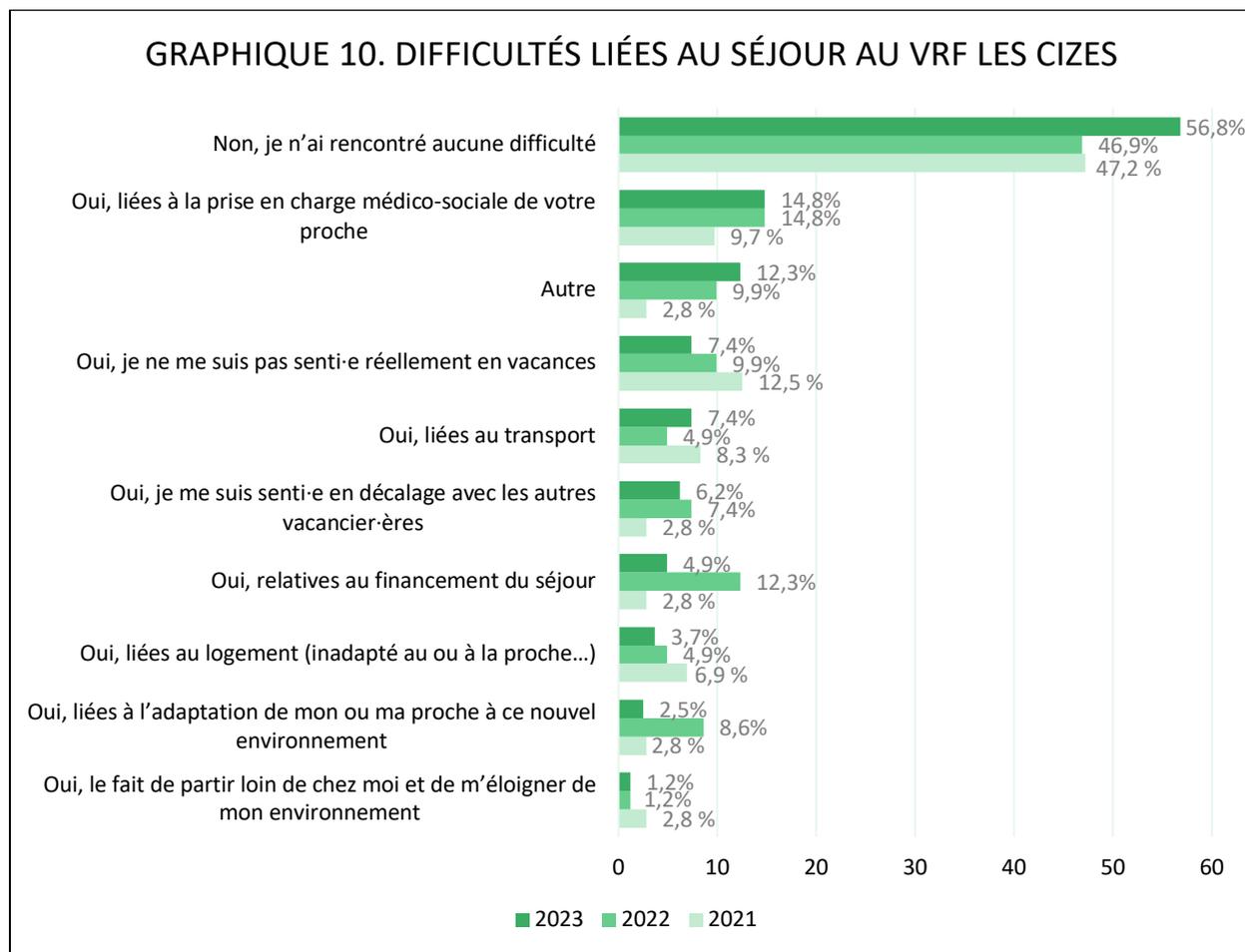
Lecture : 77,8% des aidant-es ayant séjourné au VRF Les Cizes en 2023 ont noté le confort de leur chambre à 5 sur 5.

*Étant donnée le faible nombre de répondant-es pour l'évaluation de la qualité de la restauration, ces statistiques doivent être interprétées avec précaution.

2.2 LES DIFFICULTÉS LIÉES AU SÉJOUR

56,8% des aidant-es ayant participé à cette enquête n'ont rencontré aucune difficulté durant leur séjour au VRF Les Cizes. Ce résultat est supérieur à ceux de 2021 (47,2%) et de 2022 (46,9%). Ainsi, 40,9% déclarent avoir rencontré des problèmes liés au séjour, soit 3,3% de plus qu'en 2021 (37,6%) et 7,3% de moins qu'en 2022 (48,2%). En 2023, 27,2% ont rapporté une seule difficulté, 10% deux, 2,5% trois et 1,2% cinq.

GRAPHIQUE 10. DIFFICULTÉS LIÉES AU SÉJOUR AU VRF LES CIZES



Note : chaque personne pouvant rencontrer plus d'une difficulté, l'addition de tous les pourcentages n'est pas égale à 100%. Non réponse : 2,5% des effectifs.

Tout comme en 2022, la difficulté la plus ressentie concerne la prise en charge médico-sociale de l'aidé-e, expérimenté par 14,8% des aidant-es. Le manque de personnel, l'absence de kinésithérapie, le non-respect des horaires et le rapport avec le personnel soignant sont évoqués dans cette catégorie :

DIFFICULTÉS LIÉES À LA PRISE EN CHARGE MÉDICO-SOCIALE

« Aide-soignante / équipe de nuit. »

« Aides-soignants pas au RDV ! Mauvaise communication, pas venues le dernier jour. »

« Matériel pas toujours adapté. »

« Pas assez de personnel soignant. »

« Pas assez de personnel pour s'occuper de notre fils. »

« Pas de kinésithérapeute. »

« Prise en charge en kinésithérapie une fois par semaine au lieu de 5 fois par semaine. »

« Problème des horaires de prise en charge non respectés les week-ends à cause des départs et arrivées. Faute de personnel suffisant. »

« Problème pour les sondes urinaires faites uniquement pour les infirmiers qui ne sont pas forcément présents sur site (notamment la nuit). »

Ensuite, c'est la catégorie « Autre » qui arrive en deuxième avec 12,3%. Dans cette dernière catégorie, on retrouve notamment des difficultés liées aux activités, au manque de coordination des équipes, au contact avec le personnel et à l'équipement du centre, parmi d'autres :

DIFFICULTÉS DANS LA CATÉGORIE « AUTRE »

« Difficulté à lâcher prise. Difficulté à trouver des sites accessibles au FRE autour du VRF. »

« Il faudrait renforcer les équipes de soin les week-end et toujours maintenir un responsable coordinateur sur le site car les personnels ont quelques fois pris des initiatives qui vont à l'encontre du répit pour les familles. »

« Transmission entre les équipes à améliorer. »

« Problème avec le tout premier contact avec le personnel à l'arrivée. »

« Concernant le contact téléphonique, le standard du VRF ne répond pas...plusieurs fois on est tombé sur le répondeur. »

« Les activités proposées pour les aidés ne sont pas adaptées aux personnes en situation de polyhandicap. Trop d'activités manuelles qui nécessitent du « un pour un », alors qu'il n'y avait pas assez d'animateurs formés au polyhandicap. Équipe d'animation pas homogène et pas toujours avenante avec nous... »

« Pas assez d'activités pour les personnes très dépendantes et polyhandicap. »

« Pas de profession APA. »

« Internet inexistant, le prix comprend internet et nous ne l'avions pas. »

La troisième difficulté la plus évoquée concerne le fait de ne pas se sentir en vacances, qui concerne 7,7% des aidant·es, soit 2,5% de moins qu'en 2022. La difficulté à lâcher prise et à se détacher de la souffrance des personnes handicapées, ainsi que les activités sont mentionnées comme causes de ce sentiment :

DIFFICULTÉS LIÉES AU FAIT DE NE PAS SENTIR EN VACANCES

« Difficile de lâcher prise. »

« Personne handicapée en souffrance. »

« Du fait que les activités n'étaient pas adaptées au polyhandicap. »

« Ne pas pouvoir faire de petite randonnée car j'étais seule. »

Les difficultés liées au transport (7,4%) sont les seules à avoir augmenté en 2023 par rapport à 2022.

DIFFICULTÉS LIÉES AU TRANSPORT

« Accident de voiture durant le séjour. »

« Panne de voiture. »

« On devait prendre notre voiture pour les activités, c'est fatigant. »

« Pas assez de véhicule pour les sorties. »

« Tout le matériel à emmener pour deux semaines. Compliqué de tout amener dans la voiture. »

Le fait de se sentir en décalage avec les autres personnes présentes au VRF concerne 6,2% des aidant-es, difficulté en légère diminution par rapport à 2022. Le défi d'accueillir des personnes d'âges très variés semble être à l'origine de ces difficultés.

DIFFICULTÉS LIÉES AU FAIT DE SE SENTIR EN DÉCALAGE AVEC LES AUTRES VACANCIER·ÈRES

« À 85 ans j'ai du mal à suivre les autres. J'ai besoin de beaucoup de repos. »

« Activités dignes d'un EHPAD, rien de fait pour les grands ados. »

« Nous étions la seule famille dont le parent est en SH, notre profil était différent. »

On observe que les difficultés liées au financement (4,9%) régressent fortement par rapport à l'année précédente (12,3%).

DIFFICULTÉS LIÉES AU FINANCEMENT

« Pas d'aides de la mutuelle MGEN... »

« Pas de prise en charge d'aide financière. »

« Pas de subventions pour les fonctionnaires. »

Par rapport au logement, qui est parmi les difficultés les moins ressenties (et toujours en diminution) avec 3,7%, on retrouve quelques précisions :

DIFFICULTÉS LIÉES AU LOGEMENT

« Fuite d'eau. »

« Pas de chauffage. »

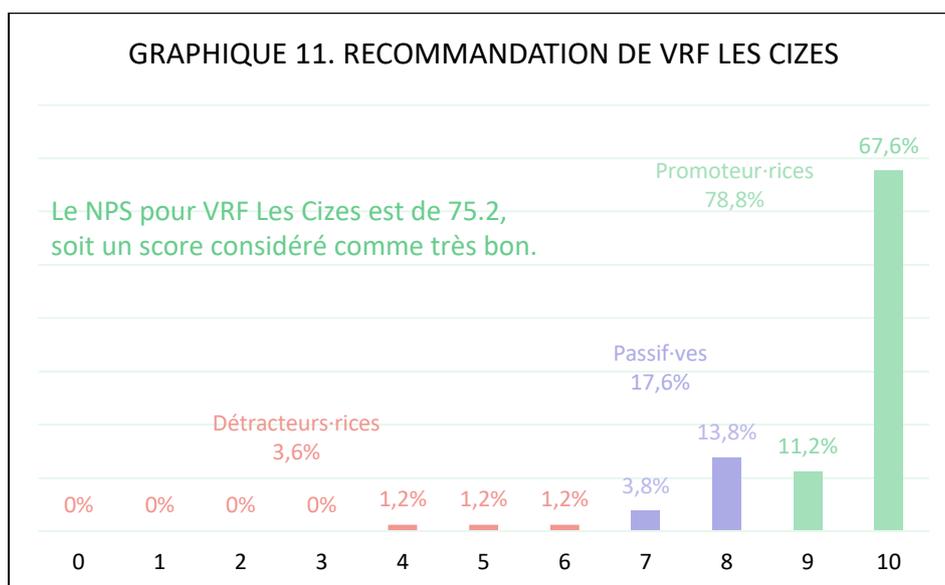
« Température du logement de 24 degrés, non réglable, nous a empêché de bien dormir ! »

« Difficulté pour cuire certaines recettes. En plus du four microonde mettre un four correct. »

« Pas de chausse de douche fonctionnelle. Barrière antichute toilette cassée. Eau de la douche ne s'évacue pas bien. »

2.3 RECOMMANDABILITÉ DU VRF LES CIZES

Le NPS (Net Promoter Score) permet d'évaluer la capacité d'un-e client-e à recommander un produit ou un dispositif. L'indice est calculé à partir de la différence entre la part de promoteur-rices (personnes donnant une note de 9 ou 10, ici 78,8%) et la part de détracteur-rices (personnes donnant une note de 0 à 6, ici 3,6%). Pour l'année 2023, le score est de 75,2, considéré comme un excellent score. Après la chute de 2022 (65,4), le VRF les Cizes améliore son NPS, bien qu'il reste toujours inférieur à celui de 2021 (78). Cette forte augmentation par rapport à l'année précédente s'explique, d'une part, par une diminution de points de détracteur-rices (3,8 points en moins) et, d'autre part, par une augmentation de points des promoteur-rices (6 points en plus).



3. LES EFFETS PSYCHOSOCIAUX D'UN SÉJOUR AU VRF LES CIZES

Apporter de l'aide et soutenir quotidiennement un proche n'est pas toujours facile et peut avoir des impacts sur la santé physique et mentale des aidant-es. Le séjour au VRF peut-il aider à soulager cette charge ? Quels sont les effets psychosociaux d'un séjour VRF sur les aidant-es dans leur quotidien ?

3.1 LA QUALITÉ DE VIE ET L'ÉTAT DE SANTÉ

L'accompagnement des proches aidants est parfois perçu comme un poids, un fardeau. Le travail d'aide peut entraîner une détérioration progressive de la santé physique et mentale de l'aidant-e. Le stress, l'isolement, le manque de sommeil et la variation de poids sont les premiers signes d'épuisement pour l'aidant-e¹⁸.

Nous avons demandé aux aidant-es d'évaluer de différentes façons leur état de santé physique et mentale après leur séjour au VRF Les Cizes. À la question « Comparé à avant votre séjour, comment vous sentez-vous aujourd'hui ? », les répondant-es se sont positionné-es sur différents items (fatigue morale, stress, solitude, détente et envie de prendre de vacances) parmi cinq modalités de réponse, mesurant à la fois l'évolution positive ou négative et le degré de celle-ci.

On peut observer que pour chaque énoncé, au moins un tiers des aidant-es signalent un effet positif du séjour au VRF. Globalement, les effets positifs sont plus importants sur quatre des cinq dimensions évaluées (graphique 12) qu'en 2022, année qui avait connu des résultats moins bons qu'en 2021.

Comme en 2021 et 2022, l'impact le plus net du séjour au VRF porte sur le désir de prendre de vacances : 51,9% des répondant-es disent avoir bien plus (28,4%) ou un peu plus (23,5%) envie de prendre des vacances au retour du séjour, soit 3,7% de plus qu'en 2022 (48,2%) et 3,6% de moins qu'en 2021 (55,5%).

L'impact positif sur la fatigue morale est aussi très important : 46,9% des aidant-es disent se sentir un peu moins (29,6%) ou beaucoup moins (17,3%) fatigué-es moralement après le séjour. Cet item est celui qui évolue le plus favorablement par rapport à 2022, quand 35,8% observait des impacts positifs. C'est surtout le groupe de personnes se disant beaucoup moins fatiguées qui augmente en

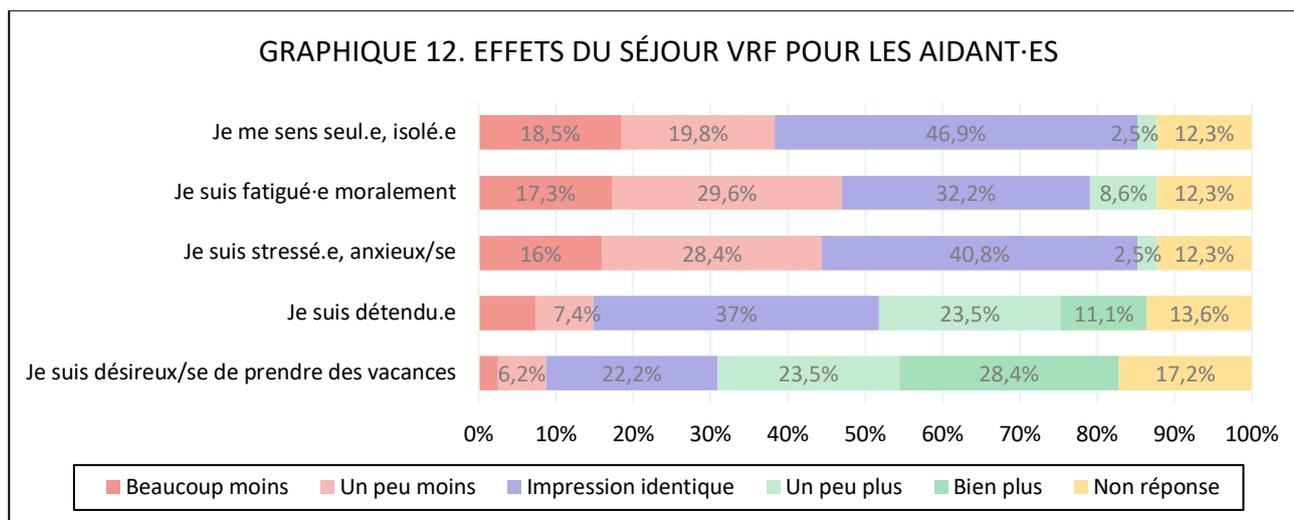
¹⁸ ANESM : « La prévention, le repérage et la gestion des risques d'épuisement », *Le soutien des aidants non professionnels*, 2014.

2023 (10,1% de plus). Ainsi, comme sur la première année de l'étude, les effets positifs dépassent l'impression identique, même s'ils restent un peu inférieurs à ceux de 2021 (50%).

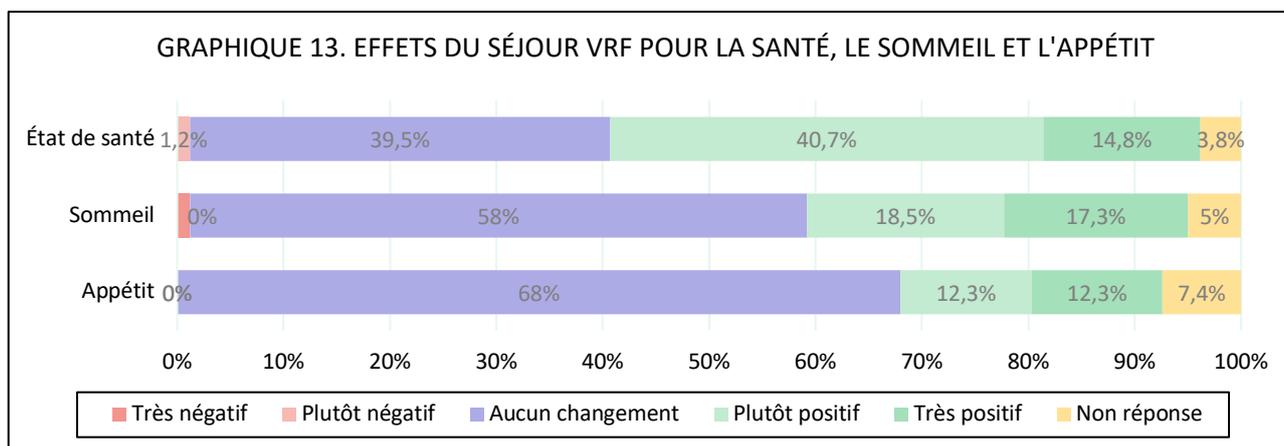
Le séjour permet aussi à 44,4% des participant-es de se sentir un peu moins (28,4%) ou beaucoup moins (16%) stressé-es et anxieux-ses, soit 6,2% de plus qu'en 2022 et 1,3% de plus qu'en 2021.

Bien que les effets positifs sur le sentiment de solitude et d'isolement progressent en 2023 (38,3%, soit 5% de plus qu'en 2022), l'impression identique reste prépondérante avec 46,9% de personnes qui n'observent pas d'évolution sur cet aspect après le séjour. Ainsi, l'année 2021 reste celle qui a recueilli le plus d'effets positifs depuis le début de l'étude (43,1%) sur ce point.

Enfin, le seul item qui connaît une régression en 2023 est le sentiment de détente, qui recueille à la fois le moins d'effets positifs (34,6%) et le plus de négatifs (14,8%). La performance pour cet item avait été meilleure aussi bien en 2021 qu'en 2022, quand respectivement 47,1% et 41,9% disaient se sentir plus détendu-es après leur séjour au VRF.



De même, 56,5% des aidant-es considèrent que le séjour au VRF a eu un impact positif sur leur état de santé (40,7% plutôt positif et 14,8% très positif). On observe donc une augmentation importante par rapport à 2022 (33,3%) et à 2021 (31,9%).



Si la plupart des aidant-es (58%) n'observe aucun changement sur leur sommeil à la suite du séjour au VRF, 35,8% observent un effet positif, soit 2,5% de plus qu'en 2021 (33,3%) et 11,1% de plus qu'en 2022 (24,7%).

L'impact du séjour VRF est beaucoup moins ressenti sur l'appétit : seulement 24,6% pensent que ces vacances ont eu un effet positif sur leur appétit et 68% considèrent qu'il n'y a eu aucun changement. Cependant, ces résultats sont meilleurs que ceux de 2021 (18,1% et 75% respectivement) et de 2022 (16,1% et 75,3% respectivement).

Concernant ce que le séjour au VRF a permis aux aidant-es en termes de distance au quotidien, globalement, la plupart des répondant-es rapportent un effet positif : les modalités « oui » emportent sur l'ensemble des items entre 85,2% et 92,6% des voix. Ces résultats sont en diminution par rapport

aux années précédentes pour quatre des sept items et en augmentation pour trois items. Pourtant, on observe pour presque tous les items (tous sauf le fait de changer d'environnement) une augmentation des modalités « oui, tout à fait » par rapport à 2022, et pour certains aussi par rapport à 2021.

TABLEAU 6. RÉPONSES À LA QUESTION « CHEZ VRF, VOUS AVEZ... »

	Non, pas du tout	Non, plutôt pas	Oui, un peu	Oui, tout à fait	Non réponse	Total
Changé d'environnement	1,2%	0%	14,8%	77,8%	6,2%	100%
2022	(0%)	(1,2%)	(14,8%)	(82,7%)	(1,2%)	
2021	(1,4%)	(0%)	(5,6%)	(88,9%)	(4,2%)	
Été soutenu-e dans la prise en charge de votre proche aidé-e	1,2%	2,5%	14,8%	77,8%	3,7%	100%
2022	(2,5%)	(2,5%)	(23,5%)	(70,4%)	(1,2%)	
2021	(0%)	(1,4%)	(29,2%)	(68,1%)	(1,4%)	
Rompu avec votre quotidien	2,5%	1,2%	29,6%	63%	3,7%	100%
2022	(3,7%)	(1,2%)	(35,8%)	(58%)	(1,2%)	
2021	(1,4%)	(4,2%)	(33,3%)	(56,9%)	(4,2%)	
Oublié vos soucis, vos tracas	4,9%	3,7%	48,2%	42%	1,2%	100%
2022	(2,5%)	(9,9%)	(49,4%)	(35,8%)	(2,5%)	
2021	(1,4%)	(2,8%)	(48,6%)	(45,8%)	(1,4%)	
Pu vous reposer en allégeant la charge du quotidien	2,5%	3,7%	29,6%	55,6%	8,6%	100%
2022	(6,2%)	(7,4%)	(44,4%)	(42%)	(0%)	
2021	(2,8%)	(6,9%)	(47,2%)	(41,7%)	(1,4%)	
Pris du repos, dormi	2,5%	6,2%	38,3%	49,4%	3,7%	100%
2022	(3,7%)	(12,3%)	(54,3%)	(28,4%)	(1,2%)	
2021	(2,8%)	(15,3%)	(44,4%)	(36,1%)	(1,4%)	
Appris à vous détendre, à lâcher-prise	1,2%	8,6%	47%	40,7%	2,5%	100%
2022	(4,9%)	(11,1%)	(55,6%)	(24,7%)	(3,7%)	
2021	(2,8%)	(18,1%)	(54,2%)	(23,6%)	(1,4%)	

Lecture : 77,8% des aidant-es considèrent que leur séjour au VRF leur a tout à fait permis de changer d'environnement.

Parmi les effets positifs proposés, le séjour au VRF a comparativement le plus permis aux participant-es de changer d'environnement, d'être soutenu-e dans la prise en charge de leur proche aidé-e et de rompre avec leur quotidien (92,6% chaque item). En somme, on confirme les résultats obtenus en 2021 et 2022 : les effets positifs les plus significatifs sont à court terme permis par les conditions mêmes de réalisation du séjour.

Pour ces trois items, la part de personnes reportant des réponses positives diminue par rapport à 2022 (respectivement 97,5%, 93,9% et 93,8%) et aussi par rapport à 2021 pour les deux premiers (respectivement 94,5% et 97,3%). Pourtant, les personnes répondant « oui, tout à fait » augmentent pour le soutien dans la prise en charge de l'aidée et pour le fait de rompre avec le quotidien.

Ce séjour a également permis à 90,2% des aidant-es d'oublier ses soucis, ses tracas, soit 5% de plus qu'en 2022. Le fait de se reposer en allégeant la charge du quotidien est celui qui recueille le moins de réponses positives, avec « seulement » 85,2% de personnes qui répondent « oui, un peu » (29,6%) ou « oui, tout à fait » (55,6%). Ce résultat est en légère diminution par rapport à 2021 (86,4%) et 2022 (88,9%).

À l'autre extrême et comme les années précédentes, les deux items qui montrent les effets positifs les moins nets sont le fait d'une part de prendre du repos, de dormir, et d'autre part d'apprendre à se détendre et à lâcher prise (87,7% chacun). Cependant, ce sont les deux aspects qui ont le plus progressé par rapport à 2021 (respectivement 80,5% et 77,8%) et à 2022 (respectivement 80,3% et 82,7%). L'écart est encore plus important pour les réponses « oui, tout à fait », ce qui montre une évolution non seulement dans le nombre d'aidant-es ressentant ce bénéfice, mais aussi dans son intensité.

3.2 LE RÔLE D'AIDANT-E

Les participant-es ressentent-iels des changements dans leur rôle d'aidant-e après un séjour au VRF (confiance, affirmation, reconnaissance, aptitudes ressenties...)?

Si des évolutions négatives sont plus importantes qu'en 2022, elles sont toujours très peu rapportées, ne recueillant pas plus de 6,2% sur les deux modalités de réponse négative (« un peu moins » et « beaucoup moins »).

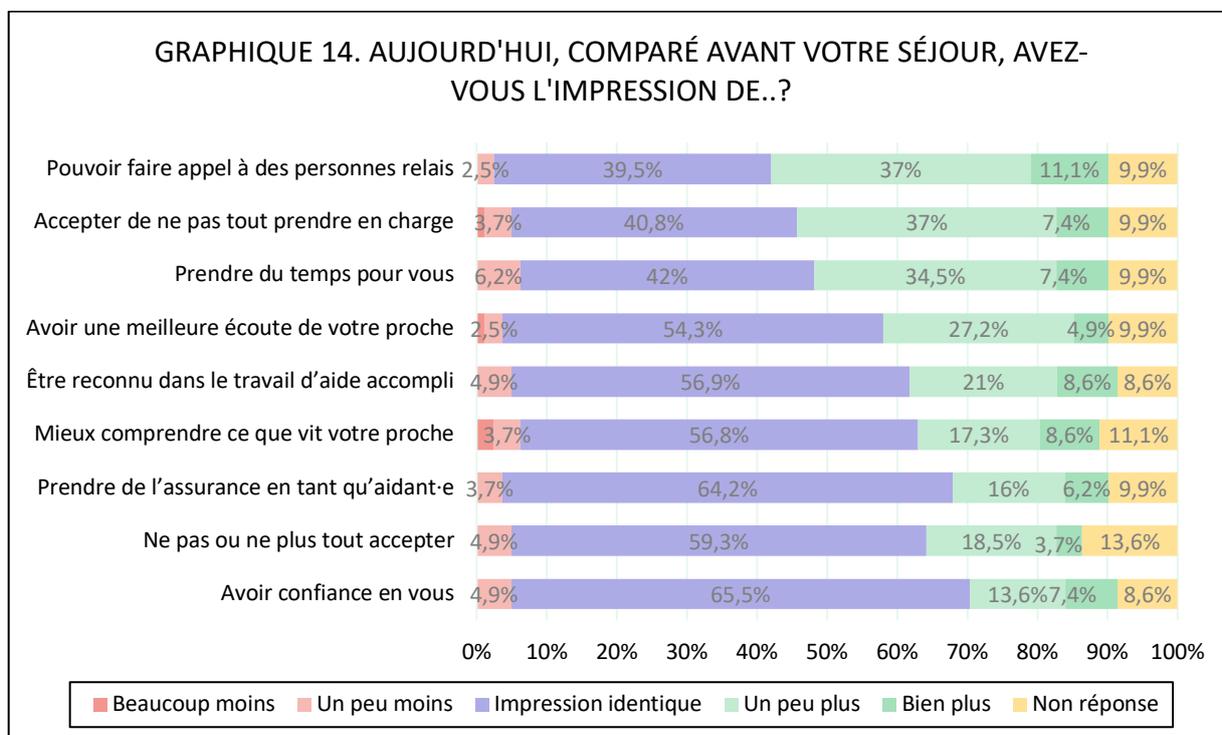
Comme en 2021 et 2022, l'impact positif le plus significatif relève du sentiment d'être encore plus en mesure de prendre du repos par rapport à son rôle d'aidant-e qu'avant le séjour, exprimé par le fait de pouvoir faire appel à des personnes relais (48,1%) et d'accepter de ne pas tout prendre en charge (44,4%). L'impact positif pour ces items continue à régresser légèrement par rapport à 2022 et 2021 : pour le premier item le « oui » recueillait respectivement 49,4% et 50%, et pour le deuxième, respectivement 45,6% et 61,1%.

Pour le reste des items, c'est l'impression identique qui est prépondérante, même si au moins deux aidant-es sur dix observent des évolutions positives pour chacun des aspects proposés.

Toujours parmi les effets positifs les plus significatifs, 41,9% des aidant-es pensent pouvoir prendre du temps pour soi « un peu plus » (34,5%) ou « bien plus » (7,4%) qu'avant leur séjour. On observe donc une augmentation des effets positifs pour cet item par rapport à 2022 (37%, soit 4,9% de moins), tout en restant inférieurs à ceux de 2021 (51,4%, soit 9,5% de plus).

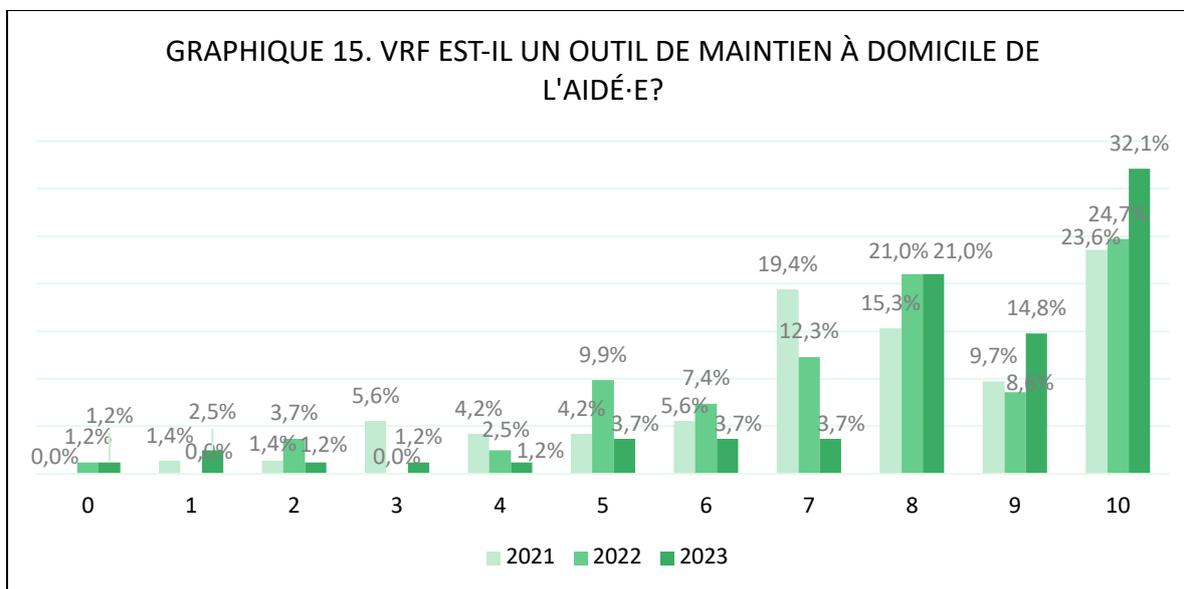
Trois autres items présentent des résultats légèrement meilleurs qu'en 2022, avec des écarts d'entre 1,2 et 4,9 points par rapport à l'année précédente : « Avoir une meilleure écoute de votre proche », « Mieux comprendre ce que vit votre proche » et « Ne pas ou ne plus tout accepter » (respectivement, 32,1%, 25,9% et 22,2% sur les deux modalités positives en 2023).

À contrario, on observe des légères régressions dans les résultats de trois items : le fait d'être reconnu dans le travail d'aide accompli (29,6%), de prendre de l'assurance en tant qu'aidant-e (22,2%) et d'avoir confiance en soi (21%), qui régressent de 12,4%, 3,7% et 5% respectivement par rapport à 2022. Les valeurs de 2023 sont aussi plus faibles que celles de 2021 : 38,9%, 37,5% et 30,5% respectivement.



Note : Les items sont ordonnés par ordre décroissant selon le nombre d'évolutions positives reportées (addition de réponses « un peu plus » et « bien plus »). Afin de faciliter la lecture, les pourcentages des réponses « Beaucoup moins » ne s'affichent pas sur le graphique.

La plupart des aidant-es considère VRF comme un moyen efficace pour l'aidant-e de rester disponible dans l'aide apportée, favorisant ainsi le maintien à domicile de la personne aidée. En effet, un peu moins de la moitié (46,9%) attribue une note de 9 à 10, et 28,4% de 7 à 8. Ainsi, trois quarts des aidant-es accordent une note entre 7 et 10 à la question de l'intérêt de VRF dans le répit des aidant-es et en conséquence dans le maintien à domicile des aidés-es.



Positionnement sur une échelle de 0 à 10, 0 étant « Pas du tout probable » et 10 « Très probable ».
Non-réponse : 13,7%

La note moyenne d'efficacité sur le maintien à domicile de l'aidé-e attribuée au VRF Les Cizes est de 8,1/10, soit plus élevée qu'en 2022 (7,55/10), qu'en 2021 (7,46) et qu'en 2019 (7,33).

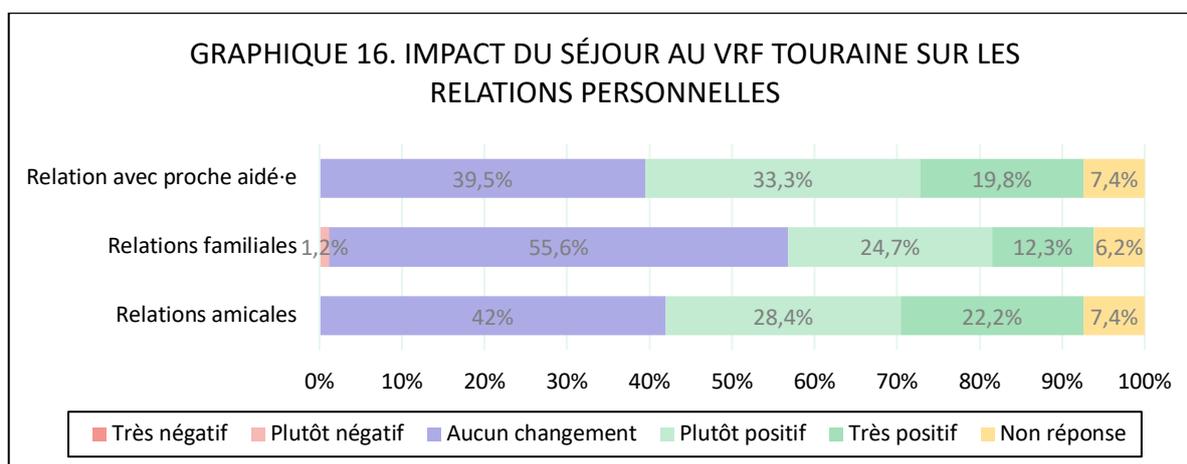
3.3 LES RELATIONS SOCIALES

3.3.1 L'impact sur les relations personnelles de l'aidant-e

Qu'en est-il des relations personnelles des aidant-es ? En 2023, les effets positifs augmentent sur les trois types de relations (amicales, familiales et avec le proche aidé-e), dépassant les niveaux de 2022 mais aussi ceux de 2021.

Ainsi, 53,1% des aidant-es considèrent que le séjour au VRF a eu un impact positif sur la relation avec leur proche aidé-e (44,5% en 2021 et 43,2% en 2022). De même, 50,6% pensent qu'il y a eu un effet positif sur leurs relations amicales, soit 10,4% de plus qu'en 2021 (40,2%) et 11,1% de plus qu'en 2022 (39,5%).

Enfin, 37% pense que le séjour au VRF a eu un impact plutôt positif (24,7%) ou très positif (12,3%) sur ses relations familiales (autres que le proche aidé-e). Après la régression observée en 2022, quand seulement 19,7% soulevait des effets positifs, les bénéfiques sur les relations familiales sont à nouveau en hausse dépassant même le niveau de 2021 (36,1%). Le seul impact négatif correspond également à cet item, bien que le niveau soit très faible (1,2%).



3.3.2 Une opportunité pour faire de nouvelles rencontres

Le séjour au VRF est aussi l'opportunité de rencontrer de nouvelles personnes et même pour certain-es de revoir des connaissances antérieures. En effet, 39,5% des participant-es de l'enquête disent avoir retrouvé d'anciennes connaissances de VRF, soit 5% de moins qu'en 2022 (44,5%). Pour rappel, 44,4% des répondant-es réalisent leur premier séjour au VRF cette même année. Ainsi, parmi celles et ceux qui y avaient déjà séjourné, 66,8% ont retrouvé d'anciennes connaissances de VRF (71,2% en 2022).

De même, la visite au VRF a permis à 88,9% des vacancier-ères de rencontrer de nouvelles personnes (85,2% en 2022) et 75,3% envisagent de garder le contact au retour des vacances, soit respectivement 3,7% et 18,5% de plus qu'en 2022.

Ces rencontres peuvent permettre d'atténuer le sentiment de solitude chez les aidant-es. Comme en 2021 et 2022, on peut observer que, après leur séjour au VRF, le sentiment de solitude et d'isolement diminue plus fortement parmi les personnes qui ont fait de nouvelles rencontres lors du séjour : 20% des aidant-es ayant fait des rencontres disent se sentir « beaucoup moins » et 24,6% « un peu moins » seul-es et isolé-es, alors que celles et ceux qui n'ont pas fait de rencontre ce sentiment ne s'atténue pas du tout. Les personnes n'ayant pas fait de rencontre ont, à leur retour, plus fréquemment une impression identique quant à la solitude ressentie avant séjour (66,7%), voire un peu plus forte (33,3%).

TABLEAU 7. SENTIMENT DE SOLITUDE ET ISOLEMENT APRÈS SÉJOUR SELON SOCIABILITÉ PENDANT LE SÉJOUR

	Je me sens seul-e, isolé-e					Total
	Bien plus	Un peu plus	Impression identique	Un peu moins	Beaucoup moins	
Pas de nouvelles rencontres	0%	33,3%	66,7%	0%	0%	100
A fait de nouvelles rencontres	0%	1,5%	53,8%	24,6%	20%	100
Ensemble	0%	2,9%	54,4%	23,5%	19,1%	100

Valeurs p associées au χ^2 : $p = 0.01$

Lecture : 20% des personnes qui ont fait de nouvelles rencontres lors de leur séjour au VRF se sentent beaucoup moins seul-es, isolé-es.

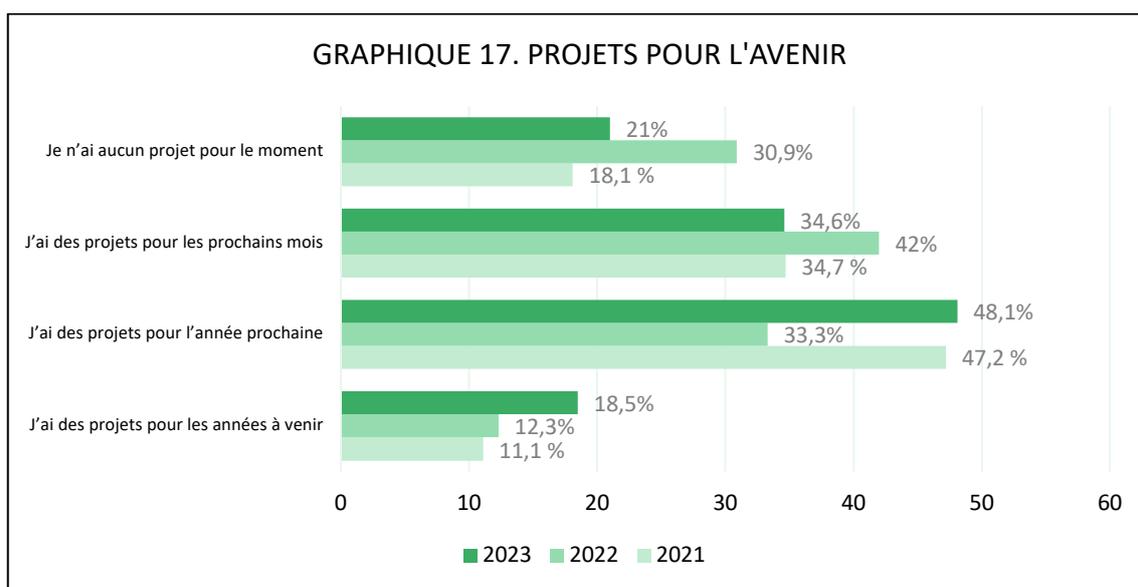
Le nombre d'effectifs par modalité de réponse étant très faible, ces résultats sont à prendre avec précaution.

Contrairement à 2021 et comme en 2022, on ne retrouve pas de lien statistique significatif entre le fait d'envisager de garder le contact avec des personnes rencontrées lors du séjour et la diminution de sentiment de solitude au retour.

3.4 LA PROJECTION DANS L'AVENIR

3.4.1 Les projets des aidant-es

76,5% des aidant-es ont des projets à venir : 34,6% a des projets pour les prochains mois, 48,1% pour l'année prochaine et 18,5% pour les années à venir (2,5% de non-réponse). Par rapport à 2022, plus de personnes ont de projets (66,6%) et ceux-ci sont à plus long-terme. C'est-à-dire que les aidant-es ayant séjourné au VRF en 2023 ont une plus grande capacité à se projeter dans l'avenir.



Note : Chaque personne pouvant avoir plus d'un projet, le total en pourcentage dépasse 100%
2,5% de non-réponse

Les projets sont variés, mais les plus évoqués concernent les vacances : soit un nouveau séjour au VRF, par exemple à une autre saison de l'année ; soit d'autres vacances avec ou sans l'aidé-e.

PROJETS LIÉS AUX VACANCES

« Varier mes vacances en trouvant de l'aide sociale identique à la qualité du VRF. Août 2023 location d'une maison avec piscine pour ma fille qui est polyhandicapée et qui adore l'eau. »

« Nous aimerions revenir pour un séjour de 15 jours au lieu d'une semaine. »

« Revenir au VRF durant l'hiver, profiter des activités lorsqu'il neige. »

« On a fait une décision familiale de revenir au village le mois d'août parce que le climat sera beaucoup mieux (il fait chaud). »

« Nouveau séjour au VRF fin décembre. Voyage à l'étranger en janvier pendant l'hospitalisation en répit de mon conjoint. »

« Organiser ensemble un rêve de voyage pour notre enfant. »

« Projets de vacances sans mon fils pour pouvoir faire du sport, marcher, sortir quand j'en ai envie. »

« Repartir en vacances sans ma fille !! »

« Réservation faite pour fin décembre. »

L'aménagement du logement voire un déménagement sont également mentionnés par une partie des aidant-es.

PROJETS LIÉS AU LOGEMENT

« Aménagement de la salle de bain. »

« Aménagement logement. »

« Nous avons de gros travaux en perspective dans notre maison. »

« Déménagement du logement. »

Sur le plan des effets plus directs sur leur rôle d'aidant-e, on observe des projets permettant aux aidant-es d'avoir plus de soutien dans la prise en charge de l'aidé, que ce soit dans leur domicile ou en hébergement collectif :

PROJETS LIÉS AU RÔLE D'AIDANT-E

« Faire appel à des professionnels pour me seconder à domicile. »

« Prendre une aide à domicile pour l'aidé. »

« Compte tenu de notre âge et de la lourde charge, nous envisageons de placement de notre fille en établissement MAS. »

« Placer mon épouse en Maison d'accueil temporaire pour avoir un vrai répit. »

« Trouver un lieu d'hébergement temporaire qui puisse bien s'occuper de mon mari (sans maltraitance). »

« Nous avons décidé d'acheter un véhicule adapté pour le fauteuil roulant. »

FIGURE 3. LES PROJETS DES AIDANT-ES POUR LES PROCHAINES MOIS ET ANNÉES



Ainsi, les mots le plus fréquemment utilisés par les aidant-es pour parler de leurs projets concernent le champs lexical des vacances (« VRF », « vacances », « séjours », « voyage »), ainsi que l'idée de répétition (« revenir », « encore ». « nouveau », « autre »).

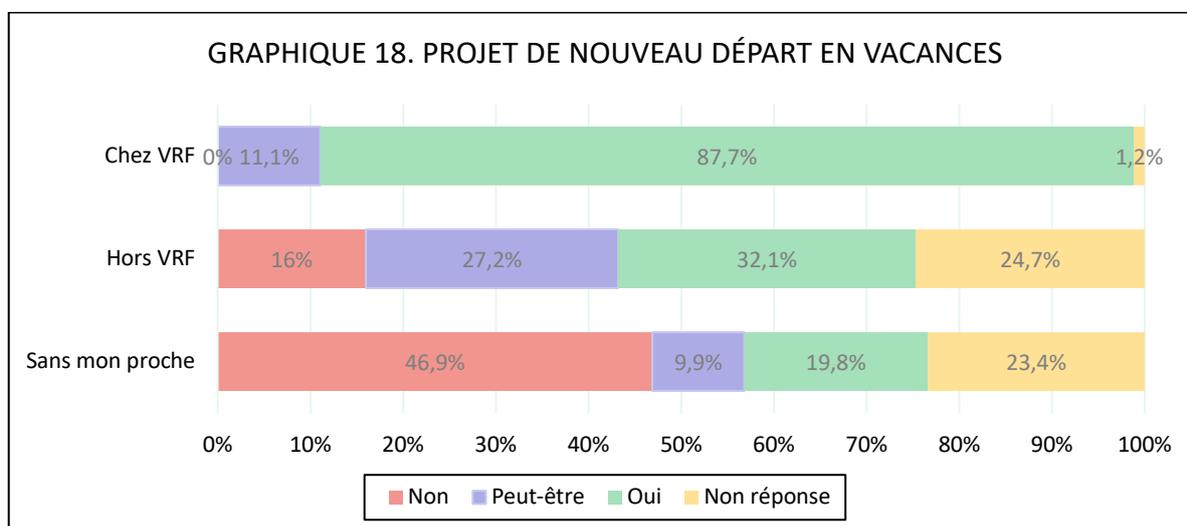
Les personnes n'ayant aucun projet pour le moment n'apportent pas de précisions.

3.4.2 Un nouveau départ en vacances ?

Comme mentionné précédemment, les aidant-es expriment spontanément leur souhait de repartir en vacances, en particulier au VRF Les Cizes. Une question spécifique leur a été posée sur leur perspective de repartir en vacances. Sur une échelle de 1 à 4, 1 étant « Non, pas du tout » et 4 « Oui, tout à fait », 84% se positionnent sur la note 4 (81,5% en 2022) et 11,1% sur la note 3 (9,9% en 2022). Seulement 2,5% des interrogé-es n'envisagent pas de repartir en vacances.

87,7% des aidant-es partiraient à nouveau chez VRF et 11,1% « peut-être » (respectivement 93,1% et 6,9% en 2021 et 85,2% et 8,6% en 2022). Personne ne dit « non » à la perspective d'un nouveau séjour au VRF. A contrario, l'idée d'un nouveau séjour en dehors du VRF semble plus difficile à envisager : comme en 2022, seulement 32,1% envisagent un séjour hors VRF. 16% ne conçoivent pas la possibilité d'un séjour hors VRF.

Tout comme en 2021 et 2022, un peu moins de la moitié des aidant-es ne partiraient pas en vacances sans leur proche aidé-e (46,9%). Un séjour sans le ou la proche semble admissible pour 29,7% des aidant-es (19,8% « oui » et 9,8% « peut-être »). Ce niveau est le plus bas depuis le début de l'étude : 36,1% envisagent cette possibilité en 2021 (19,4% « oui » et 16,7% « peut-être ») et 31,1% (19,8% « oui » et 12,3% « peut-être ») en 2022.



4. CONCLUSION

Comme les années précédentes, en 2023 le VRF Les Cizes connaît une bonne performance au regard de l'avis des personnes ayant répondu à cette enquête. Le séjour au VRF apporte plein de bénéfices aux aidant-es, leur permettant de se reposer et de prendre de la distance par rapport au quotidien. Si en 2022 on avait observé une performance moins bonne par rapport à 2021, en 2023 les résultats sont globalement meilleurs que l'année précédente, même si inférieurs à ceux de 2021. Sur certains indicateurs, on atteint le plus haut niveau depuis le début de l'étude. Voici quelques points clés à retenir :

PROFIL DES SÉJOURNANT·ES

- 72,2% des aidant-es participant à un séjour VRF sont des femmes (79,2% en 2021 et 75,9% en 2022) et l'âge moyen des aidant-es est de 56,98 ans (58,01 ans en 2021 et 54,34 en 2022).
- L'âge moyen des personnes aidé-es est de 32,34 ans, soit légèrement supérieure à celle de 2021 (31,22 ans) et légèrement inférieure à celle de 2022 (32,9 ans).

- 76,6% des aidant-es sont les parents de la personne aidée, chiffre en forte augmentation par rapport à l'année 2022 (67,9%) et donc plus proche du niveau de 2021 (78%). La plupart des aidant-es (65,4%) habite avec l'aidé-e (59,7% en 2021 et 69,2% en 2022).
- La région la plus pourvoyeuse de visiteur-ses en 2023 est l'Auvergne-Rhône-Alpes (28,4%), comme en 2021 (25%), alors qu'en 2022 c'était le Grand-Est (22,5%).
- Par rapport aux années précédentes, en 2023 les participant-es sont plus pris-es par leur rôle d'aidant-e : en moyenne, iels aident leur proche depuis 19,9 ans (18,9 en 2021 et 19,5 ans en 2022) et iels le font pendant 10 heures et 26 minutes (10 heures et 24 minutes en 2021 et 9 heures et 6 minutes en 2022).
- Comme en 2022, 44,4% des interrogé-es n'avaient jamais réalisé un séjour au VRF avant le séjour évalué (36,1% en 2021).
- 29,6% de aidant-es ont découvert VRF par une association (25% en 2021 et 22,8% en 2022) et 17,3% sur internet (18,1% en 2021 et 21% en 2022).

ÉVALUATION DU DISPOSITIF DE SÉJOUR

- 65,4% choisissent un séjour d'une semaine (66,7% en 2021 et 70,4% en 2022), 46,9% de séjours ayant lieu pendant l'été (50% en 2021 et 42% en 2022 et).
- Comme sur les années précédentes, les motivations principales d'un séjour au VRF sont l'idée de répit pour l'aidant-e (76,5% en 2023, 81,5% en 2022 et 87,5% en 2021) et la prise en charge médico-sociale proposée sur site (65,4% en 2023, 70,4% en 2022 et 65,3% en 2021).
- Globalement, les vacancier-ères sont satisfait-es des différents services proposés. En 2023 le VRF Les Cizes montre une meilleure performance sur presque tous les items évalués dépassant même les niveaux de 2021 dans certains cas.
- Les aspects les plus valorisés sont le sentiment de sécurité (90,1% de personnes très satisfaites) et la disponibilité du personnel (80,2% de très satisfait-es, soit 18,5 points de plus par rapport à 2022).
- Les activités pour les aidant-es et les aidé-es et les animations sont les points comparativement les moins valorisés, bien que les niveaux de satisfaction sont supérieurs à ceux de 2022. Les activités s'améliorent notamment sur trois aspects : la fréquence, le caractère instructif et l'adaptation à l'état de santé.
- Le service d'hébergement est très bien évalué, notamment le confort de la chambre avec 77,8% de personnes ayant choisi la note maximale. Tous les items proposés sont mieux évalués par rapport à 2022 et, pour la plupart, aussi par rapport à 2021.
- 40,9% des aidant-es déclarent avoir rencontré des problèmes liés au séjour, soit 3,3% de plus qu'en 2021 (37,6%) et 7,3% de moins qu'en 2022 (48,2%). Les difficultés les plus ressenties concernent la prise en charge médico-sociale de l'aidé-e (14,8%). Après la forte augmentation de 2022, les problèmes liés au financement du séjour diminuent en 2023 (4,9%).
- Le NPS de 2023 atteint 75,2, considéré comme un excellent score, supérieur à celui de 2022 (65,4), mais toujours inférieur à celui de 2021 (78).
- 87,7% des aidant-es partiraient à nouveau chez VRF et 11,1% « peut-être », chiffres en augmentation par rapport à 2022 (respectivement 85,2% et 8,6%), mais inférieures à 2021 (respectivement 93,1% et 6,9%).

LES GRANDS IMPACTS PSYCHOSOCIAUX

- Après le séjour, 46,9% des aidant-es disent se sentir moins fatigué-es moralement (50% en 2021 et 35,8% en 2022), 44,4% moins stressé-es et anxieux-ses (43,1% en 2021 et 38,2% en 2022), et 38,3% moins seul-es, isolé-es (43,1% en 2021 et 33,3% en 2022).

- 56,5% des aidant-es considèrent que le séjour au VRF a eu un impact positif sur leur état de santé, une augmentation importante par rapport à 2022 (33,3%) et à 2021 (31,9%). Les impacts positifs sur la qualité de vie sont globalement supérieurs à ceux de 2022 et parfois aussi à ceux de 2021.
- En termes de distance au quotidien, on confirme les résultats obtenus en 2021 et 2022 : les effets positifs les plus significatifs sont à court terme, permis par les conditions mêmes de réalisation du séjour, à savoir : changer d'environnement, être soutenu-e dans la prise en charge de leur proche aidé-e et rompre avec leur quotidien (92,6% chaque item).
- L'expérience au VRF Les Cizes a des effets positifs sur le rôle d'aidant-e, notamment sur deux aspects : 48,1% des aidant-es disent pouvoir faire plus appel à des personnes relais et 44,4% disent moins accepter de tout prendre en charge. L'impact positif pour ces items continue à diminuer légèrement par rapport à 2022 et à 2021
- L'impact positif sur les relations personnelles atteint en 2023 le plus haut niveau sur les trois années d'étude : 53,1% des aidant-es considèrent que le séjour au VRF a eu un impact positif sur la relation avec leur proche aidé-e, 50,6% sur ses relations amicales et 37% sur les autres relations familiales.
- Le séjour au VRF a permis à 88,9% des vacancier-ères de faire de nouvelles rencontres (75% en 2021 et 85,2% en 2022) et à 39,5% de retrouver d'anciennes connaissances (43,1% en 2021 et 44,5% en 2022).
- La note moyenne d'efficacité sur le maintien à domicile de l'aidé-e attribuée au VRF Les Cizes est de 8,1/10, soit plus élevée que celles de 2019 (7,33), 2021 (7,46) et 2022 (7,55/10).

Contacts

Vacances Ouvertes
21 rue Franklin
93100 Montreuil

Tél. 01 49 72 50 30
bienvenue@vacances-ouvertes.asso.fr
www.vacances-ouvertes.asso.fr

